

422529

סבוב העולם

TOUR DU MONDE,

OU

VOYAGES DU RABBIN PÉTHACHIA,

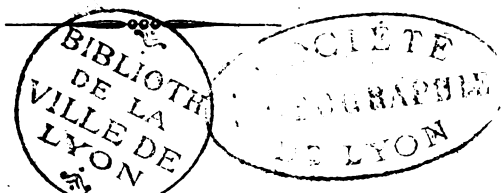
DE RATISBONNE,

DANS LE DOUZIÈME SIÈCLE;

PUBLIÉS EN HÉBREU ET EN FRANÇAIS, ACCOMPAGNÉS DE NOTES
HISTORIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES,

PAR M. E. CARMOLY,

DOCTEUR DE LA LOI, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS,
ET L'UN DES COLLABORATEURS DU BULLETIN UNIVERSEL
DES SCIENCES, ETC.



PARIS,

IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCC. XXXI.

~~~~~  
EXTRAIT DU NOUVEAU JOURNAL ASIATIQUE.  
~~~~~

SE TROUVE À PARIS,

Chez { L'AUTEUR, Chaussée d'Antin, rue de la Roche-
foucauld, n.º 12.
TREUTTEL et WURTZ, libraires, rue de Lille, n.º 17.

À STRASBOURG ET LONDRES,

Même maison.

INTRODUCTION.

Le douzième siècle, cette grande époque littéraire des Israélites modernes, qui a produit tant d'hommes célèbres, donna aussi naissance à deux fameux voyageurs dont les relations sont parvenues jusqu'à nous.

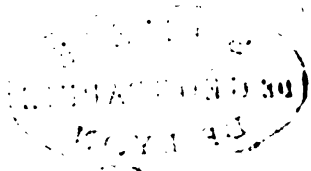
Le premier, Benjamin de Tudèle, est connu de tous les savans, et il existe plusieurs traductions de ses *Masahoth*, ou voyages. Une relation de cette époque ne peut en effet manquer d'être intéressante : mais il ne faut pas perdre de vue, que c'est un voyage du moyen âge, temps où l'ignorance de la géographie était générale, où l'on ne parcourait le monde qu'en pèlerin, et Benjamin lui-même paraît avoir entrepris ses voyages dans les trois parties de l'univers plutôt dans le dessein de visiter les différentes synagogues que pour enrichir les sciences. Ce voyageur, quoique souvent observateur fidèle, a quelquefois tous les défauts de ceux de ses contemporains qui parcouraient les mêmes contrées, en sacrifiant la vérité au goût de son siècle porté vers le merveilleux.

Ce que nous venons de dire des voyages de Benjamin de Tudèle, est également applicable à ceux de Péthachia de Ratisbonne, dont nous offrons aujour-



d'hui le texte et une traduction française. Comme Benjamin, il voyageait dans l'intention de connaître l'état moral et politique de ses frères dispersés dans les différentes parties du monde. Comme lui, il s'attacha spécialement aux objets qui intéressaient sa nation ; et son récit offre également beaucoup de fables et souvent peu d'intérêt. D'ailleurs, nous n'avons des mémoires de Péthachia qu'un extrait fait par des mains étrangères qui ont peut-être omis les choses les plus essentielles. *Ici*, est-il dit dans l'ouvrage en parlant de la Syrie, *ici Péthachia nous a indiqué le nom de chaque ville qu'il a parcourue, et combien de jours il a employés pour se rendre d'une ville à l'autre : mais nous avons jugé inutile de le transcrire.* En effet, d'après le titre de l'ouvrage, notre voyageur a dû parcourir le monde entier connu alors, et non quelques contrées seulement, comme le ferait supposer le texte imprimé.

Quant aux détails de la vie de notre Péthachia, ils sont peu connus. On sait seulement qu'il était né à Ratisbonne, ville d'Allemagne, et qu'il avait deux frères, dont l'un, nommé Isaac Halbin, se rendit célèbre en France, où il étudia sous Jacob Tam ; l'autre, appelé Nachman, fut rabbin à Ratisbonne. Cette ville était alors l'Athènes des Israélites : car outre Péthachia et Nachman desquels nous venons de parler, elle possédait encore Éphraïm, fils d'Isaac, et Isaac fils de Mardochee, tous deux disciples du célèbre rabbin Jacob Tam ; Moïse, fils de Joël, et Abraham Hagadol son fils ; Juda Chasid et son fils Aaron, qui s'appli-



quaient jour et nuit à l'intelligence de la loi divine.

Cependant les études de Péthachia ne lui firent pas perdre le désir qu'il avait de marcher sur les traces de Benjamin, et de visiter les diverses parties du monde connu, pour déterminer et connaître tous les établissemens israélites. Il partit donc de Ratisbonne vers l'année 1175, deux ans après la mort de Benjamin, et arriva à Jérusalem dans le temps où les successeurs de Godefroi de Bouillon étaient encore les maîtres de la ville sainte, et avant que cette célèbre cité eut été prise par Saladin, 1187. On ignore la suite du voyage de Péthachia, quels étaient les pays qu'il a encore parcourus, et par quel chemin il est enfin revenu en Allemagne : on peut seulement conjecturer, d'après le dernier passage de son ouvrage, qu'il y retourna par la Grèce.

A son retour il publia la relation de son voyage sous le titre de *Sibbub h'olam, Tour du monde*; cette relation, qui ne nous est point parvenue, paraît avoir été rédigée par Juda Chasid, son compatriote, et mise ensuite en abrégé par quelqu'un de ses disciples dont le nom est ignoré (1). Mais quel que soit l'auteur de cet extrait, il est certain qu'il a omis la majeure partie de la relation de notre voyageur, et ne nous a transmis qu'un court abrégé. Cet abrégé a été imprimé pour la première fois à Prague, en 1595, in-4.°, avec le *Medrasch Jonas*; plus tard il en parut une nouvelle édition à Amsterdam, puis une

(1) Voyez ci-après, pag. 25, note 2.

traduction allemande en caractères hébraïques, également à Prague. Ces éditions sont si rares, qu'il nous a été impossible de nous les procurer. La seule que nous ayons eue en notre pouvoir est celle que Wagenseil a publiée avec une traduction latine dans ses *Exercitationes*, Altorf, 1687 et 1696, in-4.°, et qui a été reproduite dans les *Institutions rabbiniques* de Zanolini, et dans le *Trésor des antiquités sacrées* d'Ugolini. Quant à celle que nous publions ici, elle est faite d'après une copie écrite à Colmar en 1650, par notre trisaïeul le rabbin Meir Carmoly, et elle est beaucoup plus exacte que celle de Wagenseil (1).

Nous avons cru devoir ajouter des notes pour éclaircir les endroits de l'ouvrage de Péthachia qui nous ont paru obscurs; et pour suppléer à la concision de ses descriptions, nous avons consulté toutes les relations de voyages qui pouvaient nous fournir des renseigne-

(1) Nous avons été assez heureux pour trouver depuis, dans la Bibliothèque du Roi, un exemplaire de l'édition de Prague, qui, quoique plus exacte que celle d'Altorf, n'est cependant pas tout-à-fait conforme à notre manuscrit. Voici la première phrase par laquelle notre auteur débute dans cette édition :

אלה הדברים אשר סיפר הרב רבי פתחיה שסבב כל הארצות
 ושנ וסיפר מה שראה ושמע הלך מפראנ שנביהם לפולין ומפולין
 לקיוב שברוסיא ומרוסיא הלך בשלשה ימים על נהר דנפרא
 ומעבר הנהר התחיל לילך בארץ קדר :

Quant à celle d'Altorf, elle commence ainsi :

אלה הסבובים אשר סבב רבי פתחיה שסבב את כל הארצות :
 בתחילה הלך מפראנ שנביהם לפולין ומפולין לקיוב שברוסיא
 ומרוסיא הלך בששה ימים עד על נהר דנפרא ומעבר הנהר
 התחיל לילך בארץ קדר :

mens utiles et peu connus. Nous ne nous sommes point bornés à cela, et nous avons eu recours aux lumières d'un savant modeste que nous nous honorons d'avoir pour collègue à la Société Asiatique, M. Reinaud, à qui nous nous faisons un devoir d'offrir ici le témoignage de notre reconnaissance.

Les écrits des rabbins, bien étudiés, peuvent jeter un nouveau jour sur la géographie du moyen âge. Comme le texte et les traductions des voyages de Benjamin de Tudèle et les autres écrivains rabbiniques, publiés jusqu'ici, fourmillent d'erreurs, notre intention serait de les reproduire plus tard. Puisse l'échantillon que nous donnons ici appeler l'attention du public sur ce genre d'entreprises !

Eliacin CARMOLY.

Paris, 1.^{er} juin 1831.

A juger d'après la traduction du même passage cité dans la préface de *Khosari*, Bâle 1660, in-4.^o, pag. 8, Buxtorf avait également un troisième exemplaire des relations de notre voyageur, non conforme aux deux précédens. Voici ses propres paroles :

« Ego Pethachja profectus Ratisbond, veni Pragm : Pragd in Poloniam : ex Poloniâ in Russiam : ex Russiâ sex dierum itinere progressus ultra fluvium נַרְבַּנְדַּן Navaram, vel, Nafaram, veni in Tartariam. »

Parmi toutes ces variations nous n'indiquerons que celles qui sont de quelque importance.

TOUR DU MONDE,

DU

RABBIN PÉTHACHIA, DE RATISBONNE.

Voici les voyages du rabbin Péthachia, qui fit le tour du monde.

Partant d'abord de Ratisbonne, ville de sa naissance, il arriva à Prague, capitale du royaume de Bohême. De Prague il se rendit en Pologne, de Pologne à Kiow en Russie. De là, après une marche de six jours, il parvint au fleuve Dnieper, et l'ayant passé, il commença à parcourir le pays de *Kédar* (1).

Les habitans de ce pays n'ont point de navires; ils cousent ensemble une dizaine de peaux de cheval étendues, et passent une corde tout autour du bord. Ils se placent au milieu avec leurs chariots et leurs effets, attachent la corde à la queue de plusieurs chevaux et traversent ainsi le fleuve (2). On ne mange point de pain

(1) Péthachia semble appliquer ici à la Tauride, le nom de קדר, qui désigne ordinairement l'Arabie déserte, habitée par les descendans de *Kédar*, fils d'Ismaël, parce qu'elle était occupée alors par les *Comans*, peuple qui, suivant quelques auteurs russes, était également de race ismaélite. Voyez Klaproth, *Mémoires relatifs à l'Asie*, t. III, pag. 113. Peut-être aussi l'auteur les nomme-t-il ainsi,

סנוב העולם

של

רבי פתחיה מרינגנשבורג

אלה הסנובים אשר סנוב רבי פתחיה
שסנוב את כל העולם :

בתחלה הלך מרינגנשבורג • עיר מולדתו
לפראג ראש ממלכת בוהמיה • ומפראג נסע
לפולוניה • ומפולוניה לקיוב שברוסיה • ומשם
הלך בששה ימים עד נהר דניפרא • ומעבר
הנהר הזה התחיל לילך בארץ קדר :

מושבי הארץ הזאת אין להם ספינות •
אלא תופרין עשר עורות סוסים שטוחין
ורצועה אחת בשפה סביב • ויושבין עם
העגלות והמשא בתוך העורות • וקושרין
רצועה בשפת העורות בזנבות הסוסים •

parce qu'ils demeuraient, comme les Kédariens, sous des tentes; c'est par la même raison que les rabbins des xv.^e et xvi.^e siècles nommèrent les Tartares Kédariens. *Voy. Elias Levita, Tisbi, pag. 201; Pomis, Zemach David, pag. 197; col. 4.*

(2) Le *Tarikh-el-kamil* rapporte qu'en 617 de l'hégire, les Mongols envoyés à la poursuite de Mohammed, passèrent le Djihoun



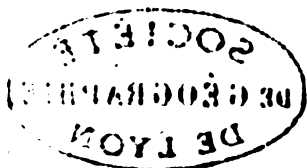
dans le pays de Kédar, mais du riz et du millet cuits dans du lait, ainsi que du beurre et du fromage. Quant à la viande, ils la découpent en morceaux, la placent sous leurs selles, puis font galoper leur chevaux jusqu'à les mettre en sueur, et ainsi échauffée, ils la mangent avidement (1).

On ne peut voyager dans ce pays qu'à la suite d'un guide. Et voici comment le *Kédarien* (2) se lie par serment : il se pique le doigt avec une aiguille et donne son sang à sucer à celui qu'il doit conduire, pensant ainsi introduire en quelque sorte son sang et sa chair dans le corps de l'étranger (3). Ils ont encore une autre manière de se lier par serment : on remplit de lait un vase d'airain, en forme de figure humaine ; le guide et le voyageur y boivent ensemble, et jamais ils ne violent la foi ainsi jurée. Ils n'ont pas de rois, mais des princes et des familles nobles.

Le rabbin Péthachia traversa le pays de Kédar dans

se tenant à la queue de leurs chevaux et traînant après eux, par une corde passée autour du corps, des peaux de bœuf où ils avaient placé leurs bagages. Voyez aussi Carpin, lib. xxxi, cap. xvii.

(1) Ammien Marcellin est le premier auteur qui ait parlé de cette manière de macérer les viandes ; lorsque Bergman voulut obtenir des Kalmouks quelques détails sur cette singulière préparation des alimens, ils l'assurèrent qu'elle leur était inconnue et se moquèrent de la crédulité européenne. — E. J.



וְהַסּוּסִים שְׁטִין • וּבֶךְ עֹבְרִים אֶת הַיָּם :
 וְאֵין אוֹכְלִין לֶחֶם בְּאֶרֶץ קָדֵר • כִּי אִם אוֹרֵז
 וְרוּחַן מִבְּשָׂרַי בְּחֶלֶב • וְחֶלֶב וּגְבִינָה : אֲמַנָּם
 הַחֲתִיכוֹת בְּשָׂר מְשִׁימִין תַּחְתִּיהֶן עַל הַסּוּם
 תַּחַת הָאֶפֶף • וּמִיַּגְעֵין אֶת הַסּוּם עַד שְׁמוּיַע •
 וְהַבְּשָׂר חָם • וְאוֹכְלִין אוֹתוֹ כֵּן :

וְאֵין הוֹלְכִין בְּאֶרֶץ הַזֹּאת כִּי אִם עַל יָדֵי
 תִּיּוֹר : וּבֶךְ גִּשְׁבַּע אַחַד מִבְּנֵי קָדֵר לַחֲבִירוֹ •
 נוֹעֵץ מַחֵט בְּאֶצְבָּעוֹ • וְנוֹתֵן לְאוֹתוֹ שֵׁשׁ לְלַכַּת
 עִמּוֹ לְבִלְוַע הָרֶם • וְהוּגֵז לוֹ כְּדָמוֹ וּבְשָׂרוֹ :
 וַיֵּשׁ לָהֶם עוֹד שְׁבוּעָה אַחֲרֵיהֶן • מִמֶּלֶאִין כְּלֵי
 נְחוּשֶׁת שֶׁל מִתְּכוּרַת כְּמוֹ פְּרִצוֹף אָדָם •
 וְשׁוֹתִין שְׁנֵיהֶם הַתִּיּוֹר וְהַחֹלֵךְ • וְלֹא יִשְׁקֵר לוֹ
 לְעוֹלָם • גַּם אֵין לָהֶם מֶלֶךְ • אֶלֶּא נְשִׂאִים
 וּמִשְׁפָּחוֹת מִיּוֹחֶסוֹרַת :

וְעֵבֶר רַבִּי פִתְחִיהָ אֶת אֶרֶץ קָדֵר לְרַחֲבָה :

(2) C'est-à dire le Coman. Voyez la note pag. 8, n.º 1.

(3) Cette coutume existait dès le temps d'Hérodote chez les Scythes (Hérod. liv. iv, ch. 70); elle est mentionnée par Joinville comme existant encore de son temps chez les Comans (Joinville, édit. du Louvre, pag. 104); enfin M. Klaproth l'a retrouvée en Chine et parmi toutes les nations tartares. Voyez la Description du Tibet, pag. 31.

toute sa largeur en seize jours. Les habitans, du reste, demeurent sous des tentes; ils ont la vue perçante et de beaux yeux, parce qu'ils ne mangent point de sel et qu'ils habitent dans des champs qui exhalent une odeur agréable. Ils sont excellens archers, au point qu'ils percent de leurs flèches les oiseaux au vol. Non-seulement ils aperçoivent des objets éloignés d'une journée de marche, mais encore il les reconnaissent.

Cette contrée n'est point montagnaise; elle consiste en plaines cultivées. A une journée de marche dans le pays de Kédar, la mer s'avance dans les terres et sépare ce pays de la *Khazarie* (1). Ici l'usage est que les femmes pleurent jour et nuit leurs mères et leurs pères morts, et elles continuent ces honneurs funèbres jusqu'à ce que quelqu'un des fils ou des filles ou des proches parens soit atteint de la mort. Ceux qui restent pleurent ceux qui les premiers sont sortis de la vie. Les mères enseignent des élégies à leurs filles, et la nuit elles gémissent et se lamentent. Les chiens y mêlent leurs aboiemens et leurs hurlemens.

Notre rabbin Péthachia employa huit jours à traverser ce pays. A l'extrémité de la *Khazarie*, coulent dix-sept rivières qui finissent par se réunir en une

(1) La כוזריה, ou *Khazarie* semble ici désigner la contrée située entre le Don et le Volga; elle fut ainsi nommée à cause des כוזרי ou *Khazars*, qui l'occupèrent pendant long-temps, ainsi que les contrées circonvoisines. Il est étonnant que notre

בְּשֵׁשֶׁת עָשָׂר יוֹם • וַיּוֹשְׁבֵי אֱהָלִים הֵם •
 וְרוֹאִים לְמִרְחֹק • וְעֵינֵיהֶם יָפִים מִפְּנֵי שְׂאִינֵם
 אוֹכְלִים מֶלֶח • וְחוֹנִים בְּעֵשְׂבִים שְׁנוֹתָנִים רִיחַ
 טוֹב : גַּם בְּעֲלֵי חֲצִים הֵם • וּמוֹרִים אֶת הָעוֹף
 בְּהָרֵי דְקָא פְּרַח : וְלֹא לִבְדַּר שְׂרוּאִין יוֹתֵר מִמֶּהֱלֵךְ
 יוֹם • אֵלָּא שָׁגַם מִכִּירִין :

וַאֲיֵן לָהֶם הָרִים אֵלָּא הַכֵּל גִּיא : וּמִהֶלֶךְ יוֹם
 אַחַד בְּאַרְץ קָדֵר • הוֹלֵךְ לְשׁוֹן יָם • וּמִפְּסִיק
 בֵּין אֶרֶץ קָדֵר וּבֵין אֶרֶץ כּוּזָרִיא : וְשֵׁם מְנַהֵג
 שֶׁהַנָּשִׁים מִסְפִּירוֹת וּמִלִּלוֹת כָּל הַיּוֹם וְכָל
 הַלַּיְלָה אֶת אֲבוֹתֵיהֶן וְאֶת אִמּוֹתֵיהֶן שְׁמֵתוּ •
 כִּדְ עוֹשִׂין עַד שְׁמֵתוּ מִבְּנֵיהֶם אוֹ מִבְּנוֹתֵיהֶם
 אוֹ מִן הַמִּשְׁפָּחָה : הָאֲחֵרוֹנִים מִסְפִּירִין אֶרֶץ
 הָרְאשׁוֹנִים שִׁיצְאוּ מִן הַחַיִּים • וּמִלְּמֹדוֹת אֶת
 בְּנוֹתֵיהֶן קִינּוֹת וּבְלִילָה מִתְאַנְחוֹרֵת וּמִלִּלוֹת •
 וְהַכְּלָבִים בּוֹכִין וְצוֹעְקִים לְקוֹלָם :

וְהֵלֶךְ רַבִּי פֶתְחִיָּה אֶת הָאֶרֶץ הַזֹּאת בְּשִׁמוֹנֵה
 יָמִים : וּבְסוֹף אֶרֶץ כּוּזָרִיא • שְׁבַע־הָ עָשָׂר

voyageur ne dise pas un mot de la conversion du roi des Khazars à la religion juive; conversion qui, d'après le témoignage des écrivains israélites, confirmé par celui des auteurs arabes contemporains, fit une grande sensation. Voyez D'Ohsson, *Des peuples du Caucase*, pages 35, 179, 187, 205 et suivantes.

seule (1), et c'est là que se rassemblent tous ceux qui veulent partir sur des vaisseaux pour les régions lointaines. Il y a d'un côté une mer qui répand au loin une odeur fétide (2), et de l'autre côté il y en a une seconde qui n'a point d'exhalaison méphitique (3); ces deux mers sont à la distance d'une journée de marche. Si quelqu'un essaie de traverser la mer Putride, il meurt sur le champ, et beaucoup sont même frappés de mort quand le vent souffle seulement de cette mer vers l'autre. C'est pourquoi l'on ne hasarde aucune traversée sur celle-ci, que lorsque le vent souffle du côté opposé à la première.

De la Khazarie, le rabbin Péthachia se rendit dans le pays de *Thogarma* (4), où l'on observe, de même que plus loin, la loi de Mahomet. De *Thogarma*, il entra dans le pays d'Ararat (5), et après huit jours de chemin il parvint à Nizibin, laissant à la droite les hautes montagnes d'Ararat (6).

Il n'y a point en Kédar de véritables Juifs; on y trouve seulement des hérétiques (7) auxquels le rabbin Péthachia

(1) Il s'agit probablement ici du Don, qui, après avoir reçu dans son sein les eaux d'un grand nombre de rivières, se jette dans la mer d'Azof, près de la ville du même nom.

(2) La mer Putride, ou *Gniloi more*.

(3) La mer d'Azof.

(4) Il paraît que Péthachia, pour se rendre à *Thogorma*, s'embarqua à Azof, et mit pied à terre à l'embouchure du Phase. *Thogorma* répond à la Géorgie, ainsi nommée du nom de *Thogarma*, fils de Gomer, dont les Géorgiens, de même que les Arméniens, se croient issus. Le mot *thogarma*, chez plusieurs écri-

נְהַרְוֹת יִסּוּבְבִיהוּ וּמִתְקַבְּצִין יַחַד : וְכָל הַרוּצָה
 לַעֲבוֹר בְּסַפִּינָה לְמִרְחוֹק יָבֵא שְׁמָה : וְיֵשׁ שֵׁם
 יָם שֶׁמַּעֲלָה סִרְחוֹן גְּדוֹל מִצַּד אֶחָד . וּמִצַּד
 אֲחֵר יֵשׁ יָם שְׂאִינוּ מִסְרִיחַ . וְהוּא כְּמַהֲלֵךְ יוֹם
 בֵּין שְׁתֵּי יָמִים הָאֵלֶּה : וְאִם יַעֲבוֹר אֲדָם הַיָּם
 שֶׁל סִרְחוֹן מִיַּד מֵת : גַּם כִּשְׁהַרוּחַ בָּא מִיָּם
 שֶׁמִּסְרִיחַ . לִיָּם שְׂאִינוּ מִסְרִיחַ . רַבִּים יִמְתּוּ :
 לְכֵן אֵין עוֹבְרִין אֶלֶּא כִּשְׁהַרוּחַ נוֹטֵה לְצַד אֲחֵר :
 וּמְכוֹזְרִיא עֵבֶר רַבִּי פִתְחִיהַּ בְּאַרְץ תּוֹגְרֵמָה .
 וּמִשֵּׁם וְהַלְאָדָּה מֵאֲמִינִים בְּחֻקֹּתָּ מַחֲמֵט :
 וּמִתּוֹגְרֵמָה נִכְנַס לְאַרְץ אֲרָרְט . וּבִשְׁמוֹנֵה
 יָמִים הֵלֵךְ עַד נְצִיבִין . וְעֵזֵב הַהַרִים הַגְּבוּהִים
 הָרֵי אֲרָרְט . לִיִּמִין :

וְאֵין יְהוּדִים גְּמוּרִים בְּאַרְץ קָדֵר כִּי אִם
 מִיָּנִים : וְשָׂאֵל לָהֶם רַבִּי פִתְחִיהַּ לְמָה אֵינְכֶם

vains rabbiniques, a également servi à désigner les Turcomans.

(5) Nom de lieu dont il est parlé dans l'Écriture Sainte (II Rois, XIX, 37; Isaïe XXXVII, 38) et que Jonathan ben Uzziel traduit קִרְדוּן *pays de Kardou*, ou par Arménie.

(6) Fameuses montagnes dans l'Arménie, sur lesquelles on dit que l'arche de Noé s'arrêta après le déluge. *Voy. Genèse, VIII, 4.*

(7) L'auteur veut parler des Caraites, qui étaient et qui sont encore aujourd'hui très-nombreux dans la Crimée. Un voyageur anglais nous donne des détails assez intéressans sur la ville *Dscheout-kaldé*, habitée exclusivement par des Caraites, et qui renferme

chia demanda : « Pourquoi n'ajoutez-vous pas foi aux traditions que nous ont transmises nos docteurs d'heureuse mémoire ? » — Ils lui répondirent : « Parce que nos pères ne nous les ont pas enseignées. » — Tout le pain qu'ils doivent manger au Sabbath, ils le découpent la veille; ils restent tout le jour assis à la même place et ne font pour toute prière que réciter des cantiques. Péthachia leur ayant recité après le repas nos prières et l'action de grâces dont nous nous servons selon le Talmud, ils parurent les approuver; mais ils avouèrent que jamais ils n'avaient entendu dire ce que c'est que le Talmud.

Arrivé dans le pays d'Ararat, il traversa les hautes montagnes de ce pays jusqu'à Nizibin et à Hisn-kaifa, nom qui veut dire *grand rocher* (1). Quand il eut atteint l'extrémité des montagnes d'Ararat, il parcourut pendant deux jours la pente opposée. Il y a dans la ville de Nizibin une grande communauté juive (2) et une synagogue fondée par le rabbin Juda, fils de Bathera (3). Il y a encore deux autres synagogues qu'Esdras le scribe

deux cents maisons et environ douze cents habitans. *Voy. Clarke: Travels in various countries of Europe, Asia and Africa; London 1813, in-4.°, tom. 1, pag. 487.* Quant à la rigoureuse observation du Sabbath, elle existe encore aujourd'hui parmi cette secte; un de leurs chefs, Élie Béschizi, qui a voulu l'adoucir dans le xv.° siècle, fut vivement attaqué par ses confrères, entre autres par le médecin Abraham Bali, qui écrivit contre lui un long ouvrage intitulé : איסור נר שבת.

(1) Ou plutôt *Forteresse de la pierre*. Cette ville, située sur

מֵאֲמִינִים בְּדַבְרֵי קְבָלוֹת חֲכָמֵינוּ זְכָרֵם לְבִרְכָה •
 וְעָנּוּ לוֹ בְּשִׁבְלֵי שְׁלֵא לְמָדוּם אַבּוּזֵינוּ : וּבַעֲרֵב
 שֶׁבֶת חוֹתְכִין כָּל הַלֶּחֶם שְׂאוּכָלִים בְּשֶׁבֶת :
 וְאוּכְלִין בַּחוּשֶׁד • וְיוֹשְׁבֵין בְּמָקוֹם אַחֵר כָּל
 הַיּוֹם : גַּם אֵינָם מִתְפַּלְלִים אֶלֶּא מְזֻמּוּרִים :
 וּכְשֶׁאֲמַר לָהֶם רַבִּי פִתְחִיהֵם הַתְּפִילוֹת שֶׁלָּנוּ
 וּבִרְכַת הַמָּזוֹן שְׁנוֹהֲגִים עַל פִּי הַתְּלָמוֹד • הִיָּה
 טוֹב בְּעֵינֵיהֶם • אֲךְ אָמְרוּ לֹא שָׁמַעְנוּ מֵעוֹלָם
 מָה הוּא הַתְּלָמוֹד :

הֲגִיעַ בְּאֶרֶץ אֲרָרֵט עֶבֶר בְּהָרִים הַגְּבוּהִים
 עַד נְצִיבִין וְעַד חוֹסֵן כִּיפָה • פִּירוּשׁ סֵלַע גְּדוֹל :
 וּבְסוֹף הָרִי אֲרָרֵט • הֵלֶךְ יוֹמִים לְצַד שְׁכַנְגְרוֹ :
 וַיֵּשׁ בְּנְצִיבִין קְהֵלָה גְּדוֹלָה וּבֵית הַכְּנֶסֶת שֶׁל
 רַבִּי יְהוּדָה בֶּן-בְּתִירָה • וְשֵׁתִי בְּתֵי כְּנֶסֶיֹרָה
 אַחֲרוֹת שְׁבִנָה עֲזָרָא הַסּוֹפֵר • וּבְאַחַת מֵהֶן

le Tigre, a joué un rôle assez important dans le moyen âge.

(2) Benjamin de Tudèle, qui passa dans cette ville quelques années auparavant, dit y avoir trouvé environ mille Israélites. *Voyez Masahoth*, édit. de Constantinople, pag. 29.

(3) Ce docteur fleurit à Nizibin dans le second siècle de l'ère vulgaire, vers l'année 170. Nous avons encore le fragment d'une lettre qu'on lui adresse alors de Jérusalem à Nizibin conçue en ces termes : אַרְה נְצִיבִין וּמְצוּדָךְ פְּרוּסָה בִּירוּשָׁלַיִם. *Voyez Talmud de Babylone, traité Pésachim*, pag. 3, verso.

fit bâtir. Dans le mur de l'une d'elles on voit incrustée une pierre rouge qu'Esdras emporta avec lui des débris du temple de Jérusalem. Au-delà de Nizibin, se présente l'Assyrie; il faut ajouter que les habitans de la Khazarie font usage d'un autre idiome que ceux du pays de Thogarma (1). Ces deux peuples paient tribut à l'empereur des Grecs. Quant aux Kédariens, ils ont aussi leur langue particulière.

De *Nizibin* (2), en cinq jours de marche, notre rabbin Péthachia parvint à la *nouvelle Ninive* (3) qu'arrose le Tigre. Il passa le fleuve, et après avoir parcouru l'autre rive pendant trois jours, il arriva à l'ancienne Ninive qui est aujourd'hui ruinée. Tout le sol environnant est comme de la poix, et la place principale de Ninive, qui était jadis une forêt, a été bouleversée à l'égal de Sodome, tellement que l'on n'y trouve ni herbes, ni buissons; et la nouvelle Ninive se trouve vis-à-vis à l'autre rive. Elle est habitée par plus de six mille Juifs. Deux chefs sont à leur tête, l'un nommé rabbin David, l'autre s'appelle rabbin Samuel: ils sont cousins-germains et descendent de la race du roi David (4). Les habitans

*Israël:
Nizibin et de
à N. Nizibin*

(1) La langue des Khazars, dit Ibn H'aukal, diffère totalement de celle des Turcs et de celle des Persans; elle n'a d'affinité avec aucun autre idiome. *Voy. Kitab-el-mesalik wé-el-memalik*, p. 145.

(2) L'ancienne Nisibe, à 112 l. N. O. de Bagdad, et à 12 l. S. E. de Mardin.

(3) La ville de *Mossoul*. Benjamin de Tudèle y trouva sept mille Israélites. *Voy. Masah*. l. c. Cette ville renferme aujourd'hui, d'après le témoignage d'Ézéchiél Éléa de Bagdad, quatre cents maisons israélites et quatre synagogues.

יש אבן אדומה קבוע בכותל שהביא עמו
 עזרא מאבני בירת המקדש שבירושלים
 ומנציבין ואילך ארץ אשור : ויש להוסיף כי
 בזריג לשון אחר ותוגרמה לשון אחר .
 וכלם נותנים מס לקיסר יון : גם לקדרים יש
 לשון אחר :

ומנציבין הלך רבי פתחיה בחמשה ימים
 לנינוה חדשה . ונחר הרקל עובר לפניו .
 ומעבר הנהר הלך לצד אחר מהלך שלשה
 ימים עד בא לנינוה הישינה . והיא שממה
 כהיום : וכל ארץ נינוה שחזרה כזפת .
 ובמקום העיקר של נינוה שהיה היער .
 גחפך כסדום ואין בו עשב וצמח ונינוה
 חדשה כנגדה מעבר השני : בעיר הזאת יש
 קהל גדול מיהודים כששת אלפים ויותר :
 ובראשם שני נשיאים . שם האחר רבי דוד

(4) Ce sont sans doute les enfans du rabbin Zaccai, ou du rabbin Joseph, chefs de la communauté juive, lorsque Benjamin passa dans cette ville. *Voy. Masah.*, l. c.

Ce rabbin David, au reste, vivait encore lorsque le célèbre poète Juda Charizi, visita Mossoul, vers l'année 1210. Ce savant désigne cette ville comme Benjamin, par le nom d'אשור. *V. Tahkemoni*, chap. XLVI, pag. 66, a, de l'édition de Constantinople et de celle d'Amsterdam.

soumis à un tribut paient annuellement un écu d'or ; l'impôt sur les Juifs est partagé en deux parties, dont l'une est donnée à leurs chefs, et l'autre revient au souverain, qu'on ne nomme pas roi, mais sultan : celui-ci est soumis au khalife de Babylone (1). Les Juifs y possèdent des champs et des vignes.

Dans tous ces pays, les synagogues n'ont point de *Hazans* (2) ; on n'en trouve pas non plus en Perse, en Médie, à Damas ni dans les provinces voisines. Mais les chefs nourrissent à leur table beaucoup de savans auxquels ils font entonner les prières. Ils ont aussi une prison dans laquelle ils renferment les criminels. Quand un différend s'élève entre un Juif et un *Ismaélite*, les chefs ont droit de punir celui qui est reconnu coupable.

Notre Péthachia, pendant son séjour à Ninive tomba malade et les premiers médecins du roi déclarèrent sa maladie mortelle ; et comme dans ce pays l'usage est que, lorsqu'un Juif étranger meurt, la moitié de sa for-

(1) A l'époque où voyageait Péthachia, la ville de Mossoul était la capitale d'une principauté particulière qui en effet reconnaissait l'autorité spirituelle du khalife de Bagdad. Le prince portait le titre de *roi des Émirs*.

וּשְׁם הַשָּׁנִי רַבִּי שְׁמוּאֵל • וְהֵם שְׁנֵי בְנֵי אֲחִים
 מִזֶּרַע דּוֹד הַמֶּלֶךְ : כָּל אֶדָם נוֹתֵן מִס לְשָׁנָה
 זֶהָב אַחַד לְגִלְגּוֹלֹת • אֶךְ מִה שְׁבַע מִיְהוּדִים
 הַחֲצִי לְנִשְׂאִים וְהַחֲצִי לְמֶלֶךְ • שְׂאִין קוֹרִין מֶלֶךְ
 אֶלֶּה שְׁלֹטוֹן • וְהוּא תַחַת מֶלֶךְ בְּכָל : וַיֵּשׁ
 לַיהוּדִים שְׂדוֹת וּכְרָמִים :

וַאִין בְּכָל אֵלּוּ הָאֲרֻצוֹת חֲזוֹנִים בְּבֵתֵי הַפְּנִסְיוֹת •
 כְּמוֹ בְּאֶרֶץ פָּרַס • וּמְדֵי • וּרְמִשֶׁק • וּבְכָל אוֹתֵן
 הָאֲרֻצוֹת • כִּי אִם יֵשׁ לְנִשְׂאִים תַּלְמִידֵי חֲכָמִים
 רַבִּים אוֹכְלֵי שְׁלֶחָנִם • פְּעָמִים אוֹמְרִים לְזֶה
 לְהַתְּפַלֵּל • וּפְעָמִים אוֹמְרִים לְזֶה לְהַתְּפַלֵּל :
 גַּם יֵשׁ לָהֶם בֵּית הַסּוֹהַר וְחוֹבְשִׁים בְּהָ אֶרֶץ
 הָרִשְׁעִים • אִם יְהוּדֵי וַיִּשְׁמַעְאֵל מִתְּקוּטָטִים
 יַחַד • הַנִּשְׂאִים יֵשׁ לָהֶם רְשׁוּרָה לְחוֹבֵשׁ מִי
 שְׁחִיב :

רַבִּי פְתַחְיָה בְּעַת הַיּוֹתוֹ בְּנִינּוּה גַּפְל חוֹלָה •
 וְאָמְרוּ הַרוֹפְאִים שֶׁל הַמֶּלֶךְ לֹא חָיָה : וּמִנְהַג שֶׁם
 כָּל יְהוּדֵי אֶרֶץ שִׁימוֹת • הַשְּׁלֹטוֹן יִקַּח חֲצִי הַמָּמוֹן
 שָׁלוֹ • וּכְאֲשֶׁר רַבִּי פְתַחְיָה הָיָה לְבוֹשׁ בְּגָדִים

(3) Tel est le nom qu'on donne au Ministre de la synagogue qui fait la prière, chante les hymnes, et lit la section de la loi.

tune revienne au trésor du sultan, Péthachia, qui portait de beaux habits, fut jugé riche, et déjà les greffiers du sultan venaient réclamer son argent dans le cas où il viendrait à mourir. Mais Péthachia demanda que, tout malade qu'il était, on le transportât à l'autre bord du Tigre. Ce fleuve est large, et l'on ne peut le passer sur un bateau parce qu'il le renverserait, tant est grande la force et la rapidité de son cours (1). On se sert donc de radeaux de joncs, qu'on appelle *flösse* (2), sur lesquels on peut mettre des hommes et des effets. Le rabbin Péthachia s'étant mis dans un radeau de cette espèce, fut guéri sur-le-champ; car les eaux de ce fleuve sont très-saines.

Il y a à Ninive un éléphant dont la tête ne ressort pas tout-à-fait (3); il est d'une grandeur énorme et mange en une seule fois autant de foin qu'on en donnerait à deux jeunes taureaux. Sa bouche est près de la poitrine, et quand il veut manger, il étend une trompe longue d'environ deux coudées (4) dont il se sert pour prendre le foin et le porter à sa bouche. Si quelqu'un est condamné par jugement du sultan au dernier supplice, on dit à l'éléphant : celui-ci a mérité la mort : aussitôt il le saisit avec sa trompe, le jette en l'air et le tue. En général tout ce que l'homme fait avec

(1) Cet effet naturel des localités, lui a mérité le nom de *Tigre* en langue médienne, de *Diglîth* ou *Diglith* en arabe et de *Hid-dekel* en hébreu, termes qui tous rappellent le vol d'une flèche.

(2) Le mot *flösse* est allemand. Les habitans du pays nomment ces radeaux *kelek* كلك.

נֹאִים אָמְרוּ עֲשִׂיר הוּא וְסוּפְרֵי הַשְּׁלֶטוֹן כָּבֵר
 בָּאוּ לִקְחַת הַפֶּמּוֹן כְּשִׁימוֹת וְאֵךְ רַבִּי פִתְחִיהָ אָמַר
 לַחֲעֵבְרֵי אֶת הַנְּהַר חֲדָקֵל כֹּל כֶּךָ חוֹלָה שֶׁהִיָּה •
 וְהַנְּהַר הַזֶּה רָחֵב וְאִין עוֹבְרִין אוֹתוֹ בְּסַפִּינָה • כִּי
 הַנְּהַר חֲדָקֵל חָד וְקָל וּמֵהַפֶּךְ אֶת הַסַּפִּינָה • אֲלֵא
 עוֹשִׂין קִנִּים רַפְסוּדוֹת שְׁקוּרִין וְלוֹשׁ • וְעֲלֵיהֶם
 יֵשׁ לְהַנִּיחַ הַמַּשָּׂא וּבְנֵי אָדָם • וַיֵּשֶׁב רַבִּי פִתְחִיהָ
 עַל קִנִּים רַפְסוּדוֹת הָאֵלֶּה • וְנִתְרַפָּה מִיָּד • כִּי
 הַמַּיִם בְּרִיאִים מְאֹד :

וּבְנֵינֹחַ יֵשׁ פִּיל שְׂאִין רֵאשׁוּ בּוֹלֵט חוּץ • וְהוּא
 גָּדוֹל מְאֹד וְאוֹכֵל בְּשֵׂתֵי עֵגְלוֹת הֶבֶן בַּפַּעַם
 אַחֲרָי : פִּיו בְּחֹזֶה הוּא • וּבִשְׁחָפֵץ לֵאכּוֹל מוֹצֵיא
 שִׁפְתוֹ בְּאֲמָתִים • וּמִקֶּבֶץ בּוֹ הַתְּבִין • וּמִכְנִים
 אוֹתוֹ בְּפִיו : כְּשֶׁחַיֵּב אָדָם מִשְׁלֶטוֹן לְהַרְיָגָה •
 אוֹמְרִים לְפִיל • זֶה נִתְחַיֵּב לְמִיתָה • מִיָּד יִקְחֵהוּ
 בְּשִׁפְתוֹ וּמִשְׁלִיכוֹ לַמַּעֲלָה וּמִתְהוֹ : סוּף דְּבָר
 כֹּל מֵה שְׂאָדָם עוֹשֶׂה בְּיָד • הוּא עוֹשֶׂה בְּשִׁפְתוֹ :

(3) L'auteur veut sans doute dire que la tête de l'éléphant ne se distingue pas de son corps, comme dans les autres animaux.

(4) Ancienne mesure qui était prise sur la longueur ordinaire du bras de l'homme depuis le coude jusqu'au bout de la main. Deux coudées valent trois pieds.

ses mains, cet animal le fait avec sa trompe. Il est beau et bigarré. On adapte sur son dos une machine en forme de tour, qui peut contenir douze hommes armés et cuirassés. Il tend sa trompe, et les soldats s'en servent comme d'un pont, pour parvenir à la tour.

Il y avait alors à Ninive un astronome appelé rabbin Salomon (1), qui n'avait pas son pareil dans la science astrologique ni dans cette ville, ni dans l'Assyrie entière, ni parmi tous les savans. Le rabbin Péthachia lui demanda quand viendrait le Messie? Il lui répondit : « Je l'ai déjà vu quelque fois très-clairement dans les » astres. » Mais le rabbin Juda Chasid n'a pas voulu le consigner par écrit, de crainte qu'on ne l'accusât d'avoir ajouté foi aux paroles du rabbin Salomon (2).

Le rabbin Péthachia s'embarqua ensuite sur le Tigre, et après avoir descendu ce fleuve durant quinze jours, il aborda au jardin du chef de l'académie (3) babylonienne. Il faut au moins un mois de temps pour faire ce trajet par terre. A partir de Ninive, il y a dans toutes les villes et dans tous les bourgs des communautés juives.

Notre voyageur entra donc dans le jardin du chef de l'académie. Ce jardin s'étendait au loin et il y avait

(1) Benjamin de Tudèle parle aussi d'un astronome israélite de Mossoul; mais celui-ci s'appelait Joseph surnommé *Borhan-al fulk* برهان الفلك ou *preuve vivante des sphères célestes*, à cause de sa grande habileté dans l'astronomie, et était au service de Zineddin, frère de Noureddin, sultan de Damas. *Voyez Masah*, loc. cit.

וּמִשְׁנֵדָה וּמִפּוֹאֵר הוּיָא : וְעוֹשֵׂין עַל גְּבוּ בְּנֵין
 בְּמַגְדוֹל • וְשָׁנִים עֶשֶׂר פְּרָשִׁים עָלָיו עִם שְׂרִיזֵנִים :
 וּמוֹצֵא שְׁפָתוֹ • וְעוֹלִין בּוֹ בְּגִשָׁר :

גַּם הָיָה בְּנֵינוּה אִישׁ חוֹזֵה בְּכּוֹכְבִים וְשֵׁמוֹ רַבִּי
 שְׁלֹמֹה שְׂאִין כְּמוֹהוּ בְּקֵי בְּמִזְלוֹת בְּעִיר הַזֹּאת •
 בְּכָל אֶרֶץ אֲשׁוּר וּבְכָל הַחֲכָמִים : וְשָׂאֵד אֹתוֹ
 רַבִּי פִתְחִיָּה מְתִי יָבֵא מְשִׁיחַ • וְהַשִּׁיב לוֹ כְּבָר
 רְאִיתִי אֹתוֹ בְּמִזְלוֹת כְּמֵה פְּעָמִים בְּבָרֵר : אֲבָל
 רַבִּי יְהוּדָה הַחֲסִיד לֹא רָצָה לְכַתּוֹב אֹתוֹ : פֶּן
 יִחְשְׂרִיחוּ שְׁהוּא מֵאֲמִין בְּדַבְרֵי רַבִּי שְׁלֹמֹה :

וְהֵלֶךְ רַבִּי פִתְחִיָּה אַחֵר כֶּךָ עַל הַחֲדָקָל • וַיֵּרֵד
 אֶת הַנְּהַר הַזֶּה בַּחֲמִשָּׁה עֶשֶׂר יָמִים וַיָּבֵא אֶל
 הַגֶּן שֶׁל רֵאֵשׁ הַיְשִׁיבָה שְׁבַבְבָּל • וְהַהוֹלְכִין בְּרִגְלָם
 זֶה הַדְּרֹךְ • יִצְטָרְכוּ חֲרֵשׁ אַחֵר : וּמִנֵּינוּה וְאֵילֶךְ
 קַהְלוֹת יְהוּדִים בְּכָל עִיר וְעִיר וּבְכָל כֶּפֶר וּכְפָר :
 וְנִכְנְסִים רַבִּי פִתְחִיָּה לְגַן שֶׁל רֵאֵשׁ הַיְשִׁיבָה
 וְהֵגֵן גְּדוֹל מְאֹד • וּבּוֹ כָּל מִינֵי פִירוֹת : גַּם נִמְצָא

(2) Ceci vient à l'appui de ce que nous avons avancé dans l'avertissement, que le rabbin Juda Chasid avait rédigé cette relation, et qu'elle fut abrégée ensuite par un de ses disciples à Ratisbonne.

(3) En hébreu *Yeschiba*, mot qui signifie à la lettre *siège*, de *ישב* être assis, parce que les disciples sont assis.

toutes sortes de fruits. On y trouve aussi les *dudaims* (1), qui représentent une figure humaine, et dont les feuilles sont larges. De là, il se rendit par terre en un jour de marche à Bagdad en Babylonie; car on ne peut continuer à naviguer plus loin sur le Tigre, à cause de la force et de la rapidité de ses eaux. Pour faire le trajet par terre, on se sert de chameaux et de mulets; on attache les outres derrière soi sur le dos des chameaux.

La ville de Bagdad est la capitale du royaume. Le khalife y a sa résidence : ce grand prince exerce une autorité absolue sur tous les peuples des alentours. Bagdad est une cité immense de plus d'un jour de marche dans sa longueur et de plus de trois jours de circonférence. Il y demeure environ mille Juifs, qui sortent toujours voilés. On n'y voit jamais une femme dans la rue, et personne n'ose entrer dans la maison de son voisin sans préalablement s'être fait annoncer, de crainte d'y apercevoir son épouse. Si, par hasard, un homme entre sans avertissement, on court à sa rencontre et on lui dit : « Pourquoi es-tu venu ici, homme audacieux ? » Un domestique frappe à la porte avec un petit marteau, et le maître de la maison arrive et converse avec lui. Tous les Juifs se couvrent d'un *taled* (2) de laine avec des franges qu'ils portent toute la journée.

(1) Fruits mentionnées dans l'Écriture Sainte (Gen. xxx, 14; Cant. vii, 14), et que notre auteur paraît confondre avec la mandragore, plante que les Persans appellent *ابرو صنم* c'est-à-dire figure humaine, parce que les Orientaux accommodent si proprement la racine de cette plante avec les filamens qui l'environnent,

בו דודאים ופרצוף אדם להם • ועשבים שלהם
 רחבים : ומשם הלך ביבשה ביום אחר עד
 בגדר שבבבל • כי אין יכול לעבור הלאה בנחור
 חרקל מפני שמימי חדים ועזים הם : וביבשה
 הולכין בגמלים ובפרדים • וקושרין הנודור
 אחורי הגמלים :

בגדר היא העיר מלוכה • ובה מקום השלטון •
 הוא מלך גדול המושל ושולט על כל העמים
 סביבו : בגדר עיר גדולה מאד יותר ממהלך
 יום בארכה ובהיקף יותר משלשה ימים : ויש
 בה כאלף יהודים • שהולכין בסודרין : ואין רואה
 שום אשה פרחוב • ואין אדם הולך לבית חבירו
 בלי דעת • שמא יראה אשת חבירו : ואם הלך
 יבא לקראתו ואמר לו : פריץ למה באת הנה :
 ומכה בכדיל • ויוצא בעל הבית ומדבר עמו :
 וכלם מעטפין בטלות של צמר וציצית • והולכין
 בהם כל היום :

qu'elle parait avoir la figure d'un homme ou d'une femme. Voyez
 Dom Calmet, *Diction. de la Bible*, Art. Mandragore; *Diction.
 des Sciences Médicales*, t. xxx, page 427.

(2) Voile carré, avec des franges aux quatre coins, dont on se
 couvre ordinairement, dans la synagogue, pendant le temps de la
 prière.

Le chef de l'académie à Bagdad est le rabbin Samuel Halevi (1), fils d'Ali, ancien chef de l'académie. C'est un homme célèbre, plein de sagesse, versé dans la loi écrite et dans la loi orale. Il sait tout le Talmud par cœur, et rien ne lui est caché; il connaît la nécronomie et est versé dans toutes les *sciences d'Egypte* (2).

On ne trouve pas dans la BabyIonie, l'Assyrie, la Médie, la Perse, même parmi le plus bas peuple, un homme qui ne connaisse les vingt-quatre livres de l'Écriture, avec ses *points*, *anomalies*, *lacunes* et *répétitions* (3). Car dans les synagogues de ces pays, ce n'est pas le Hazan (4) qui lit la section de la loi, mais c'est chaque individu appelé au pupitre, qui fait cet office. Le chef de l'académie a près de mille disciples, dont plus de cinq cents assistent à la fois à ses leçons. Tous sont parfaitement instruits; car avant de se présenter à ses leçons, ils prennent dans la ville d'autres maîtres, et ce n'est qu'après cette espèce d'initiation qu'ils sont admis devant le chef de l'académie.

Le rabbin Éléazar (5), chef d'ordre, est soumis au chef de l'académie (6). La maison de ce dernier est très-

(1) Ce savant docteur fut élu à cette dignité du temps de Maïmonide, comme il le dit dans son *Traité de la résurrection des morts*, en ajoutant qu'il avait aussi composé un traité sur le même sujet, dans lequel il attaque avec force les philosophes. Benjamin cite également ce rabbin avec éloge. Voy. *Masah*. p. 33. Nous avons encore de lui une lettre sur une décision de Maïmonide, avec la réponse. Voyez *Ighereth Harambam*, pages 52 et 53 de l'édition de Prague.

(2) Telles que l'alchimie, l'astrologie, &c.

(3) C'est-à-dire avec la *Massore*, ou critique du texte de l'Écriture Sainte.

רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה בְּבִגְדֵי הַרְבֵּי שְׂמֹאל הַלְוִי
 בֶן־עֲלֵי רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה • שֵׁר מְלֵא חֲכָמָה •
 בְּתוֹרָה שֶׁבְכָתֶב וּבְתוֹרָה שֶׁבְעַל פֶּה : יוֹדֵעַ כָּל
 הַתְּלָמוֹד בְּגִירָסָא • וְאִין דְּבַר גַּעְלָם מִמֶּנּוּ : יוֹדֵעַ
 בְּשִׁמוֹת • וּבְקִי בְּכָל חֲכָמַת מְצָרִים :

וְאִין עִם הָאָרֶץ בְּכָל אֶרֶץ בָּבֶל • וּבְאֶרֶץ אַשּׁוּר •
 וּבְאֶרֶץ מְדֵי וּפְרָס • שְׁלֵא יוֹדֵעַ כָּל הָעִשְׂרִים
 וְהָאַרְבָּעָה סְפָרִים • בְּנִיקוּד וּדְיוּק • בְּחִסְרוֹת
 וּבְתִירוֹת : כִּי הַחֲזֹן אִינוּ קוֹרֵא הַפְּרָשָׁה בְּבֵית
 הַכְּנֶסֶת • אֲלֵא מִי שִׁיעֲמוּד לְתוֹרָה הוּא קוֹרֵא :
 וַיֵּשׁ לְרֹאשׁ הַיְשִׁיבָה כְּאַלְפִים תְּלָמִידִים • וּבְפַעֵם
 אַחַת סָבִיבּוּ חֲמֵשׁ מֵאוֹת וַיּוֹתֵר : וְכֹלָם מִבִּינִים
 בְּטוֹב • כִּי קוֹדֵם שְׂיוֹדְעִין • לוֹמְדִין בְּעִיר לְפָנֵי
 תְּלָמִידֵי חֲכָמִים אַחֲרֵיהֶם • וְרַק בְּשְׂיוֹדְעִין יָבֹאוּ
 לְפָנֵי הָרֹאשׁ הַיְשִׁיבָה : וְרַבִּי אֶלְעָזָר רֹאשׁ הַסֵּדֶר

(4) Voyez ci-dessus, page 22, note 2.

(5) C'est sans doute le même chef d'ordre que Benjamin de Taddéle, nommé *Eléazar*, fils de *Zemach*. Quant à la dénomination de ראש הגולה ראש qui se trouve dans les deux éditions au lieu de ראש הסדר, c'est évidemment une faute; car on voit par la suite du récit que le chef de la captivité était mort et qu'il n'avait pas encore été remplacé.

(6) Voici la liste de tous les titres usités dans cette contrée, dans leur ordre hiérarchique :

ריש סחיבתא, *chef de l'acc-*

vaste, et tapissée d'étoffes de soie; lui-même, couvert de vêtements dorés, se place dans une chaire élevée: les disciples s'assoient par terre.

Il s'adresse à l'interprète, qui transcrit ses paroles à l'auditoire. Lorsqu'il s'élève quelque question difficile, les disciples la soumettent à l'interprète; et si celui-ci ne peut la résoudre lui-même, il a recours au chef de l'académie. Il y a donc deux répétiteurs: le premier lit l'un des traités du Talmud à une portion de l'auditoire; le second lit un autre traité talmudique au reste de l'auditoire. Toute la lecture du Talmud se fait avec une certaine harmonie, et l'explication du chef de l'académie termine la leçon.

Un an avant l'arrivée du rabbin Péthachia, la mort enleva le rabbin Daniel, chef de la captivité, dignité supérieure à celle de chef de l'académie (1). Tous les Israélites ont des livres généalogiques, qui remontent jusqu'aux tribus dont ils sont issus. Le rabbin Daniel descendait de la maison de David. Le khalife ne

démis; ריש סדרה, chef d'ordre; ריש כלל, chef de la communauté; ריש פרק, chef de chapitre, et ריש בנישתי, chef de la synagogue.

(1) Cette dignité était d'une haute importance sous la domination persane et les premiers khalifes, mais elle perdit beaucoup de son éclat depuis les Abbassides. Elle était l'apanage ordinaire des descendants de David, et d'après les témoignages d'Aben Ezra, Benjamin de Tudèle et Isaac Arama, tous les chefs de la captivité, des XII.^e, XIII.^e et XIV.^e siècles, étaient en possession de livres généalo-

הוא תחת ראש הישיבה : ובית גדול יש לזה
האחרון . מחפה במעילים . והוא עצמו מלבש
בבגדי זהב יושב למעלה . והתלמידים יושבים
בקרקע : והוא אומר להתרגמן . והמתרגמן
מוסר לתלמידים : ואם יש דבר קשה .
התלמידים שואלין להתרגמן . ואם אינו יודע
ישאל לראש הישיבה : ושני מתרגמן הם .
הראשון אומר לצד אחד מסכתא אהת . והשני
אומר מסכתא אחרת לצד אחר : וכל קריאת
התלמוד בניגון . ואחר שגורסין מפרש להם
ראש הישיבה :

ושנה אחת קודם שבא רבי פתחיה . מת רבי
דניאל ראש הגולה . שהוא יותר שר מראש
הישיבה : ולכל ישראל יש ספר היחוס עד
חשכמים . רבי דניאל היה מפית דוד : ואין

giques qui remontaient jusqu'à David. Voy. *Aben Esra, Comm. sur Zacharie*, XII, 1; *Benj. Masah*. p. 34; *Arama, Akedath Itzchak*, chap. XXXIII, pag. 88, col. 4.

Ce titre de *chef de la captivité*, s'est perpétué jusqu'à nos jours. Le rabbin Esra qui le portait il y a quelques années, a été conduit prisonnier à Constantinople. Son successeur, le chef de la captivité actuel, se nomme, d'après le témoignage d'Ézéchiel Elea de Bagdad, rabbin Saül. Voy. aussi *Jewish expositor*, juin 1825, page 221.

nomme jamais le chef de la captivité, que sur la présentation des principaux Juifs. Il n'y avait personne plus capable de remplir cette importante dignité que deux chefs de tribus, issus de la souche de David, sur lesquels les suffrages se sont partagés; les uns ont choisi le rabbin David, et les autres ont préféré le rabbin Israël (1); et jusqu'à présent ils n'ont pas pu s'accorder, parce que tous deux sont des personnes fort instruites (2). Quant à rabbin Daniel, il n'a point laissé des fils, mais seulement des filles.

Le rabbin Samuel Halevi, possède un livre de généalogie qui remonte jusqu'à Samuel de Ramatha, fils d'Elkana (3). Ce rabbin n'a aussi qu'une fille: elle est très-versée dans la Sainte Écriture et dans le Talmud. Elle enseigne l'Écriture aux jeunes gens; mais elle reste enfermée dans une maison d'où elle enseigne par une fenêtre qui se trouve en haut; les élèves assis dehors et en bas ne peuvent jamais la voir. Du reste tous les Juifs qui habitent l'Assyrie, Damas, *Acco* (4), la Perse, la Médie, la Babylonie, ne reconnaissent d'autres juges que ceux qui sont nommés par le rabbin Samuel, chef de l'Académie. C'est lui qui dans toutes les villes donne le pouvoir d'enseigner et de juger; son seing est d'un grand poids dans tous les pays, même dans la Terre Sainte, car il est respecté de tous. Il a sous ses or-

(1) Dans l'édition d'Altorf on lit רבי שמואל; mais celle de Prague porte, comme notre manuscrit, רבי ישראל.

(2) Cependant, d'après la *lettre apologétique* d'Abraham Maïmonide, David obtint la préférence sur Israël. Ce rabbin David était un homme très-éclairé, qui estimait beaucoup Moïse Maïmonide

הַשְּׁלֵטוֹן מִקְבֵּל רֹאשׁ הַגּוֹלָה אֶלֶּא עַל פִּי שָׂרֵי
הַיְהוּדִים : וְאֵין שֵׁם הַרְאוּי לְמֵלֵא זֶה הַמְּקוֹם
אֶלֶּא שְׁנֵי נְשִׂאִים מִבֵּית דָּוִד • מִקְצָתָם בּוֹחֵרִים
בְּרַבִּי דָּוִד וּמִקְצָתָם בְּרַבִּי יִשְׂרָאֵל • וְעֵדִין לֹא
הָשׂוּוּ • כִּי שְׁנֵיהֶם תְּלַמִּידֵי חֲכָמִים : וְאוֹלָם רַבִּי
דְּנִיָּאל לֹא הִנִּיחַ בָּנִים כִּי אִם בְּנוֹת :

וְרַבִּי שְׂמוּאֵל הַלּוּי יֵשׁ לוֹ סֵפֶר הַיְחֻסִּים עַד שְׂמוּאֵל
הַרְמַתִּי בֶן־אֶלְקָנָה : גַּם זֶה הָרַב אֵין לוֹ בָּנִים
אֶלֶּא בַת אַחַת : וְהִיא בְּקִיָּאָה מְאֹד בְּקִרְיָאָה
וּבַת־לְמוּד • וּמִלְמֻדוֹת הַקְּרִיָּאָה לְבַחֲוֵרִים • אֲדָ
סְגוּרָה הִיא בְּבֵית וְלוֹמְדַת דְּרָךְ חֵלּוֹן לְמַעְלָה •
וְהַתְּלַמִּידִים יוֹשְׁבִים בְּחוּץ לְמִסְכָּה • וְאֵינָם רוֹאִין
אוֹתָהּ : וְכָל יְהוּדֵי אֲשׁוּר וְדַמְשֶׁק וְעִבּוֹ וּפְרָס
וּמְדֵי וְאַרְץ בָּבֶל • אֵין לָהֶם דֵּיין אַחַר אֶלֶּא זֶה
שְׂמוּסֵר לָהֶם רַבִּי שְׂמוּאֵל רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה : וְהוּא
נוֹתֵן רְשׁוֹת בְּכָל עִיר וְעִיר לְדוֹן וּלְהוֹרוֹת • וְחֻתְמוֹ

et le défendit contre un des disciples du chef de l'Académie de Bagdad, nommé Daniel Babli, qui s'était établi à Damas, et osa critiquer ce grand homme. *Voyez Ighereth haithnatzluth*, mss. dans notre cabinet, cod. héb. n.º xx.

(3) Le prophète *Samuel*.

(4) Aujourd'hui Saint-Jean-d'Acre ou Ptolémaïs.

dres environ soixante domestiques et licteurs, qui frappent de verges les délinquans. Lorsque les disciples ont fini leurs études, les plus avancés en âge les interrogent sur l'astronomie et sur d'autres sciences.

Dans le pays d'Ararat (1) il y a de grandes villes; mais peu de Juifs y demeurent. Autrefois, lorsqu'il y en avait beaucoup, la discorde se mit entre eux, il se firent la guerre et finirent par se séparer et aller s'établir partie en Babylonie et partie dans la Médie, dans la Perse et dans l'Éthiopie. On compte en Babylonie plus de six cent mille Juifs; l'Éthiopie et la Perse en contiennent autant. Mais dans ce dernier pays ils ont à souffrir la plus cruelle servitude et les plus désagréables vexations, c'est pourquoi Péthachia n'en visita qu'une seule ville. Les Israélites de la Babylonie jouissent d'une grande tranquillité; ils paient tous les ans par tête une pièce d'or au chef de la captivité, car ils ne paient pas de tribut au khalife, mais seulement au chef de la captivité.

Le prédécesseur du khalife actuel (2), celui qui régna du temps de Chasdai, chef de la captivité (3)

(1) Il s'agit toujours de l'Arménie. Voy. ci-devant p. 15, note 5.

(2) Le khalife qui régnait à Bagdad à l'époque où Péthachia visita cette ville, paraît avoir été Abou'abbas Ahmed, surnommé *Nasir-lidin-allah*, qui monta jeune sur le trône, l'année 576 de l'hé-

הוֹלֵךְ בְּכָל הָאָרְצוֹת עַד אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל . וְהַכֹּל
 יֵרָאִים מִמֶּנּוּ : וַיֵּשׁ לוֹ בְּשָׁשִׁים עֶבְרִים וּמִשְׁרָתִים
 שְׂרֻדִים אֶת הָעַם בְּמִקְלוֹת : וְהִזְקִינִים לְאַחַר
 עֲמִידַת הַתְּלִמִּידִים שׁוֹאֲלִין מֵהֶם חֻכְמוֹת הַמּוֹלֹת
 וְשֹׂאֵר כָּל מִיָּנֵי חֻכְמוֹת :

עֲרִים גְּדוֹלִים הֵם בְּאֶרֶץ אֲרֵט . אֲךָ מַעַט
 יְהוּדִים שָׁם : כִּי מִתְחִלָּה כִּאֲשֶׁר הָיוּ שֵׁם יְהוּדִים
 רַבִּים בִּימֵי קֶדֶם . הֲרִגוּ זֶה אֶת זֶה וּנְפָרְדוּ וְהִלְכוּ
 לְעָרֵי בָבֶל וְלְעָרֵי מִדְיָ וְלְעָרֵי פָּרַס וּכְּפֹשׁ . וַיֵּשׁ
 בְּאֶרֶץ בָּבֶל יוֹתֵר מִשָּׁשִׁים רְבוּאֵי יְהוּדִים . וְכֵן
 בְּאֶרֶץ כּוּשׁ וּבְאֶרֶץ פָּרַס : אֲךָ בְּפָרַס יֵשׁ לָהֶם
 שִׁיעֵבוֹד וְצַעַר גְּדוֹל . לְכֵן לֹא בָּא רַבִּי פֶתַחֲיָה
 אֲלֵא בְעִיר אַחַת שֶׁל הָאֶרֶץ הַזֹּאת : אֲמַנָּם
 בְּאֶרֶץ בָּבֶל יֵשׁ שָׁלוֹם לְיִשְׂרָאֵל : וְכָל יְהוּדֵי נוֹתֵן
 זֶהב אַחַד לְגִלְגֹּלֶת לְרֹאשׁ הַגּוֹלָה . כִּי אֵין הַמֶּלֶךְ
 מִקְבֵּל מֵהֶם מִסֵּא אֲלֵא רֹאשׁ הַגּוֹלָה :
 הַמֶּלֶךְ שֶׁהִיָּה קוֹרֵם זֶה בִּימֵי רַבִּי חֲסַדָּאי רֹאשׁ

gire (1180). Le prédécesseur de Nasir-lidin-allah était son père *Mostadhi-biamri-allah*.

(3) On lit, dans les deux éditions que j'ai sous les yeux, le *rabbin Salomon*, mais Benjamin dit, comme notre manuscrit, que le père de Daniel s'appelait *rabbin Chasdai*: Voyez *Masah.*, page 34 et 43.

et père du rabbin Daniel, aimait beaucoup ce rabbin, parce qu'il était de la race de Mahomet (1), et que le chef de la captivité était un descendant de David (2). Il lui dit un jour qu'il voulait voir la tombe du prophète Ézéchiël, qui, dit-on, opérait des miracles. Le rabbin Chasdai lui répondit : « Seigneur, vous ne pouvez la voir, car il est saint, et vous n'aurez pas la force d'ouvrir son sépulcre ». Comme le khalife persistait dans sa demande, le chef de la captivité et les anciens lui dirent : « Seigneur, près du tombeau du prophète, on a placé son disciple Baruch, fils de Nérei ; visitez d'abord, si vous voulez, le tombeau de Baruch, et après avoir vu impunément le disciple, vous pourrez contempler aussi le maître ». Alors le khalife fit assembler tous ses vizirs, et ordonna de fouiller le tombeau de Baruch, fils de Nérei. Mais tous ceux qui tentèrent d'ouvrir ce tombeau furent renversés et moururent. Il se trouvait là un vieillard *ismaélite* (3), qui conseilla au khalife de faire exécuter les fouilles par des Juifs. Mais les Juifs répondirent que ce tombeau leur inspirait trop de crainte. Le khalife leur dit alors : « Si vous suivez la loi de Baruch, fils de Nérei, il n'y a point de danger pour vous ; car il n'a fait périr que les fossoyeurs ismaélites ». A cela le rabbin Chasdai répliqua : « Ac-

(1) Les khalifes de Bagdad descendaient d'Abbas, oncle de Mahomet ; c'est pourquoi on les appelle du nom général d'Abbasides.

(2) Voyez ci-devant, page 30, note 1.

(3) Chez Péthachia et chez les autres rabbins, le mot *ismaélite* est

הגולה • אביו של רבי דניאל • היה אהב את רבי
חסדאי : מפני שהמלך היה מזרע מחמט •
וראש הגולה מדוד המלך : ויהי היום ואמר
לרבי חסדאי שהוא רוצה לראות ארז קבר
יחזקאל הנביא שעשה ניסים • והשיב לו רבי
חסדאי ארזי המלך לא תוכל לראותו כי
קדוש הוא • ולא תוכל לגלות את קברו : אמנם
כאשר קם המלך בבקשתו • אמרו לו ראש
הגולה והזקנים : ארזנו המלך • הנדו ברוך
בן נריה תלמידו קבור סמוך לקבר רבו • אם
תחפוז תגלה קברו • ואם תוכל לראות
התלמיד תוכל אחר כך לראות גם הרב : הלך
המלך וקבץ כל שריו וצוה לחפור קבר של
ברוך בן נריה : אך כל מי שחפר היה נופל
ומת : והיה שם זקן אחד ישמעאל ויעץ למלך
לצות על היהודים לחפור • אולם היהודים אמרו
אנו יראים ממנו : ואמר להם המלך אם אתם
תופסים תורתו של ברוך בן נריה לא יזיק

synonyme de *mahométan*, vu que Mahomet descendait d'Ismaël, fils d'Abraham. Quelquefois aussi les rabbins désignent par le nom d'*ismaélite* les Arabes en général, et appellent לשון ישמעאל *la langue arabe*, ארץ ישמעאל *le pays des Arabes* ou *l'Arabie*.

» cordez-nous un délai de trois jours pour jeûner, afin
» qu'il nous pardonne notre hardiesse ». Les trois
jours passés, les Juifs ouvrirent le tombeau sans qu'il
leur arrivât aucun mal. Le cercueil de Baruch, fils de
Nérei, se composait de deux blocs de marbre, au mi-
lieu desquels le corps était couché de manière que le
bord du *taled* (1) sortait un peu. Le khalife dit : « Il
» ne convient pas que deux rois portent la même
» couronne, et il ne faut pas que ce juste reste auprès
» d'Ézéchiël; je veux le faire transporter ailleurs ». Il
fit donc enlever le cercueil de marbre, mais quand ils
furent arrivés à un mille (2) du tombeau d'Ézéchiël,
ils ne purent plus avancer, tous les chevaux et tous
les mulets n'auraient pas pu faire avancer le cercueil.
Alors le rabbin Chasdai s'écria : « le Juste a choisi ce
» lieu pour sépulture ». Le cercueil y fut donc dé-
posé, et l'on éleva dessus un superbe palais.

Le rabbin Samuel Halevi, chef de l'Académie, déjà
cité, donna au rabbin Péthachia un écrit empreint de

(1) Voyez ci-devant page 27, note 2.

(2) מיל au pluriel מילין. Quoiqu'on ne puisse douter que
cette dénomination ne soit empruntée des Romains, cela n'empêche
pas que, chez les rabbins, le mille n'ait sa définition distincte et
particulière, laquelle est donnée sur le pied de deux mille coudées.
Plusieurs endroits du Talmud (*Traité Yoma*, page 67, a; *Traité
Baba Mezia*, p. 33, a.) nous apprennent que les talmudistes comp-

לָכֶם • כִּי רַק הִישְׁמַעְאֲלִים שְׁחָפְרוּ נִפְלוּ וּמָתוּ :
 אִזְ אָמַר לוֹ רַבִּי חֲסֵדָאִי תַן לָנוּ זְמַן שֶׁלְשָׁה
 יָמִים לְהַתְעַנָּה כְּדֵי שִׁמְחוּלָ לָנוּ : וַיְהִי אַחֵר
 שְׁלֹשָׁה הַיָּמִים וַיִּחְפְּרוּ הַיְהוּדִים וְלֹא הוֹזְקוּ :
 וְאֲרוֹן שֶׁל בְּרוּךְ בֶּן־נְרִיָּה • שְׁנֵי אַבְנֵי שֵׁישׁ וְהוּא
 בְּתוֹךְ שְׁנֵיהֶם וּמִקְצַת הַטְּלִית יֵצֵא מִבֵּין הָאַבְנִים :
 וְאָמַר הַמֶּלֶךְ • אֵין שְׁנֵי מַלְכִים מִשְׁתַּמְשִׁים בְּבֵתֵר
 אַחֵר • וְאֵין נֹאחַ לְזֶה הַצְּדִיק לְהִיּוֹת אֵצֶל יְחֻזְקָאֵל
 אֲנִי רוֹצֵה לְהַבְיֵאוּ בְּמִקּוֹם אַחֵר : וְנִשְׂאוּ מִשֵּׁם
 הָאַבְנֵי שֵׁישׁ עִם הָאֲרוֹן : וַיְהִי כֹאֲשֶׁר בָּאוּ בְּרַחוּק
 מִקְבֵּר יְחֻזְקָאֵל מִיַּל • לֹא יָכְלוּ לָזוּז מִמְּקוֹמָם
 עוֹד • וְכָל הַפּוֹסִים וְכָל הַפְּרֻדוֹת לֹא הָיוּ יְכוּלוֹת
 לְהַזִּיז הָאֲרוֹן מִמְּקוֹמוֹ : וְאָמַר רַבִּי חֲסֵדָאִי כֹאֲן
 בָּחַר הַצְּדִיק לְהִיּוֹרֵז קְבוּרָה : וְקָבְרוּ שָׁם אֶת־
 הָאֲרוֹן וּבָנוּ עָלָיו פְּלִטִין יֶפֶה :

וּנְתַן רַבִּי שְׁמוּאֵל הַלּוֹי רֹאשׁ הַיְשִׁיבָה הַנּוֹכַח •
 כְּתַב וְחֻתְמוּ לְרַבִּי פִתְחֵיהּ • שֶׁבְכָל מְקוֹם

tent la mesure du mille par sept stades et demi. Le terme dont
 ils se servent pour exprimer le stade est רִים au pluriel רִיסִים. La
 jonction de quatre מִלִין exprime chez les rabbins une espèce de
 liene nommée פִּרְסָה au pluriel פִּרְסָאוֹת et chez les anciens Perses
Parasanges.

son sceau, pour lui servir de sauf-conduit auprès de tous les Israélites qu'il rencontrerait sur son chemin, et afin qu'on lui fit voir les tombeaux des docteurs de la loi et des justes. Dans toute la Babylonie, on étudie les commentaires du rabbin Saadias (1) sur l'Écriture et les *six ordres*, de même que ceux du rabbin Hai Gaon (2). Ces deux docteurs sont enterrés au pied du mont Sinaï. On dit que toutes les montagnes de cette contrée ne forment qu'une chaîne jusqu'au mont Sinaï, et qu'elle s'étend jusqu'auprès de Bagdad.

Le rabbin Péthachia emporta donc avec lui le sceau du rabbin Samuel, chef de l'académie; on obéit à toutes ses demandes, tant était grand le respect pour son nom. Rabbin Péthachia se dirigea vers une ville nommée *Felousa* (3), éloignée de Bagdad d'un jour de chemin. Il y demeurait un prêtre vénérable qui, d'après l'opinion générale, descendait de la race d'Aaron, tant du côté paternel que du côté maternel sans aucune interruption. Il a aussi un livre généalogique. Près de l'entrée de cette ville est un sépulcre sur lequel on a élevé une superbe maison. On rapporte qu'un fantôme apparut en songe à un riche Juif, et lui dit : « Je me nomme Beruzak, je suis un des seigneurs qui furent emmenés en captivité avec Jéchonias; je suis juste, et comme tu n'as point d'enfans, si tu élèves

(1) C'est le célèbre *Saadias Gaon*, du Fayyoun, mort en 949 de l'ère vulgaire, à Sora, où il fut chef de l'académie pendant 14 ans. Il est auteur d'une version arabe de l'Écriture Sainte et d'autres ouvrages. Quant à ses commentaires sur les *six ordres*, dont se compose la *Mischna*, ils nous sont inconnus.

שִׁיבֹוא שָׁם • שִׁיתִּירוּ אוֹתוֹ • וַיֵּדְאוּ לוֹ מְקוֹם
 קְבוּרַת תְּלִמִּידי חֲכָמִים וְצַדִּיקִים : וּבְכָל אֶרֶץ
 בָּבֶל • לֹמְדִים פִּירוּשֵׁי רַב סְעֲדִיָה שְׁעֵשָׂה מִכָּל
 הַקְּרִיאָה • וּמִשָּׁשָׁה סְדָרִים • וּפִירוּשֵׁי רַב הָאִי
 גָּאוֹן • וְשִׁנְיָהֶם רַב סְעֲדִיָה וְרַב הָאִי קְבוּרִים הֵם
 תַּחַת הַר סִינִי : וְאוֹמֵר שְׁכַל הַרֵי הָאָרֶץ • הֵר אֶחָד
 מִשָּׁם עַד הַר סִינִי • וְהוּא קְרוֹב לְבְגֵדָד :

וְהוֹלִיךְ רַבִּי פֶתְחִיָה הוֹתֵם שֶׁל רַבִּי שְׁמוּאֵל
 רֵאשׁ הַיְשִׁיבָה עִמּוֹ • וְהָיוּ עוֹשִׂין כָּל מַה שֶּׁהָיָה
 מִבְּקֶשׁ • וַיֵּרְאוּם מִמֶּנּוּ : וְהִלֵּךְ רַבִּי פֶתְחִיָה עַד
 עִיר אַחַת שְׁשֵׁמָה פִּירוּשָׁא רְחוֹק מִבְּגֵדָד מִהִלֵּךְ
 יוֹם אֶחָד : וְשֵׁם כַּהֵן חֲשׁוֹב • וְהַכֵּל מוֹדִים שֶׁהוּא
 מוֹרֵעַ אֶהְרֵן מֵאֵב וְאֵם בְּלִי דוּפִי • וַיֵּשׁ לוֹ סֵפֶר
 יְחוּם : וּלְפָנָי אוֹתָה עִיר קֶבֶר • וּבֵית יָפָה בְּנוֹי
 עָלָיו : וְאוֹמֵר כִּי רוּחַ אֶחָד בָּא בַחֲלוּם לְאִישׁ
 עֲשִׂיר יְהוּדִי וְאָמַר • אֲנִי שָׁמִי בְרוּזִק מִשְׂרֵי יַכְנִיָה
 שֶׁהִלְכוּ בְּגוּלָה • וְאֲנִי צַדִּיק וְאַתָּה אֵין לָךְ בְּנִים •
 וְאֵם תִּבְנֶה עַל קְבְרֵי בֵית יָפָה יְהִיו לָךְ בְּנִים :

(2) Savant docteur, également chef de l'académie de Sora, ville située sur l'Euphrate, au commencement de l'onzième siècle.

(3) Il s'agit probablement ici de Feloudja *فلوجہ* ville de l'Irak-arabi, bâtie sur l'Euphrate, un peu au-dessus de Hilla.

» sur mon tombeau une maison digne de moi, il te
 » naîtra des enfans ». Cette maison fut donc fondée
 par cet homme, qui, ensuite, eut beaucoup d'enfans.
 Depuis il interrogea le fantôme (1) sur celui qui est
 enterré en cet endroit, ce fantôme répondit : « Je me
 » nommais Beruzak, et je n'ai point d'autre nom ».

Le prêtre dont nous avons parlé ci-dessus fit escorter le rabbin Péthachia par cinquante jeunes gens, armés de lances et d'autres armes. Car il y a sur les confins de Babylone une peuplade qui ne reconnaît pas l'autorité du khalife, elle habite le désert et on la nomme les *Charaméens* (2), parce qu'ils attaquent et pillent tous les autres peuples. Leur visage a quelque ressemblance avec l'herbe *grona* (3). Ils ne reconnaissent que le divin *Ezéchiél*, c'est ainsi que ce prophète est nommé aussi par les Ismaélites.

De Bagdad à une journée ou une journée et demie de marche est le tombeau d'Ezéchiél dans le désert (4), dont les Charaméens revendiquent la possession. Mais il y a une ville près de cette tombe dont les Juifs gardent les clefs. Le tombeau d'Ezéchiél est entouré d'un mur; il y a un édifice superbe et une vaste cour.

(1) Le texte porte *ועשה שאלות חלום* c'est-à-dire : *il fit des questions en songe*. C'était une pratique assez commune dans le moyen âge, d'interroger le songe sur toutes sortes de choses. Il existe même un ouvrage entier de questions semblables avec leurs réponses, par un certain rabbin Jacob Levi, dont un exemplaire manuscrit se trouve dans la bibliothèque du Roi, fonds Sorbonne, n.º 152, et un autre dans notre cabinet de mss. Cod. héb. n.º xv.

(2) Du mot arabe *حرامي* qui signifie *voleur*.

(3) Sous-arbrisseau rampant de la Cochinchine, à feuilles al-

וּבְנָה עָלָיו בֵּית וּנְלָדוּ לוֹ בָּנִים הַרְבֵּה : וְעָשָׂה
שְׂאֵלוֹת חָלוּם • מִי הוּא הַנִּקְבֵּר שֵׁם וְהַשֵּׁיב • אֲנִי
בְרוּזָק וְאֵין לִי שֵׁם אַחֵר :

וְנָתַן הַכֹּהֵן הַנִּזְכָּר לְרַבִּי פֶתַח־חַיִּיָּה חֲמִשִּׁים
בְּחֹרִים חֲמֵשׁ בְּרַמְחִים וְשָׂאָר כְּלֵי זֵיַיִן לְתֵיִר
אוֹתוֹ • מִפְּנֵי שֵׁשׁ אוֹמָה אַחַת אֶצֶל כָּבֵל שְׂאֵין
חוֹשְׁשִׁין עַל הַמֶּלֶךְ • וְהֵם בְּמַדְבָּר וְנִקְרָאִים חֲרָמִים
עַל שֵׁם שְׁנוּזְלִין וְחוּמְסִין כָּל שָׂאָר אוֹמוֹרָא •
וּפְנֵיהֶם כְּעֵשֶׂב גְּרוֹנָגָא וְאֵין מְאֲמִינִים אֵלָּא
בִּיחֻזְקָאֵל הָאֱלֹהִי • בֶּן קוֹרִין לוֹ כָּל הַיְשָׁמְעָאֵלִים :
וְכַמְהַלֵּךְ יוֹם אוֹ יוֹם וַחֲצֵי מִבְּגַדָּר • קָבְרוּ שָׂר
יחזקאל בַּמַּדְבָּר וַיִּשְׁנֹו בֵּיד הַחֲרָמִים הַנִּזְכָּרִים •
אֲךְ יֵשׁ עִיר קְרוּבָה כְּמִיל לְקַבְרֵי שְׂבִיד הַיְהוּדִים
הַמִּפְתִּיחוֹת : וְסָבִיב לְקַבְרֵי יחזקאל • מוֹקַפְרָא

ternes, petiolées, ovales, entières et accompagnées de deux stipules subulées, à fleurs pourpres portées, aiguës, biflores, lequel forme un genre dans la diadelphie décandrie. *Voy. Nouv. Dict. d'Histoire naturelle. Art. Grono.*

(4) Entre *Imam-Hossein* et *Imam-Ali*, à douze milles dans le désert, au sud-ouest de Hilla. Ce tombeau est encore aujourd'hui très-fréquenté par les Israélites du pays. *Voyez, Description du pachalik de Bagdad, Paris, 1809, in-8.º p. 77; Voyages aux ruines de Babylone, édition de Paris, 1818, in-8.º, pag. 25.*

Ce mur n'a point de porte ; il n'existe qu'une petite ouverture resserrée que les Juifs ouvrent, et où ils passent en se traînant sur leurs pieds et sur leurs mains. Cependant durant les fêtes des Tabernacles, lorsqu'on y vient de tous les pays des alentours, la porte s'élargit et s'élève d'elle-même, jusqu'à ce que ceux qui montent sur des chameaux puissent y entrer. On y compte quelquefois jusqu'à soixante et quatre-vingt mille Juifs, qui y viennent à cette époque, sans compter les Ismaélites (1), et ils célèbrent la fête dans la cour d'Ézéchiél. La fête passée, la porte reprend ses anciennes limites. Cela s'opère à la vue de tout le monde, alors chacun apporte des dons et des offrandes. Si un homme ou une femme se trouvent frappés de stérilité, ou si un pasteur possède quelque animal stérile, ils forment des vœux et adressent leurs prières sur cette tombe, et ils sont exaucés.

On a raconté au rabbin Péthachia qu'un homme puissant qui demeurait à quatre journées du tombeau d'Ézéchiél, avait une jument stérile. Il fit le vœu que, si elle engendrait, il donnerait le poulain à Ézéchiél. Quelque temps après, elle mit bas un poulain : le maître le trouvant beau, en eut pitié et ne le consacra point aux mânes du prophète. Le poulain prit

(1) Nous avons déjà remarqué (*Voy.* p. 36, note 3) que le mot *ismaélite* chez les rabbins est synonyme de mahométan. Ce nom est d'autant plus volontiers employé par les docteurs israélites, qu'à leurs

חוֹמָה עִם בְּנֵי יִפְהוּ וְחָצַר גְּדוֹל : וּבְחוֹמֹתַי
 הַזֹּאת אֵין שַׁעַר אֶלָּא פֶּתַח קֶטָן וְקָצֵר • וְהַיְהוּדִים
 פּוֹתְחִין אוֹתוֹ וְנִכְנְסִין בּוֹ עַל יְדֵיהֶם וְרַגְלֵיהֶם :
 אֲמַנְסֵם בְּחַג הַסְּכּוֹת כְּשֶׁבָּאִין שָׁם מִכָּל הָאָרְצוֹת
 סָבִיב • הַפֶּתַח מְרַחֵב וּמִגְבִּיהַ אֶת עַצְמוֹ מֵאֵלָיו
 עַד שֶׁנִּכְנְסִין בּוֹ הַבָּאִים רוֹכְבִים עַל גַּמְלֵיהֶם :
 וּבָאִים שָׁמָּה פְּעָמַיִם כְּשֶׁשִּׁים אוֹ כְּשֶׁמוֹנִים אֶלְפָּה
 יְהוּדִים מְלַבֵּד הַיְשָׁמְעָאִלִּים • וְעוֹשִׂין סְכוּרָה
 בְּחִצְרוֹ שֶׁל יַחֲזֻקָאֵל : וְאַחַר כֵּן מִקְטִין הַפֶּתַח
 כְּבִתְחִלָּה • וְכֹלֵם רוֹאִים אוֹתוֹ וְנוֹתְנִין גְּדָרִים
 וְגְדָבוֹת : וְאִם אִישׁ אוֹ אִשָּׁה עָקֵר וְעָקְרָה אוֹ אִם
 יֵשׁ לְרוּעָה בְּהֵמָה עָקְרָה • גּוֹדֵר וּמִתְפַּלֵּל עַל
 הַקָּבֵר הַלֵּז יִגְשָׁמֶע :

וּסְפָרוּ לְרַבֵּי פֶתְחֵיהָ שֶׁהִיָּה לְשַׁר אַחַד כְּמַהֲלָךְ
 אַרְבַּעַת יָמִים מִקָּבֵר יַחֲזֻקָאֵל סוּסֵיָא עָקְרָה • וְגֵדֵר
 אִם תֵּלֵד • יִתֵּן חוֹלֵד לִיַחֲזֻקָאֵל : וְיְהִי אַחַר יָמִים
 וְתֵלֵד הַסּוּסֵיָא וִירָא בִּי טוֹב הוֹלֵד וַיַּחֲמוֹל עָלָיו
 וְלֹא גָתְנוּ לְנִבְיָא : וּבֵרַח לוֹ הוֹלֵד • וְנִכְנַס לְתוֹךְ

yeux il constate leur supériorité sur les musulmans. Car Ismaël, aïeul de Mahomet, était fils d'une esclave d'Abraham, au lieu qu'Isaac, leur aïeul, était fils de l'épouse légitime de ce patriarche.

la fuite et se réfugia dans la cour d'Ézéchiél par la petite ouverture, qui s'était élargie pour le laisser passer. Le seigneur ayant fait partout des perquisitions pour retrouver son jeune cheval, s'arrêta enfin sur cette idée : « C'est peut-être, dit-il, parce que j'ai fait » vœu de le consacrer à Ezéchiél le juste, qu'il s'est » rendu de lui-même à son tombeau ». Il y alla donc et y trouva son poulain; mais il fit de vains efforts pour l'emmenner : il ne put y réussir, car l'ouverture était trop petite. Alors un Juif lui dit : « Ce n'est pas » sans cause que votre cheval est entré ici, peut-être » l'aviez-vous voué aux mânes du Juste » ? Le seigneur avoua tout et dit : « En effet, je l'avais voué, mais » que faut-il faire pour le faire sortir d'ici » ? — « Pre- » nez de l'argent, lui répondit le Juif, et déposez-le » sur le tombeau par petites portions, quand vous » aurez atteint la somme équivalente à votre poulain, » il pourra sortir librement ». Le seigneur suivit ce conseil, et déposa successivement plusieurs pièces d'argent, jusqu'à ce qu'il eût atteint la valeur numérique nécessaire : alors l'ouverture s'élargit et le cheval sortit. Le rabbin Péthachia lui-même se rendit au tombeau d'Ezéchiél, portant dans ses mains des grains d'or (1); les ayant laissé tomber par mégarde, il dit : « Seigneur » Ezéchiél, c'est en ton honneur que je suis venu ici, » et j'ai apporté avec moi un don suivant ma fortune,

(1) Le terme גרעין dérive du mot latin *granum*. Ceci explique cette question qui est adressée dans le Talmud de Babylone; *Traité sabbath*, p. 77, *recto*, גרעינין או גראינין להו גראינין.

חֲצוּזוֹ שֶׁל יְחֻזְקָאֵל עַל יְדֵי הַפֶּתַח הַקָּטָן שֶׁנִּתְרַחֵב
 עַד שֶׁנִּכְנָס : וְהִירָה הַשֵּׁר מִחֶפֶשׁ בְּכֹל מְקוֹם
 הַסּוּס וְלֹא מִצֵּא אוֹתוֹ • וְשֵׁם אֵל לְבוֹ וְאָמַר •
 אֲפֹשֶׁר שֶׁבִשְׂבִיל שֶׁנִּדְרַתִּיהוּ לִתֵּת לִיחֻזְקָאֵל
 הַצְדִּיק • הֵלֶךְ הוּא מַעֲצָמוֹ לְקַבְרוֹ : וַיִּלְךְ שָׁמָּה
 וַיִּמְצָאֵהוּ שֵׁם • וְרָצָה לְהוֹצִיאֹ אוֹתוֹ וְלֹא יָכוֹל
 כִּי הַפֶּתַח הִירָה נְמוּךְ מְאֹד : וַיֹּאמֶר לוֹ אִישׁ
 יְהוּדִי • אִינוּ עַל חֲנָם שֶׁנִּכְנָס הַסּוּס הֵנָּה • שְׁמָא
 נִדְרַתָּה אוֹתוֹ לְצְדִיק : וְהוֹדָה הַשֵּׁר וְאָמַר • נִדְרַתִּי
 אוֹתוֹ בְּאֵמֶת • אֵךְ מָה אַעֲשֶׂה שְׂאוּצִיאֲנִי : הַשֵּׁיב
 לוֹ הַיְהוּדִי קַח כֶּסֶף • וְשִׂים אוֹתוֹ עַל קַבְרוֹ
 מֵעֵט מֵעֵט • אִם יִהְיֶה שְׁוִי • יֵצֵא הַסּוּס : וַיַּעַשׂ
 הַשֵּׁר כְּדַבְּרֵי וְהַשֵּׁים הַכֶּסֶף מֵעֵט מֵעֵט עַד
 שֶׁנִּתֵּן שְׁוִי • וְנִתְרַחֵב הַפֶּתַח וַיֵּצֵא הַסּוּס : וְרַבִּי
 פִּתְחִיהַ בַּעֲצָמוֹ הֵלֶךְ עַל קַבְרֵי יְחֻזְקָאֵל • וְהִבִּיא
 בְּיָדוֹ גְרַעֲיִינֵי שֶׁל זָהָב • וְנִפְלוּ מִיָּדוֹ בְּלִי דַעֲרָז
 וְאָמַר • אֲדוֹנֵי יְחֻזְקָאֵל הֵנָּה לְכַבּוּדֶךָ בְּאֵתִי הֵנָּה •
 וְהִבֵּאתִי מִנְחָה כַּמִּתְגַּרֵּז יְדֵי • אֵךְ נִפְלוּ מִמֶּנִּי
 הַגְרַעֲיִינֵי שֶׁל זָהָב וְנִאֲבְרוּ • אֲמַנְסִי בְּכֹל מְקוֹם
 שֶׁהֵם יִהְיוּ שֶׁלֶךְ : וַיְהִי בְטָרִם כֹּלָה לְדַבֵּר וְהִנֵּה
 נִרְאָה בְּעֵינָיו רְחוֹק מִפָּנָיו כְּמוֹ כּוֹכֵב • וְסָבַר שְׁמָא

« mais j'ai laissé tomber les grains d'or que je te destinais, et ils sont perdus. Néanmoins, quel que soit le lieu où ils se trouvent, ils t'appartiennent ». A peine avait-il achevé ces mots, qu'il les vit briller à une hauteur d'étoile, il crut d'abord que c'était une pierre précieuse, mais s'en étant approché, il reconnut ses grains d'or, qu'il déposa aussitôt sur le tombeau d'Ézéchiél.

Il est à remarquer que chaque Ismaélite qui va en pèlerinage au tombeau de Mahomet, passe près du sépulchre d'Ézéchiél pour y déposer des dons et des offrandes ; et qu'il lui adresse ses vœux en ces termes : « Mon maître Ézéchiél, si je reviens sain et sauf, je te donnerai telle ou telle chose ». On va là en quarante jours, on traverse un désert ; et celui qui connaît les routes, peut en dix jours faire le trajet du tombeau d'Ézéchiél au fleuve *Sambation* (1).

Celui qui veut voyager dans les pays lointains, donne à garder sa bourse ou d'autres objets précieux à Ézéchiél et dit : « Mon seigneur Ézéchiél, conserve-moi cette bourse ou cet objet jusqu'à mon retour, et ne permets pas que personne y touche, si ce n'est mes héritiers ». Il y a là plusieurs bourses pleines d'argent, qui sont détériorées parce qu'elles sont là depuis plusieurs années. Il y a aussi des livres confiés à la garde d'Ézéchiél ; quelqu'un des impies voulut

(1) *Le Sabbatique*. Au rapport de l'historien Flavius Josèphe, et des talmudistes, cette rivière de la Syrie cessait de couler le jour du sabbath, et reprenait ensuite son cours pendant les autres jours de

אֲבָן טוֹבַח הוּא • וְהִלֵּךְ וּמָצָא הַגְּרַעֲיִינִין שֶׁל זֶהֱבָ
שָׁלוּ • וּנְתַנָּם עַל קֶבֶר יַחְזֻקָאֵל : וַיֵּשׁ לְהַזְכִּיר שְׁכַל
יִשְׁמַעְיָאֵל שֶׁהוֹלֵךְ לְאוֹתוֹ מְקוֹם שֵׁשֶׁם מַחֲמַט •
הוֹלֵךְ בְּדֶרֶךְ קֶבֶר יַחְזֻקָאֵל וְנוֹתֵן מַתָּנָה וְגִדְבָה •
וְנוֹדֵר וּמַתְפַּלֵּל בְּדִבְרֵים הָאֵלֶּה • אֲדוּנֵי יַחְזֻקָאֵל
אִם אָשׁוּב בְּשָׁלוֹם אֲתֵינָן לָךְ כְּךָ וְכָךְ : וְהוֹלְכִים שָׁם
בְּאַרְבָּעִים יוֹם דֶּרֶךְ הַמְדַבֵּר • וּמֵי שִׁיּוּדַע בְּדֶרֶךְ
הוֹלֵךְ בַּעֲשָׂרָה יָמִים מִקֶּבֶר יַחְזֻקָאֵל עַד גְּהַר
סַמְבַטְיֹון :

וְכָל מִי שֶׁרוֹצֵה לְלַכֵּת בְּאַרְץ מְרַחֲקִים מִפְּקִיד
בֵּיסוֹ אוֹ שׁוֹם חֶפֶץ לִיחְזֻקָאֵל וְאוֹמֵר • אֲדוּנֵי
יַחְזֻקָאֵל שְׁמוֹר לִי בַיִם אוֹ חֶפֶץ זֶה עַד שֶׁאָשׁוּב
וְאֵל תְּגִיחַ לְקַחְתוֹ שׁוֹם אָדָם • אֶלְדָּה יוֹרְשֵׁי :
וּכְמָה פְּסִים שֶׁל מָמוֹן מוֹנַחִים שָׁם שֶׁנִּרְקְבוּ לְפִי
שֶׁכַּמָּה שָׁנִים הֵם שָׁם : גַּם סְפָרִים מוֹפְקָדִים
שֶׁמָּה לִיחְזֻקָאֵל • וְרָצָה אֶחָד מִן הָרַקִּים לְהוֹצִיא

la semaine, ce qui lui avait fait donner le nom de *Sabbatique*. Voy.
Joseph, *de Bello Judaic*. I. VII, c. 13; Talmud, *Traité Sanhédrin*,
p. 65; *Béréchith Rabba*, ch. 11, §. 6; *Echa Rabbati*, f. 77, col. 1.

enlever un de ces livres, mais ce fut en vain, car il fut atteint de mille maux et frappé de cécité. Aussi tout le monde célèbre-t-il les louanges d'Ézéchiel (1).

Au reste, celui qui n'a pas vu le grand palais d'Ézéchiel n'a jamais vu de beau monument. Il est tout incrusté d'or en dedans. Sur le tombeau même, on a construit une maçonnerie à hauteur d'homme, et aux côtés de cette maçonnerie, s'élève un édifice en cèdre doré, tel que l'œil humain n'en a jamais vu de pareil. Des fenêtres y sont pratiquées, au travers desquelles celui qui veut prier introduit la tête. Au-dessus règne une voûte d'or garnie en dedans de belles tapisseries et de vases précieux. Trente lampes y brûlent nuit et jour, et l'huile nécessaire à l'entretien de ces trente lampes est achetée de l'argent des offrandes. Deux cents commissaires sont préposés à la garde des trésors offerts sur ce tombeau, dont l'un surveille l'autre. Ils doivent avec cet argent subvenir à l'entretien de la synagogue quand elle exige quelque réparation. En outre, ils dotent les jeunes orphelins et orphelines, et nourris-

(1) Voyez, à ce sujet, les beaux vers du célèbre poète Juda Charizi, *Takkemoni*, ch. xxxv. La strophe suivante, que le même poète envoya au tombeau du prophète Ézéchiel, est moins connue :

לְבַקֵּר קִבְרֵי עֵינֵי אֲנָמִים . וְדַמְעָתָם מִנּוֹלָלָה בְּדַמִּים :
 נְבִיא הָאֵל יִחְזַקְאֵל הַמְּכֻבָּד . בְּפִי צְנָאוֹת מְרוֹמִים וְהַדּוֹמִים :
 קִרְבִּי נִכְסְפוּ לִלְאָחֶד עֶפְרַיִם : וְלִלְקוֹט מִעֶפְרַיִם קִבְרֵי לְשָׁמַיִם :
 . וְלִשְׂאוֹף מִרְקָחוֹת בּוֹשֵׁם בְּרִיחֶד . מְקוֹטְרִים כֹּכַל רֵאשֵׁי נְשָׁמִים :

אחד מן הספרים האלה • ולא היה יכול צי
 אחזתו יסורין ועורון : לכן מתפארים כל העולם
 ביחזקאל :

סוף דבר כל מי שלא ראה בגין הפלטין
 הגדול של יחזקאל • לא ראה בגין יפה מעולם :
 מתפה זהב הוא בפנים • ועל הקבר עצמו •
 סיר גבוה כאדם • ועל הסיד סביב ועל גביו
 בגין של ארז מוזהב שעין לא ראה דוגמתו :
 ויש לו חלונים • שאדם מכניס ראשו להתפלל :
 ולמעלה כיפא גדולה של זהב • ומעילים
 יפים מקיפים בפנים • וכלי זכוכית בתוכו יפה
 מאד • ושלשים גרות של שמן זית דולקין שם
 יזמם ולילה • וקונין השמן זית לשלשים גרות
 האלה • מן המתנות שנותנין שמה : ויש ממנים
 על המתגורר שנותנים על הקבר במאתים
 פרנסים • זרה ממנה אחר זרה : ומאותו מפון
 שנותנים • מתקנין בית הכנסת שצריך תיקון :

ואז אשר לאכל חיי ואומר • חבלים נפלי לי ננעמים :

*Voyez Tahkemoni, mss. de notre cabinet, cod. heb. n.º xxx ,
 c. l. La Bibliothèque du Roi, fonds Sorbonne, n.º 236, en possède
 également un exemplaire manuscrit, dans lequel se trouve cette
 strophe.*

sent les pauvres étudiants dépourvus de moyens de subsistance.

A Babylone, il y a trois synagogues, sans compter celle que fonda Daniel, dans l'endroit où il vit les deux anges, l'une sur la rive droite, et l'autre sur la rive gauche du fleuve (1). Tandis que le rabbin Péthachia était sur le tombeau d'Ézéchiël, il aperçut au sommet du *palais* (2) un oiseau à face humaine. Celui qui, en ce moment, veillait à la garde des trésors, se lamenta et dit : « Il existe parmi nous une tradition de nos ancêtres, que la maison sur laquelle un pareil oiseau se repose sera détruite ». Mais l'oiseau ayant voulu s'envoler d'une fenêtre, on le vit changer et mourir. Alors le gardien fit éclater une grande joie et dit : « Puisque cet oiseau est frappé de mort, l'ordre fatal est révoqué ». Le chef de la synagogue apprit à Péthachia qu'autrefois une colonne de feu s'élevait sur le tombeau d'Ézéchiël ; mais que des impies étaient venus et l'avaient profanée. Quatre-vingt mille hommes environ étaient accourus pour les fêtes du Tabernacle : mais parmi eux se trouvaient des gens indignes ; alors la *colonne de feu* disparut (3). On élève encore aujourd'hui les tabernacles dans cette cour, près du tombeau.

(1) Voyez Daniel, xii, 5.

(2) Le mot פלשין dérive du nom latin *palatium* ; en hébreu on désigne un *palais* par ארמון, שירותי ou נירווי. Voyez Bondi, אור אסתר oder *Beleuchtung der im Talmud von Babylon, &c.*

גַּם מְשִׁיאֵין בּוֹ יְתוּמִים וְיְתוּמוֹת וּמִפְרָנְסִין
הַתְּלִמִּידִים שְׂאִין לָהֶם בְּמֶה לְהַתְּפָרְנֶם :
וּבְבָבֶל הִישְׁנָה שְׁלֹשָׁה בְּתֵי כְּנַסְיוֹרָה לְבַד
אוֹתָהּ שֶׁבְנָה דְנִיָּאל בְּמָקוֹם שְׂרָאָה הַשְּׁנִי
מְלָאכִים בְּשִׁפְתַי הָיָא מוֹדָה אַחַד וּמוֹדָה אַחַד •
כְּמוֹ שֶׁכָּתֹב בְּסֵפֶר דְנִיָּאל : וּבְחֵיוֹת רַבִּי פְתַחְיָה
עַל קִבְרַי יְחֻזְקָאֵל • רָאָה עַל הַפְּלִטִין עוֹף שְׁפָנִין
כְּפָנֵי אָדָם : וְהָיָה פְרָנְסַי הַשּׁוֹעֵר מְצַטְעֵר וְאוֹמֵר •
מִסּוּרַת בְּיַדִּינוּ מֵאֲבוֹתֵינוּ שְׁכַל בֵּית שְׁזָה הָעוֹף
נִמְצָא עָלָיו • יֵהִיָּה חֶרֶב : אֲמַנְסַי כְּשֶׁרָצָה הָעוֹף
לְצֵאת מִן הַחֲלוּן • רָאָה שְׁנֵהֲפֹךְ וּמַת • וְשָׂמַח
פְרָנְסַי הַשּׁוֹעֵר מְאֹד וְאוֹמֵר • מֵאַחַר שְׁמַרְזַי
הָעוֹף • נִהְפֵךְ הַגְּזִירָה : וְאָמַר רֵאשׁ הַכְּנֶסֶת
לְרַבִּי פְתַחְיָה • שְׁבִימֵי קָדָם הָיָה עֲמוּד שֶׁל אִישׁ
עַל קִבְרַי יְחֻזְקָאֵל • אֵלֶּצָה שְׁבָאוּ פְרִיזִים
וְחִלְלוּהָ : שְׁהָיוּ בָאִים לְרַגֵּל בְּחַג הַסְּפֹת כְּשֶׁמוֹנִים
אֵלֶּף • וְהָיוּ בִּיגִיָּהֶם אֲנָשִׁים שְׂאִינְסַי הַגְּזִירָה •
וּבְסִתְלַק עֲמוּד הָאִישׁ : וְעוֹד הַיּוֹם עוֹשִׁין סְכוּרַת
בְּאוֹתוֹ חֶצֶר אֵצֶל בֵּית הַקִּבְרַי :

L'Euphrate et le Chobar (1) se jettent l'un dans l'autre, mais leurs eaux se distinguent. Au-delà de l'Euphrate, à un mille environ de l'enceinte du tombeau d'Ézéchiël, sont enterrés Hanania, Mischaël et Azaria (2), chacun à part. On voit là aussi la synagogue d'Esdras le scribe (3).

Revenu de son excursion, notre rabbin Péthachia se rendit en deux jours à Nahardea (4), ville que l'on pouvait à peine parcourir jadis en trois jours, mais qui est aujourd'hui toute en ruines, excepté un quartier fort resserré, où demeure une communauté de Juifs. Dès qu'il leur eut montré le sceau du chef de l'académie de Bagdad, ils lui firent voir la synagogue de *schaf veiahib* (5) et ses triples murs, dont le côté occidental s'élève au bord de l'Euphrate. Tout ce mur n'est bâti ni en pierres, ni en briques, mais avec une terre que Jéchonias a rapportée de Jérusalem. Cette synagogue n'a point de toiture, car tout est ruiné. Les Juifs ra-

(1) Ce fleuve connu de la prophétie d'Ezéchiël, paraît être le *Χαβώρα* de Ptolémée, qui se jette dans l'Euphrate, au haut de la Mésopotamie. Strabo, liv. XVI, pag. 514, l'appelle *Ἀβόρα*, que Zosme, liv. III, chap. 12, écrit *Ἀβώρα*. Voyez Christophe Cellarius, *Notitia orbis antiqui*, tome II, page 716 de l'édition de Leipzig, 1706, in-4°.

(2) Les trois jeunes Israélites, qui, pour n'avoir pas voulu adorer la statue de Nabuchadnézar, furent jetés dans la fournaise ardente, d'où Dieu les retira miraculeusement, sans qu'ils eussent été atteints par les flammes. Voyez Daniel, III, 12 et suiv.

(3) C'est ainsi qu'Esdras est nommé dans Néhémie, VIII, 9, parce

נָהַר פָּרַת וְנָחַד כְּבַר גּוֹפְלִין זֶה בְּזוֹה • וּמִימֵיהֶם
גְּבָרִים : וּמַעְבַּר הַנְּהַר פָּרַת כְּמִיל • נָגַד קֶבֶר
יַחְזָקָאֵל • נִקְבְּרוּ חֲנֻנְיָה מִיִּשְׂאֵל וְעֻזְרִיָּה כֹּל אַחַד
לְבָרוּ : וְשֵׁם בֵּית הַכְּנֶסֶת לְעֻזְרָא הַסּוֹפֵר :

וְחֹזֵר רַבִּי פִתְחִיה וּבָא בִשְׁנֵי יָמִים לְנַהַרְדְּעָא :
וְהָעִיר הִיְתָה מִלְּפָנִים כְּמַהְלֵךְ שְׁלֹשָׁה יָמִים •
וְהַכֹּל חָרַב כְּהַיּוֹם : וּבִקְצָה הָעִיר יֵשׁ קְהֵלָה
מִיְהוּדִים : וְהָרְאָה לָהֶם הַחֹתָם שֶׁל רֹאשׁ
הַיְשִׁיבָה מִן בְּגָדָד • וְחָרְאוּ לוֹ כְּנִישְׁתָּהָ דְשָׁף
וַיְתִיב • וְשֹׁלֵשׁ חֳמוֹתֶיהָ • אֲשֶׁר הַחֹמָה הַמְּעֵרָבִית
עַל נְהַר פָּרַת : כֹּל הַחֹמָה הַזֹּאת אֵין לָהּ אֲבָן
וְלֹא לְבָנִים אֲלֵא הַכֹּל מֵעֶפֶר שֶׁהֵבִיֵא עִמּוֹ
יְכַנִּיָּה מִירוּשָׁלַיִם : וְאֵין נָגַד לְאוֹתוֹ בֵּית הַכְּנֶסֶת •

qu'il a rédigé ceux des livres de la sainte Ecriture qui ont pu souffrir quelques altérations pendant la captivité de Babylone.

(4) Ville située sur l'Euphrate dans la Babylonie, autrefois très-peuplée d'Israélites. *Voy. Josephé, Antiq. Jud., l. xviii, ch. 12.*

(5) Cette ancienne synagogue fut fondée, d'après la tradition, par le roi Jéchonias, des débris du temple de Salomon, qu'il avait apportés de Jérusalem. C'est pourquoi on l'appela שָׁף וַיְתִיב c'est-à-dire *transplanté ici. Voyez à ce sujet le Talmud de Babylone, traité Meghilla, p. 29, recto; f. Aruch, art. שָׁף; et Benjamin de Tudele, Masahoth, pag. 39.*

content que, pendant la nuit, il y apparaissait une colonne de feu qui s'étendait jusqu'au tombeau de Berusak, dont il a été fait mention ci-dessus.

Il alla visiter ensuite la ville que l'on nomme Hillah ; là, il trouva le tombeau du rabbin Meir ; c'est le même rabbin Meir de la Mischna (1). Hors de la ville est un champ voisin du fleuve, et dans ce champ est le tombeau. Comme souvent l'Euphrate l'inondait dans ses débordemens, on construisit avec une partie de l'or offert tant par les Juifs que par les Ismaélites une enceinte et des tours dans le fleuve même, et sur ce tombeau on éleva un superbe édifice. Les Ismaélites l'appellent rabbin Meir *Alchanki* (2), parce qu'un sultan ayant enlevé un jour la pierre des degrés par lesquels on monte au sépulcre, le rabbin Meir lui apparut pendant son sommeil, et le saisissant au cou comme s'il eût voulu l'étrangler, lui dit : « Pourquoi » as-tu enlevé ma pierre ? Ne sais-tu pas que je fus un » homme pieux et chéri de Dieu ? » Comme le sultan

(1) Docteur célèbre de la Palestine, mort dans le second siècle de l'ère vulgaire en Babylonie, et enterré, suivant le *Talmud de Jérusalem, traité Khelaim, in fin.* עַל גִּבְתֵּי יָם c'est-à-dire sur le bord de la mer, sans doute sur les bords de l'Euphrate. Conférez à ce sujet, Benjamin de Tudèle, *Masah.*, page 37.

(2) Mot arabe qui signifie l'étrangleur. Ce nom se trouve éga-

כִּי הִכַּל חָרֵב : וְאָמְרוּ לוֹ הַיְהוּדִים • שֶׁבְּלִילָה
רוֹאִין עֲמוּד אֵשׁ יוֹצֵא מִשָּׁם וְהוֹלֵךְ עַד קֶבֶר
בְּרוֹזֵק שְׁכַתְּבָנוּ לְעִיל :

וְהֵלֶךְ מִשָּׁם וּבָא לְעִיר שְׁשֻׁמָּה חִילָה וְשָׁם
קִבְרוּ שֶׁל רַבִּי מֵאִיר • הוּא רַבִּי מֵאִיר דְּמַתְנִיתָא :
וַיֵּשׁ לְפָנָי הָעִיר אֶצְלָה הִנְהַר שְׂדֵרָה • וּבְאוֹתוֹ
הַשְּׂדֵרָה יֵשׁ הַקֶּבֶר : וְהֵנָּה הַפֶּרֶת רַבָּה לְעִלּוֹרָה
עַל קִבְרוֹ • וּלְקָחוּ מִן הַמָּמוֹן שְׁנוֹדְרִין הַיְהוּדִים
וְהִישְׁמַעְאֲלִים וּבְנוּ חוּמָה סָבִיב • וּמְגַדְלִים בְּתוֹךְ
הַמַּיִם • וּבֵית יַפֵּה עַל הַקֶּבֶר : וְהִישְׁמַעְאֲלִים
קוֹרִין לוֹ רַבִּי מֵאִיר אֶלְחַנְקִי • מִפְּנֵי שֶׁפָּעַם
אַחַת בָּא שׁוֹלְטָן אַחַד וּלְקַח הָאֵבֶן בְּמַעְלוֹרָה
שְׁעוֹלִין בּוֹ לְקִבְרוֹ • וּבָא אֵלָיו רַבִּי מֵאִיר בְּחֵלוֹם
הַלִּילָה • וְתַפֵּס אוֹתוֹ בְּגֵרוֹנוֹ וְרָצָה לְחַנְקוֹ בְּאִמְרוֹ

lement dans un ancien *Itinéraire* à l'usage des pèlerins israélites,
manuscrit de notre cabinet, cod. héb. n.° xvii, part. II, pag. 15.
Voici ses propres paroles en parlant de la ville de Hillah :

וְשָׁם קִבְר רַבִּי מֵאִיר אֶלְ כַּאֲנָא • וְהוּא נִקְבֵּר בְּבֵית הַכְּנֶסֶת שְׁלוֹ:
« Ici se trouve le tombeau du rabbin Meir Alchanki, il est enterré
dans sa synagogue ».

lui demandait pardon, il répondit : « Je ne t'accorde point de pardon que tu n'aies d'abord porté cette pierre sur tes épaules en présence de tout le monde, et que tu n'aies dit à haute voix : J'ai péché, parce que je me suis permis de dépouiller mon juste maître. » Le lendemain il porta la pierre sur ses épaules en présence de tout le monde, il la remit à sa place et s'écria : « J'ai péché, parce que j'ai osé voler mon juste maître. » Depuis ce temps les Israélites honorent ce juste, se prosternent devant son tombeau, offrant des dons et des présens afin d'obtenir un heureux retour dans leur pèlerinage.

Partout où Péthachia faisait usage du sceau du chef de l'académie, on sortait avec lui armé de lances pour l'escorter. Du tombeau d'Ézéchiël à la tombe de Baruch, fils de Nérei, il n'y a guère plus d'un mille, mais le tombeau de Nahum l'Elkousien est éloigné de quatre *parasanges* (1) de celui de Baruch, fils de Nérei (2). Entre ces deux monumens, vers le milieu, est situé le tombeau d'Abba Aricha (3). Il est long de dix-huit coudées. Cinq autres *amoraïs* y sont également ensevelis. On voit aussi dans cet endroit le mou-

(1) Mesure itinéraire chez les anciens Perses. Voyez ci-dessus, pag. 39, not. 2.

(2) On trouve encore à quelques lieues de Mossoul, de l'autre côté du Tigre, une petite ville appelée Elcousch, où on vénère le tombeau du prophète Nahum.

(3) C'est le même docteur que *Rab*, disciple du rabbin *Juda*

לו • לְמַה גְּזַלְתָּ אֶבֶן שְׁלִי • וְכִי אֵינְךָ יוֹדֵעַ שְׁהִיְתִי
 צְדִיק וְאֲהוּב לְמָקוֹם : וַיְהִי כַּאֲשֶׁר בִּקֵּשׁ מִמֶּנּוּ
 הַשּׁוֹלְטָן מַחִילָה • הָשִׁיב • לֹא אֶעֱשֶׂה זֹאת עַד
 שֶׁתִּשְׁאַנֶּה הָאֶבֶן הַהוּא בְּעֶצְמָהּ עַל כְּתִיפָךָ לְעֵין
 כָּל • וְהָאָמֵר רַשְׁעָתִי שֶׁגִּזַּלְתִּי אֲדוּנִי הַצְדִּיק :
 לְמַחֲזוֹר נִשְׂא הָאֶבֶן עַל כְּתִיפּוֹ לְעֵין כָּל וְהַחֲזִיר
 אוֹתָהּ לְמָקוֹמוֹ • וְאָמַר רַשְׁעָתִי שֶׁגִּזַּלְתִּי אֲדוּנִי
 הַצְדִּיק : וּמַעֲרַז הַהוּא • יֵרָאִים מִמֶּנּוּ
 הַיִּשְׁמַעְיָאִים • וּמִשְׁתַּחֲוִים עַל קְבָרוֹ וְנוֹתְנִים לוֹ
 מַתָּנוֹת וְגוֹדְרִין אִם יַחֲזִירוּ בְּשָׁלוֹם כֶּךָ וְכָךְ :
 וּבְכָל מָקוֹם שֶׁהָרָאָה רַבִּי פִּתְחִיהַ הַחֹתֶם שֶׁל
 רֹאשׁ הַיְּשִׁיבָה • מִיָּד יוֹצֵאִים עִמּוֹ בְּרַמְחִים
 וּמַתִּיירִין אוֹתוֹ : וּמְקַבֵּר יַחֲזַקָּאֵל עַד קֶבֶר בְּרוּךְ
 בֶּן־נְרִידָה • רְחוֹק כְּמִיל : אֵךְ מְקַבֵּר בְּרוּךְ
 בֶּן־נְרִידָה עַד קֶבֶר נַחוּם הָאֱלֹקוֹשִׁי כְּאַרְבַּע
 פִּרְסָאוֹת : וּבְנֵתִיִּים בְּאַמְצַע קֶבֶר שֶׁל אֲבָנָה
 אֲרִיכָא • וּקְבָרוֹ אֲרוּךְ שְׁמוֹנֶה עֶשֶׂר אַמּוֹת : וְעוֹד

Hannasi, qui érigea une académie célèbre à Sora, et y enseigna la Mischna jusqu'à sa mort, en 243. Rab fut un des premiers docteurs qui portaient le titre d'*amoraï* ou *orateur*, et se distingua par deux ouvrages sur les 11.^e, 14.^e et 15.^e livres de Moïse, intitulés *Sifra* et *Sifri*. Le Talmud, traité *Nidda*, p. 24, recto, parle de sa grande taille, qui lui a donné le nom d'*Aricha*, qui veut dire *long, grand, haut*.

lin que Raba (1) avait fait construire pour ses disciples. Il est aujourd'hui sans eau, et l'on bâtit au-dessus une maison élégante.

Les habitans se vantent, d'après une ancienne tradition, de connaître les sépultures de tous les prophètes et *amoraïs* au nombre de cinq cent cinquante, nombre renfermé dans le mot *sarim* (2). Avant que quelque caravane arrive pour visiter le tombeau d'un Juste, on étend sur la tombe des rideaux de soie, et lorsqu'elle quitte le monument on le couvre de tapis de laine grossière, à moins qu'on n'ait construit un édifice sur cette tombe. Sur la plupart des tombeaux qui sont couverts de rideaux ou de tapis, il y a sous la couverture un serpent gardien du tombeau. C'est pourquoi l'on dit à celui qui veut ôter la couverture : « *Prenez garde au serpent.* »

Le chef de l'académie donna par écrit au rabbin Péthachia les noms de tous les *amoraïs* qui y sont enterrés; mais il a oublié cette liste en Bohême. Car Péthachia vint ici (3) de Bohême, et raconta les voyages qu'il avait faits dans les pays orientaux (la Bohême est

(1) Docteur du 14.^e siècle, chef de l'Académie de *Bumbéditha*. J'ignore le fait auquel Péthachia fait allusion ici.

(2) *Seigneurs*. On sait que toutes les lettres hébraïques, ainsi que celles des autres langues orientales, ont une valeur numérique; le mot שרמ que notre auteur emploie ici pour désigner le nombre de 550, se compose d'une ש dont la valeur numérique.

חֲמִשָּׁה אַמּוֹרָאִים אַחֲרַיִם קְבוּרִים שָׁם : וְרַחֲיִים
שֶׁעָשָׂה רַבָּא לְתַלְמִידָיו גַּם בֶּן שָׁם . וְהִיא בְּלִי
מִים כְּהַיּוֹם . וּבּוֹנִין עָלָיו בֵּית יַפָּח :

וַיֵּשׁ מִסּוּרֵת לְתוֹשְׁבֵיהָ שְׂיודְעִים קְבֵרֵי הַגְּבִיאִים
וְהָאֻמּוֹרָאִים . חֲמִשׁ מֵאוֹת וְחֲמִשִּׁים כַּמְנִין שָׂרִים :
וּכְשֶׁבֶא קְהֵלְהוּ עַל קְבֵר שָׁל צְדִיק אַחַד .
פּוֹרְשִׁים בְּלִי מְלוּת עַל הַקְּבֵר . וּכְשֶׁהוֹלְכִין מִשָּׁם
פּוֹרְשִׁין עָלָיו מַחְלֶצֶת . דְּהֵיִינוּ אִם אֵין בְּנִין
עָלָיו : וְעַל רֹב הַקְּבֵרִים שֶׁעָלָיו מְלוּרָא אוֹ
מַחְלֶצֶת . נַחֲשׁ כְּרוּךְ תַּחַת הַמְּכַסֶּה שֶׁשׁוֹמֵר
הַקְּבֵר : לִכֵּן אוֹמֵר לְמִי שֶׁתְּגַבִּיחַ הַמְּכַסֶּה .
שְׁמוֹר מִן הַנַּחֲשׁ :

וּנְתַן רֵאשׁ הַיְשֻׁבָּה לְרַבֵּי פְתַחֲיָה בְּכַתְבֵּי .
שְׁמוֹת אוֹתָן הָאֻמּוֹרָאִים שֶׁנִּקְבְּרִים שָׁם . אֶדְ
שְׁכַח זֶה הַכְּתָב בְּבוֹהֶמְיָא : כִּי הוּא בָּא הִנְדֵּה
מְבוֹהֶמְיָא וְסָפֵר כָּל מְדֵה שֶׁהֵלֵךְ וְעֵבֵר מִכַּאֲן

est 300, d'une ר qui renferme le nombre de 200, d'un ם qui a la valeur de 10, et d'un ן qui contient le nombre 40.

(3) A Ratisbonne. Ce passage prouve que cet ouvrage n'est pas de Péthachia lui-même, et qu'il a été écrit non à Prague, mais à Ratisbonne. Voyez l'Introduction, pag. 5.

à l'orient de Ratisbonne, et la Russie est à l'orient de la Pologne).

De là, se dirigeant vers l'orient, après six jours de marche, il arriva au tombeau de notre maître Esdras, le scribe (1). On rapporte qu'autrefois le tombeau d'Esdras fut brisé, et qu'un pasteur, étant passé là et voyant une ruine, s'endormit auprès. Alors Esdras lui apparut en songe et lui dit : « Va et dis au sultan que je suis Esdras le scribe, qu'il me fasse transporter par des Juifs dans tel ou tel lieu, que s'il néglige de le faire tous ses sujets périront. » Le sultan ayant méprisé ces ordres, plusieurs de ses sujets moururent; alors les Juifs ayant été appelés, le sépulcre fut fouillé avec respect, et l'on trouva un cercueil de marbre portant cette inscription : *Je suis Esdras le prêtre.* Les Juifs l'ensevelirent donc dans le lieu qu'il avait indiqué au pasteur et y élevèrent un palais. A l'onzième heure de la nuit, une colonne de feu sortit du sépulcre, s'éleva vers le ciel et dura jusqu'à la douzième heure. Sa lueur s'étend de trois ou quatre parasanges à la ronde. Quelquefois on la voit paraître aussi vers la première heure de la nuit (2). Les Ismaélites rendent

(1) Dans le pays de Hawizah, vis-à-vis de Korna et près de la rivière de *Senné*, on voit encore aujourd'hui un vieux bâtiment qui passe pour être le tombeau du prophète Esdras; ce monument est honoré par les Turcs, et les Israélites vont souvent s'y acquitter de leurs pieux devoirs. Voyez *Description du Pashalik de Bagdad*, déjà citée, p. 58. — Benj. de Tuddé, p. 41, et *Charizi, Takkemoni*, ch. xxxv, p. 54, nomment l'endroit de ce tombeau נַחֲרֵי עֶסְדְּרָא.

לְמוֹרָחוֹ שֶׁל עוֹלָם : (בּוֹחֲמֵיָא לְמוֹרָחוֹ שֶׁל
 רִינְנִשְׁבוּרְג וְרוֹסִיא לְמוֹרָחוֹ שֶׁל פּוֹלוֹנִיא) :
 וּמִשָּׁם פָּנָה לְמוֹרָחַ הַלֵּךְ בְּשֵׁשָׁה יָמִים עַל
 קִבְרוֹ שֶׁל אֲרוֹנְגוֹ עֲזֵרָא הַסּוֹפֵר : וְאוֹמֵר שְׁבִימִי
 קִדְּם הִיָּה קִבְרוֹ שֶׁל עֲזֵרָא הַסּוֹפֵר נִשְׁבֵּר . וּבֵא
 רוּעָה אַחַד וְרֵאדָה תֵּל וַיִּשֶׁן עָלָיו : וּבֵנָה לוֹ
 בַּחֲלוּם וַיֹּאמֶר אֵלָיו . לֵךְ וְאִמּוֹר לְשׁוֹלְטָן . אֲנִי
 עֲזֵרָא הַסּוֹפֵר . שִׁיקַחְנִי עַל יְדֵי יְהוּדִים וַיִּשְׁמַע
 בְּמִקּוֹם פּוֹלוֹנִי . וְאִם לֹא כָּל בְּנֵי עַמּוֹ יָמוּתוּ :
 וְלֹא חַשׁ הַשׁוֹלְטָן לְאוֹתוֹ דְּבַר . וּמָתוּ הַרְבֵּה
 מִבְּנֵי עַמּוֹ : אַז הִבִּיֵּא יְהוּדִים וַחֲפְרוּ בְּכַבּוֹד
 הַקֶּבֶר . וּמִצְאוּ אֲרוֹנוֹ מֵאֲבְנֵי שֵׁשׁ . וְלוֹחַ חֲקוֹק
 עָלָיו . אֲנִי עֲזֵרָא הַכֹּהֵן : וּקְבִרוּהוּ הַיהוּדִים
 בְּמִקּוֹם שֶׁאִמַּר לְרוּעָה . וַעֲשׂוּ פִלְטִין עַל קִבְרוֹ :
 וּבְשַׁעֲרַת אַחַד עָשָׂר . עֲמוֹד אֵשׁ יוֹצֵא מִקִּבְרוֹ
 וְעוֹלָה עַד לְרִקִיעַ בְּלֵילָה עַד שְׁעַת שְׁתַּיִם

(2) Ce phénomène paraît être attesté par le célèbre poète Charizi, qui, l'ayant entendu raconter par plusieurs personnes sans vouloir y ajouter foi, alla lui-même pour se convaincre de la vérité. Il ajoute que plusieurs savans prétendent que ce n'est que l'effet naturel des matières sulfureuses recélées dans le sein de la terre; mais après un examen réfléchi dont il donne les détails, il se convainquit que c'est plutôt un phénomène surnaturel. Voyez *Tukhé-roni*, I. c., et ci-dessous, page 82, note 2.

à ce sépulcre un culte religieux. Les clefs des maisons qui y sont bâties se trouvent entre les mains des Juifs qui reçoivent les offrandes, et avec les produits, ils fournissent des dots aux orphelins et orphelines, entretiennent des étudiants, et réparent les synagogues des pauvres.

Avant d'aller au tombeau d'Esdras, le rabbin Péthachia s'était rendu en huit jours à Suse, ville royale. Deux Juifs seulement y demeurent, ceux-ci sont teinturiers (1). Après leur avoir montré le sceau du chef de l'académie de Bagdad, ils lui firent voir le cercueil de Daniel.

Il était autrefois enterré sur l'une des rives du fleuve du Tigre (2), et cette partie du sol jouissait d'une félicité parfaite et d'une grande abondance de tous les biens de la terre, tandis que sur l'autre bord il n'y avait que misère et pauvreté. Ils dirent : « C'est parce que ce » Juste n'est point enterré de notre côté, que le sol est » ingrat. » Il s'éleva donc des guerres continuelles entre ces habitans qui se disputaient le cercueil et se l'ar-

(1) Du temps de Benjamin de Tudèle, il y avait sept mille Israélites. Voyez *Masah.*, p. 41.

(2) L'auteur paraît ici confondre le Tigre avec la rivière qui se jette dans ce fleuve du côté de l'Orient, et sur laquelle était située l'antique Suse. Benjamin de Tudèle a commis la même erreur.

עָשָׂר : וְהוֹלְכִין שְׁלֹשָׁה אוֹ אַרְבָּעָה פְּרָסָאוֹרָה
 מֵאוֹר שֶׁל הָעֶמּוּד : וּפְעָמִים נִרְאָה גַם בְּשַׁעֲדָה
 הָרֵאשׁוֹנָה בְּתַחֲלַת הַלַּיְלָה : וְכָל הַיִּשְׁמְעָאִלִּים
 מִשְׁתַּחֲוִים שָׁם : וְהַמְּפַתְחוֹת מִן הַבַּתִּים אֲשֶׁר
 שָׁם • בִּיד הַיְהוּדִים הֵם • אֲשֶׁר לֹקְחִין הַגְּדָרִים
 וּמַחֲלִקִין אוֹתָם לַהֲשִׂיא יְתוּמִים וַיְתוּמוֹרָה •
 וְלִסְפָּקוֹת הַתְּלִמִּידִים וְלִתְקַן בְּתֵי כְּנָסוּיֹת שֶׁל
 עֲנִיִּים :

וְקוֹדֵם שֶׁהֵלֵךְ רַבִּי פִתְחִיה לְקַבְּרוֹ שֶׁל עֲזָרָה •
 חֵלֶךְ בְּשִׁמּוֹנָה יָמִים לְשׁוֹשֵׁן חֲבִירָה • וְאֵין בָּהּ
 אֶלָּא שְׁנֵי יְהוּדִים צְבָעִים : וְהִרְאָה לָהֶם הַחוֹתֶם
 שֶׁל רֵאשׁ הַיְשִׁיבָה מִן בְּגֵד • וְהִרְאוּ לוֹ אַרְוֹנוֹ
 שֶׁל דְּנִיָּאָה :

מִתַּחֲלָה הָיָה קְבוּר בְּצַד הָאֲחֵר מִנְּחֵר חֲדָקֶל •
 וּבְאוֹתוֹ צַד הָיָה בְּכָל הָאָרֶץ שׁוֹבַע גְּדוֹל וְהַצְּלַחַת
 וּבִרְכָה • וּבְצַד הָאֲחֵר מֵעֵבֶר הַנְּהָר • אֵין הָיְתָה
 אֶלָּא עֲנִיּוֹת וְדָלוֹת : וְאָמְרוּ בְּשִׁבְלֵי שְׂאִין הַצְּדִיק
 קְבוּר בְּחֻלְקֵינוּ לְפִיכָךְ אֵין אֲרִצְנוֹ מְבוֹדְכָרָה :
 וְהָיָה מִלְּחֻמוֹת גְּדוֹלוֹת תְּדִיר בְּנֵיהֶם • וְנָזְלוּ אֵילוֹ
 מֵאֵילוֹ הָאָרוֹן • עַד שֶׁבָּאוּ זְקֵנִים וַעֲשׂוּ פְּשָׁרָה
 בְּנֵיהֶם : לְקַחוּ הָאָרוֹן • וְתָלוּ אוֹתוֹ בְּשַׁלְשֵׁלָאוֹת

rachaient les uns aux autres ; jusqu'à ce qu'enfin des anciens vinrent leur proposer un arrangement (1). Ils prirent le cercueil et le suspendirent par des chaînes de fer à de hautes colonnes aussi de fer, joignant les deux rives du fleuve. Et ainsi le cercueil, qui est entièrement d'airain, est suspendu au milieu du fleuve à dix coudées au-dessus de l'eau, et il offre à ceux qui le regardent de loin, l'aspect du plus beau cristal.

Les Juifs assurent que le vaisseau qui passe sous ce cercueil, s'il est chargé d'hommes pieux, continue sa route en paix ; sinon, il est enfoncé dans l'eau ; aussi n'y passe-t-on qu'en tremblant. Ils disent encore que l'on y trouve des poissons avec des anneaux d'or qui pendent à leur nez (2). Le rabbin Péthachia ne passa pas sous le cercueil, mais il le contempla de loin et retourna à Bagdad.

On lui fit voir alors un *chameau volant* (3), qui est petit et qui a les jambes grêles. Quand on veut le monter, on s'attache à son dos de peur de tomber. Le cavalier fait en un jour autant de chemin qu'un piéton en quinze ; et même plus si les forces humaines pouvaient se prêter à une telle rapidité ; car dans

(1) Voyez à ce sujet Benjamin de Tudèle, *Masah.*, page 41, et Hadji-Khalfa, *Djihan-numa* ou *Miroir du monde*, Géographie de l'Asie, composée en turc, et imprimée à Constantinople, en 1732, art. *Suse*.

(2) Il est certain qu'en Orient l'anneau passé dans la narine d'un animal est un signe de sujétion, et qu'il est d'usage de tenir dans un bassin d'eau des poissons avec un de ces anneaux en l'honneur du propriétaire ou du saint qui est révééré dans le voisinage. Voyez

שֶׁל בְּרִזָּל עַל עֲמוּדֵי בְּרִזָּל גְּבוּהִים • עֲשׂוּי
 בְּתוֹךְ שְׁתֵּי שְׁפֵתֵי הַנְּהַר : בְּכֵן הָאָרוֹן שֶׁהוּא שֶׁל
 נְחוֹשֶׁת קָלִל תּוֹלֵה בְּאֲמִצֵּעַ הַנְּהַר • עֲשֵׂר אַמּוֹת
 גְּבוּהַ מִן הַמַּיִם : וְרוֹאִין אוֹתוֹ לְמִרְחוֹק בְּזִכּוּכֵית
 יִפֶּה מְאֹד :

וְהַיְהוּדִים אוֹמְרִים שֶׁכָּל סְפִינָה שֶׁהוֹלֶכֶת תַּחַת
 הָאָרוֹן • אִם הֵם זִכְאִין יִלְכוּ בְּשָׁלוֹם • וְאִם לֹא
 תִּטְבַּע בַּמַּיִם • לִכֵּן יִרְאִים לַעֲבוֹר שָׁם : וְאָמְרוּ עוֹד
 שֶׁתַּחַת אַרְוֹנוֹ יִשְׁרָגִים בְּנוֹם זָהָב בְּאֶפֶס : וְלֹא
 עָבַר רַבִּי פִּתְחִיָּה תַּחַת הָאָרוֹן • אֵלָא עָמַד עַל
 שְׁפֵת וְרָאָה אוֹתוֹ • וְחֹזֵר אַחֲרָי כֵּן לְבַגְדָּד :

וְהִרְאוּ לוֹ שָׁם גַּמְלָא פְּרָחָא • דְּנִמּוֹךְ הוּא
 וְרַגְלָיו דְּקִין : וְכִשְׁחַפֵּץ אָדָם לְרִכּוֹב עָלָיו • יִקְשְׂרוּ
 עַל גְּבוֹ שְׁלֹא יִפּוֹל : וְהַרוֹכֵב מְהִלֵּךְ בְּיוֹם אֶחָד
 מִחַ שְׁהִיָּה אָדָם הוֹלֵךְ בְּחַמְשָׁה עֲשָׂר יוֹם • וְיוֹתֵר

M. Reinaud, *Monumens arabes, persans et turcs*, t. I, p. 32 ; et les
Voyages de Chardin, édit. de Paris, 1811, t. III, p. 199 et suiv.

(3) Espèce de chameau que les Turcs nomment *یلدوه* c'est-
 à-dire *chameau de vent*, et les Persans *شتر مرغ*, c'est-à-dire *cha-
 meau-oiseau*; cet animal répond au *struthiocamelus* des Latins.
 Il est plus petit, mais plus éveillé que les autres; le chameau ordi-
 naire ne va que le pas, et celui-ci va le trot et galope aussi bien
 que le cheval. *Voyez, Voyages d'Olearius*, tome I, page 550.

un moment il franchit un *espace d'un mille*. On lui fit voir aussi les portes de Bagdad, hautes de cent coudées, larges de dix coudées, d'airain pur, ornées de ciselures si belles, que nul humain ne pourrait les imiter. Il en était tombé par hasard un clou, mais on ne put trouver un ouvrier qui sût le remettre à sa place. Anciennement, les chevaux, lorsqu'ils voyaient ces portes, reculaient effarouchés, car la réverbération de l'airain poli leur représentait la figure d'autres chevaux s'avancant contre eux, et ils s'enfuyaient. C'est pour cela qu'on lava ces portes avec du vinaigre bouillant, qui enleva à l'airain son éclat et son poli, afin que les chevaux ne fussent plus effarouchés à leur passage. Cependant on voit encore au haut un petit espace sur lequel le vinaigre ne fut pas répandu. Ces portes faisaient partie de celles de Jérusalem (1).

Le chef de l'académie de Bagdad a près de soixante domestiques pour frapper ceux qui exécutent trop lentement ses ordres (2). Tout le monde le respecte ; c'est un homme pieux, modeste, plein de l'esprit de la loi ; il est revêtu d'habits d'or et de pourpre comme un roi. Son palais est garni de tapis de soie avec une magnificence vraiment royale.

(1) C'est une tradition assez ancienne parmi les Israélites de cette contrée, que Nabuchadnézar fit transporter à Babylone les

יהיה יכול לרפוב בגמלא פרחא • אלא שאין
 אדם יכול לסבול מהירות כזה • כי ברגע אחד
 מדלג מיל : והראו לו גם שערי בגדד • גבוהים
 מאה אמות ורחבים עשרה אמות של נחישות
 קלל • ומצויר יפים שאין אדם יודע לעשור
 דוגמתם : ופעם אחת נפל מסמר • ולא נמצא
 אומן שהיה יודע לתקוע בו המסמר : ומתחלה
 היו הסוסים נרתעים לאחוריהם • מפני שהיו
 רואים בזוהר הנחשת ונראה להם כמו שסוסים
 אחרים רצים לקראתם ובורחים : ולקחו חומץ
 והרתיחו ושפכו אותו על השערים • והעבירו
 זוהר של קלל • בשביל הסוסים שיכנסו : אמנם
 למעלה נראה עוד מקום מעט שלא נשפך חומץ
 עליו : והשערים האלה • משערי ירושלים הם :
 וראש הישיבה של בגדד • יש לו כששים
 עבדים • ומי שלא יעשה מהרה מצותיו יכוהו :
 וכל העולם יראים ממנו : והוא איש צדיק ועניו
 ומלא תורה • לבוש בבגדי זהב וצבעונין כמלך :
 ופלטין שלו ביריעות של מילת כמלך :

portes de Jérusalem avec toutes les richesses de cette grande cité.

(2) Voyez ci-devant, page 34.

De Bagdad, le rabbin Péthachia se rendit en deux jours à l'extrémité de l'ancienne Babylone. Le palais de Nabuchadnézar le méchant (1) est entièrement ruiné; près de ses vieilles murailles on voit une colonne et la maison de Daniel. Cette dernière a encore l'apparence toute neuve. Là, on voit aussi et la pierre où il avait coutume de s'asseoir, et le marbre sur lequel il appuyait ses jambes; au-dessus est la pierre sur laquelle était placé le livre qu'il a écrit. Dans un des murs mitoyens entre la maison de Daniel et le palais de Nabuchadnézar, se trouve une petite ouverture où le prophète plaçait ses manuscrits. Au-dessous, on voit des gradins sur lesquels s'asséyaient en sa présence trente sages Chaldéens. Près du siège du prophète, à droite, est une pierre enchâssée dans le mur. Et, d'après une ancienne tradition, c'est là que furent cachés les vases du saint temple. Ce secret fut un jour révélé aux chefs du pays qui accoururent pour enlever la pierre, mais dès qu'ils la touchèrent, ils furent renversés et moururent, de sorte que jamais on ne put rien emporter de cet endroit.

Ensuite les guides conduisirent le rabbin Péthachia, par des degrés pratiqués dans une cavité du mur, au cénacle où Daniel avait coutume de prier. L'entrée est disposée de manière à ce qu'elle soit en face de Jérusalem.

(1) C'est Nabuchadnézar roi de Babylone, ainsi nommé par les rabbins, parce qu'il livra Jérusalem au pillage, fit égorger les

וְהִלֵּךְ הַבִּי פִתְחֶיהָ בְּשָׁנֵי יָמִים מִפְּנֵדָד עַד קֶצֶה
 בְּכֹל הַיְשָׁנָה : וְהָנָה פְּלִטִין שֶׁל נְבוּכַדְנֶצַּר הַרְשָׁע
 חָרַב כָּלֹו וְאַצֵּל חוֹמוֹתָיו עִמּוּד וּבֵיתוֹ שֶׁל דְּנִיאֵל
 כְּאֵלוֹ חֲדָשׁ : וַיֵּשׂ עוֹד שֵׁם הָאֲבָן שִׁישׁב עָלָיו •
 וְהַשִּׁישׁ שֶׁסִּמְךָ עָלָיו רִגְלָיו • וּלְמַעַלְהָ הָאֲבָן
 שְׁמוֹנֶה עָלָיו הַסֶּפֶר שֶׁכָּתַב : וּבְכּוֹתֵל אֶחָד שְׁבִין
 בֵּית דְּנִיאֵל וּבֵין פְּלִטִין שֶׁל נְבוּכַדְנֶצַּר חֲלוֹן קֶטָן
 שְׁהִיָּה מִשְׁלִיךְ בּוֹ כְּתָבִים : וּלְמַטָּה רוֹאֶה מַעֲלוֹת
 שְׁהִיוּ יוֹשְׁבִים לְפָנָיו שֶׁל שֵׁים חֲכָמִים כְּשָׂדִיִּים :
 וְסִמּוּךְ מָקוֹם מוֹשְׁבּוֹ שֶׁל הַנְּבִיא • לִימִינוֹ תְּקוּעַ
 אֲבָן בְּחוֹמָה : וַיֵּשׂ מִסּוֹדֵת יִשְׁיָנָה • שֵׁשׁ טְמוֹנִים
 כְּלֵי בֵּית הַמִּקְדָּשׁ : וּפַעַם אַחַת נִתְּנָלָה הַסּוֹד
 לְשִׁלְמוֹנִי הָאָרֶץ וּבָאוּ לַחֲפוּר : אֲמָנָם כְּשִׁלְקָחוּ
 הָאֲבָן נִפְלוּ מֵתִים • וְלֹא יָכֹל אִישׁ מֵעוֹלָם לְקַחֵת
 מִשֵּׁם דָּבָר :

וַיּוֹצִיאוּ אֶת רַבֵּי פִתְחֶיהָ מֵאוֹתוֹ חֲדָר • וַיַּעֲלִיחוּ
 בְּעוֹבֵי הַחוֹמָה בְּמַדְרִיגוֹת עַד עֲלִיתָהּ • שְׁהִיָּה
 מִתְּפִלֵּל בּוֹ דְּנִיאֵל : הִפְתַּח מוֹטָה שְׁמִכוּיִן כְּנֶגֶד

vieillards, les femmes, les enfans jusque dans le sanctuaire, et
 mit le feu au temple du Seigneur.

salem, par un art que personne en pourrait expliquer.

Le rabbin Péthachia atteste que, pendant tout le temps qu'il passa à Babylone, il ne vit pas un seul visage de femme : car elles sont voilées et très-modestes. Chaque père de famille a un bain dans sa maison, et ne récite sa prière qu'après l'ablution. Les voyageurs ne marchent ici qu'à la faveur de la nuit, à cause de la grande chaleur. Dans la saison d'hiver, tout y croît comme chez nous en été, et c'est aussi pendant la nuit que se traitent à Babylone la plupart des affaires. Cette ville est comme un autre univers; la plupart des Israélites qui l'habitent se livrent à l'étude de l'Écriture sainte et au culte de la divinité. Les Ismaélites mêmes sont d'une loyauté à toute épreuve; si quelque marchand vient chez eux déposer des marchandises, ils les exposent en vente dans les rues avec les leurs, et si quelqu'un offre le prix établi par le propriétaire, ils font pour lui des marchés avantageux; sinon, ils emploient des courtiers pour faciliter la vente; s'ils voient que la marchandise commence à être méprisée, ils s'en défont le mieux qu'il leur est possible, le tout avec une très grande bonne foi.

A Babylone il y a trois synagogues, sans compter celle de Daniel, comme nous l'avons déjà remarqué (1). Mais il n'y a point de *Hazan* titulaire; celui que dé-

(1) Voyez ci-devant. pag. 52.

יְרוּשָׁלַיִם • וְנַעֲשֶׂה כִּדְ בְּאוֹמְנוֹת שְׁלֵא יְכוּל
אָדָם לְהַגִּיד :

וְהַעֲיֵד רַבִּי פֶתַח־חַיָּה שְׁלֵא רָאָה פְּנֵי אִשָּׁה כָּל זְמַן
שָׁהִיָּה בְּבֶבֶל • מִפְּנֵי שְׁמֵכוֹסוֹת וְצַנּוּעוֹרַת הַן :
וְכָל אֶחָד וְאֶחָד יֵשׁ לוֹ מִקְּוֵה בַחֲצִירוֹ וְלֵא
יִתְפַּלֵּל עַד שִׁיטְבוּל עֲצָמוֹ : וְהוֹלְכֵי דְרָכִים שָׁם •
הוֹלְכִים בְּלִילָה • מִפְּנֵי הַחֲמִימוֹת : וּבִימוֹת הַחוּרָף
גִּדְל הַכֹּל לְשֵׁם כְּבִימוֹת הַקִּיץ בְּבֶאֱן • וּמְלֹאכְתָם
רַבָּה בְּלִילָה : בְּכָל מִמַּשׁ עוֹלָם אַחֵר • רוֹב עַסְקֵי
בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּתוֹרָה וּיְרֵאֵת שְׁמַיִם : וְאִף
הִישְׁמַעְאֲלִים נְאֻמִּים מְאֹד • כְּשִׁסּוּחַ הוֹלֵךְ
לְשֵׁם • וְנוֹתֵן הַסְּחוּרָה בְּבִירַת אֶחָד וְהוֹלֵךְ לוֹ •
מְבִיאִין הַסְּחוּרָה בְּכָל מְקוֹם עַל הַשּׁוּקִים : אִם
רוֹצִים לְתֵת כְּמוֹ שְׁדַבֵּר הָרִי טוֹב • וְאִם לֹא •
יֵרְאוּ הַסְּחוּרָה לְכָל הַתְּגָרִים : וְאִם רוֹאִין
שִׁיתְקַלְקַל יִמְכְּרוּ אוֹתָהּ • וְהַכֹּל בְּנְאֻמְנוֹת רַבָּה :

וּבְבֶבֶל יֵשׁ שְׁלֵשָׁה בֵּתֵי כְּנִסְיוֹת לְבַד אוֹתָהּ
שֶׁל דְּנִיָּאל • כְּמוֹ שְׁאִמְרָנוּ כְּבַר : אֵךְ אִין חֲזַן שָׁם •
אֵלָּא מִי שִׁיִּצוּה רֵאשׁ הַכְּנִסְרַת יִתְפַּלֵּל : אֶחָד
אוֹמֵר בִּיחִיד הַמֵּאָה בְּרֻכּוֹת • וְעוֹנִין אַחֲרָיו אֲמֵן :

signe le chef de la synagogue , entonne les prières : l'un des assistans récite d'abord seul les *cent bénédictions* , auxquelles l'assemblée répond *amen*. Ensuite un autre se lève et chante à haute voix l'hymne *Loué soit celui qui a parlé* (1); ensuite vient encore un autre qui récite les actions de grâces , et l'assemblée les répète avec lui , mais sa voix se distingue toujours par-dessus toutes les autres , pour éviter la confusion. Ils commencent la prière *Qu'il soit loué* (2) , avant celle *Dieu sauve* (3); les autres prières se suivent , et ainsi l'office des prières quotidiennes est partagé entre plusieurs *Hazans*. Du reste , personne dans la synagogue ne peut adresser un mot à son voisin ; ils se tiennent debout , modestement , sans souliers et pieds nus. Si quelqu'un de ceux qui prient chante faux , le chef de la synagogue lui fait signe du doigt , et aussitôt il comprend le ton qu'il faut prendre. C'est ordinairement un jeune homme doué d'une belle voix qui récite les psaumes avec une douce mélodie. Durant les demi-fêtes on les accompagne avec des instrumens de musique ; ils possèdent , d'après une ancienne tradition , les mélodies qui conviennent à chaque psaume. Pour l'*asour* ils ont dix mélodies , pour le *scheminith* (4) ils en emploient huit ; car sur chaque psaume on a plusieurs mélodies différentes. Pendant que le rabbin Péthachia était dans

(1) Voyez Rituel des prières journalières à l'usage des Israélites , traduit en français par M. J. Anspach , Metz , 1828 , in-8° , page 24.

(2) *Ibid.*, page 58.

וְאַחַר כֵּן יַעֲמֹד אַחַר וַיֹּאמֶר בְּרוּךְ שֶׁאִמַּר בְּקוֹל
 רֶם • וְאַחֲרָיו יַעֲמֹד עוֹד אַחַר וַיֹּאמֶר הַשְּׂבָחוֹת •
 וּמִסִּיּעִים אוֹתוֹ הִקְהֵל • וְקוֹלוֹ נִשְׁמַע לְמַעְלָה
 מִכָּל • כִּדֵי שִׁמְהָרוּ הַכֹּל אַחֲרָיו : וַאֲמַר
 יִשְׁתַּבַּח קוֹדֶם וַיִּוָּשַׁע • וְאַחַר כֵּן יֵתֵר הַתְּפִלוֹת :
 בְּאוֹפֵן שְׁחוֹלְקִים הַתְּפִלָּה מִכָּל הַיּוֹם • לְכַפֵּר
 חַזְנוֹנִים : וְלֹא יִדְבַר אָדָם עִם חֲבִירוֹ בְּבֵית הַכְּנֶסֶת •
 אֲלֵא עוֹמְדִים בְּתַרְבוֹת גְּדוֹל בְּלֵי נַעֲלִים
 וַיְחִיפִים : וְאִם הִמְתַּפְּלִין טוֹעִין בְּנִיגוֹן • הֵרָאֵשׁ
 הַכְּנֶסֶת מֵרֵאשִׁית לֶחֶם בְּאַצְבְּעוֹ וְהֵם מְבִינִים אִיךְ
 הוּא הַנִּיגוֹן : וּבַחֹר שִׁישׁ לוֹ קוֹל נְעִים יֹאמַר עַל
 פִּי רוֹב • הַמְזַמְּרִים בְּקוֹל נְעִים : וּבַחֹלִי שֶׁל
 מוֹעֵד אוֹמְרִים הַמְזַמְּרִים בְּכָלֵי שִׁיר : וַיֵּשׁ לָהֶם
 מִסוּרֵת בְּאִיזָה נִיגוֹנִים יֹאמַר כָּל מְזַמֵּר • לְעֶשֶׂר
 יֵשׁ לָהֶם עֶשֶׂר נִיגוֹנִים • וְלִשְׁמִינֵית שְׁמוֹנְדָה :
 כִּי לְכָל מְזַמֵּר • יֵשׁ כַּמָּה נִיגוֹנִים : וּכְשֶׁהִיָּה רַבִּי
 פְּתַחֲהָ בְּעֵלִיתָהּ שֶׁל דְּנִיָּאל • הֵרָאֵה לוֹ נוֹב
 הָאֲרִיּוֹת שֶׁהוּא עֶמוֹק מְאֹד • וּכְבִשָּׁן אִשׁ שֶׁהוּא

(3) *Ibid.* page 62.

(4) Je crois qu'il s'agit ici de l'instrument de musique à dix cordes עֶשֶׂר et à huit cordes שְׁמִינֹת mentionné dans les Psaumes XCII, 4, et VI, 1.

le cénacle de Daniel, on lui montra la fosse aux lions, laquelle est très-profonde, ainsi que la fournaise ardente, qui est aujourd'hui à moitié remplie d'eau. Si quelqu'un, attaqué d'une fièvre ardente, se baigne ou se plonge dans cette eau, il est guéri sur-le-champ.

Durant son séjour à Bagdad, il vit les députés des rois de *Mésech* (1); le pays de *Magog* est éloigné de là de dix jours de marche, et s'étend jusqu'aux *Montagnes ténébreuses*, au-delà desquelles habite la postérité de Jonadab, fils de Réchab (2).

On dit que sept rois qui commandaient au pays de *Mésech* virent pendant leur sommeil un ange qui leur ordonna de quitter leur religion et d'embrasser la loi de Moïse, fils d'Amram, sous peine de voir leur pays dévasté. Les rois hésitèrent quelque temps et traînèrent en longueur jusqu'à ce que, l'ange ayant commencé le ravage, ils se convertirent avec tous leurs sujets et demandèrent au chef de l'académie de Bagdad, de leur envoyer des docteurs. Tout savant dénué de fortune se rendait dans ce pays pour enseigner aux habitans la loi divine et le Talmud babylonien (3). Une foule d'é-

(1) *Mésech* est le nom d'un des fils de Japheth (Gen. X, 2), qu'on croit s'être établi entre la Mer Noire et la Mer Caspienne, au nord du Caucase. Quant au pays de *Magog*, il désigne dans l'opinion des Orientaux les régions situées au nord de l'Europe et de l'Asie. V. l'ouvrage de M. D'Ohsson, déjà cité, p. 276 et suiv.

(2) Ce conte est tiré de Joseph, fils de Gorion, liv. II, ch. IX, p. 24 de l'édition de Venise 1544, in-4.^o Les auteurs arabes placent derrière ces montagnes qu'ils nomment *Cournan* قرنان les des-

בְּהִיזֹם חֲצִיזוֹ מֵלֵא מַיִם : וּמִי שֵׁישׁ לֹו חוֹלֵי קִדְחַת .
רוֹחֵץ וְטוֹבֵל בּוֹ . וְנִתְרַפָּא מִיָּד :

וּבַעַת שֶׁהָיָה בְּבִגְדֵי . רָאָה הַשְּׁלוּחִים שָׁל
מַלְכֵי מִשְׁךְ . וְאָרֶץ מְנוּג רְחוֹק מִשָּׁם מֵהַלֶּךְ
עֲשָׂרָה יָמִים וּמוֹשֶׁךְ עֲצֻמָּה עַד הָרִי הוֹשֶׁךְ .
וּמַעֲבֵר לְהָרִי הוֹשֶׁךְ בְּנֵי יוֹנָדָב בֶּן־רֶכֶב יֹשְׁבוֹ :
וְאוֹמֵר כִּי לְשִׁבְעָה מַלְכִים שְׁמוֹשְׁלִים עַל אֶרֶץ
מִשְׁךְ . בָּא מֵלֶאךְ בַּחלוֹם וְצִוָּה עֲלֵיהֶם שִׁנִּיתוּ
רְתִיבֵיהֶם וְחֻקוֹתֵיהֶם וַיִּתְפָּסוּ בְּתוֹרַת מִשְׁרָה
בְּעֵמֶרֶם וְאִם לֹאוּ יַחְרִיב אֶת אֶרֶצָם : וְנִשְׁתָּהוּ
הַמַּלְכִים עַד שֶׁהִתְחִיל הַמֶּלֶךְ לְשַׁחַת אֶרֶץ
אֶרֶצָם . וְנִתְגִּיירוּ וְכָל אֶרֶצָם . וְשָׁלְחוּ לְרֹאשׁ
הַיְשִׁיבָה שָׁל בְּנֵי שֵׁישׁ לַח לְהַם תְּלַמִּידֵי
חֻכְמִים : וְכָל לְמַדְרָן שֶׁהוּא עֲנֵי הוֹלֵךְ לְשָׁם

cendans de *Yadjoudje* et de *Madjoudje*, enfans de Manassekh, qui est le Mésech de l'Écriture sainte.

(3) Nous avons déjà parlé ci-devant, pag. 12 note 1, des progrès que le judaïsme avait faits à une certaine époque au nord du Caucase. Les détails que notre voyageur nous donne ici, ne ressemblent pas tout-à-fait à ceux que l'auteur du *livre Khozari* raconte à ce sujet au commencement de son ouvrage. *Voy. ספר כוזרי*, Fano, 1506, in-4.° partie 1, § 1.

tudiens d'Égypte s'y rendirent également pour les instruire. Le rabbin Péthachia vit les députés qui visitèrent le tombeau d'Ézéchiël, parce qu'ils avaient ouï parler des miracles qui s'y opéraient et que toutes les prières qu'on faisait en cet endroit étaient exaucées.

Le rabbin Péthachia rapporte que les monts d'Ararat sont éloignés de la Babylonie de cinq journées de marche; qu'ils sont extrêmement hauts; qu'une de ces montagnes, très-élevée elle-même, en porte quatre autres qui sont deux en face de deux. C'est au milieu de ces monts que fut portée l'arche de Noé, et elle ne put plus en sortir. Il ne reste plus rien de cette arche; car elle est entièrement pourrie (1).

Ces montagnes sont pleines de chardons et d'herbages sur lesquels de la manne tombe avec la rosée (2). La manne fond à l'ardeur du soleil, c'est pourquoi on est obligé de la recueillir la nuit, et si l'on tarde, il arrive qu'il faut enlever avec la manne les broussailles ou chardons qui sont très-durs et qu'il faut couper. La manne est blanche comme la neige, les broussailles et les chardons ont une grande amertume, mais ils perdent ce goût si on les fait cuire dans la manne avec

(1) Il y a eu cependant des voyageurs, postérieurs à Péthachia, qui, à l'exemple d'auteurs anciens, ont prétendu qu'il restait encore des débris de l'arche. Benjamin dit que le khalife Omar avait fait enlever ces débris pour en faire une mosquée. *Voyez Masâh.*, pag. 29.

ללמדם ואת בניהם התורה והתלמוד : ומארץ
 מצרים הלכו גם כן תלמידים רבים • ללמדם :
 ורבי פתחיה ראה השלוחים הנזכרים שהלכו
 לקבר יחזקאל • כי שמעו הנסים שנעשו •
 ושהמתפללים נענים שם :

ואמר רבי פתחיה כי הרי אררט מבבל מהלך
 חמשה ימים • והרי אררט גבוהים מאד • והר
 אחר גבוה למעלה ממנו ארבע הרים אחרים •
 שנים כנגד שנים : ונכנסה התיבה של נח בין
 אותן ההרים ולא יכלה לצאת מהם • ואין עוד
 התיבה שם כי נרקבה :

ההרים האלה מלאים קמטונים ועשבים
 וכשיירד עליהם הפל • ירד הפן • וחם השמש
 ונמם : לכן מלקטין אותו בלילה • ואם ממתין
 ונמם • לוקחין אותו עם הקמטונים והעשבים
 שקשים הם מאד וחותרין אותם : הפן לבן
 בשלג והעשבים והקמטונים מרים • אך
 בשמשלין אותם עם הפן • דבש וכרל שאר

(2) Voyez sur la manne qui tombe encore dans certaines contrées d'Orient, Aben Esra, *Commentaire sur l'Exode*, vi, 14, Harant, *der Christliche Ulysses*, Nuremberg, 1678, in-4.º; et la *Description de l'Arabie*, par Niebuhr, t. 1, p. 205.

du miel et d'autres substances douces. La manne cuite sans chardons relâche le corps à cause de sa grande douceur. Elle se présente sous la forme de petits grains; le rabbin Péthachia en goûta un peu, elle fondit dans la bouche. Elle était douce et pénétrait dans tous ses membres, il ne put supporter une telle douceur.

En se dirigeant vers le tombeau d'Ézéchiël, Péthachia passa devant la *Tour de la génération dispersée* (1). Elle s'est écroulée et a produit une haute montagne, une masse éternelle; mais la ville qui était devant est ruinée.

Le khalife qui régnait du temps de rabbin Chasdai, père du rabbin Daniel, chef de la captivité, voyant la clarté qui sortait du tombeau de Baruch, fils de Néréï, et son *taled* bien conservé et d'une blancheur éblouissante qui s'apercevait un peu à travers deux tables de marbre, partit pour la Mecque, où est enterré Mahomet, afin de visiter son tombeau (2) : mais il ne vit qu'un cadavre meurtri et putréfié, et de sa fosse s'exhalait une puanteur si forte, que personne ne pouvait la supporter. Il dit alors à son peuple : « Il n'y a rien de vrai dans » Mahomet le prétendu prophète, ni dans sa loi, car » vous voyez que Baruch, fils de Néréï, reste intact, et » que le *taled* qui sort de son cercueil brille d'une ma- » nière miraculeuse, lui qui ne fut que disciple d'un

(1) C'est-à-dire la tour de Babel, qui fut bâtie par ceux qui ont été dispersés après son édification. Le mot טור joint à un substantif quelconque est assez usité chez les rabbins pour désigner une

מיני מתיקה יהיו מתוקין : אמנם הזמן מבשל
 בלא קמשונים . מתפרדור האברים מרוב
 המתיקה . והוא כגרעינן קטנים : ואכל רבי
 פתחיה מעט ונמם בפיו והיה מתוק ונכנס בכל
 אבריו . ולא היה יכול לסבול המתיקה :
 וכשהלך רבי פתחיה על קבר יחזקאל . עבר
 במגדל של דור הפלגה וכלו גפלו . ועשה הר
 גבוה מאד תל עולם . והעיר לפניו הרב :

המלך שהיה בימי רבי חסדאי אביו של רבי
 דניאל ראש הגולה כשראה הנוגה שיצא
 מקבר ברוך בן נריה וטליתו שגראה מעט בין
 שני אבני שיש . יפה וזוהר גדול . הלך לעיר
 מיקה ששם קבר מחמט לראותו בקברו . והנה
 הוא פגור ונרקב וריח רע עולה מקברו שלא
 היה אדם יכול לסבול : אמר לכל עמו . אין
 ממש לא במחמט הנביא . ולא בדתו כי הנה
 רואים שברוך בן נריה שלם וטליתו שיוצא

époque mémorable comme *génération du déluge*,
 דור המדבר *génération du désert*.

(2) Aucun khalife depuis Haroun-al-raschid, ne fit en personne
 le pèlerinage de la Mecque : ainsi il y a ici erreur. *Voy. les Monu-*
mens arabes de M. Reinaud, t. II, p. 223.

» prophète. De plus les Ismaélites qui voulurent le
» déterrer, sont tombés morts, et les Juifs, au con-
» traire, n'éprouvèrent aucun mal. Je reconnais donc
» que les Israélites suivent la vraie loi de Baruch, fils de
» Néri. » Mais il ne put avant sa mort accomplir le
dessein qu'il avait formé de se convertir avec tout son
peuple, et le décret rendu à ce sujet fut aboli dans
la suite.

Il faut ajouter quant à Esdras le scribe, qui est enter-
ré à l'extrême frontière de la Babylonie (1), que toutes
les fois qu'un nuage de feu s'élevait sur son tombeau,
on ne voyait plus la maison bâtie au-dessus à cause de
la lumière éblouissante dont il est entouré (2). Devant
et derrière le cénacle de Daniel, s'étend un beau verger,
dans lequel on voit encore sa fontaine et des palmiers
plantés par lui.

En demeurant quelque temps dans ce pays, on
parvient facilement à comprendre la langue des habi-
tans; car elle a beaucoup de rapport avec la nôtre (3)

(1) Voyez ci-devant page 62.

(2) Ce phénomène, dont il a été déjà parlé, donna lieu à Charizi
de composer un long poème qui commence par ces vers :

להוד עזרא תפארה • אלמחרה נצברה :

יעידורה ויודורה • עונבים וחרברה :

Ce poème ne se trouve point dans les deux éditions du livre *Tah-
kemoni* de Constantinople et d'Amsterdam que j'ai sous les yeux, non
plus que les vers suivans, que je ne puis me dispenser de joindre ici :

מִקְבְּרוֹ יוֹפִיעַ בְּאוֹפֵן גַּפְּלָא • וְהוּא רַק תִּלְמִיד
הִנְבִּיא • וְתוֹ הִישְׁמַעְאֲלִים שֶׁהָיוּ חוֹפְרִין אוֹתוֹ
הָיוּ מֵתִים וְהִיהוּדִים לֹא הִזְיקוּ • לְכֹךְ יוֹדַע אֲנִי
שֶׁהִיהוּדִים תּוֹפְסִים בְּתוֹרַת אֲמֵרַת שֶׁל בְּרוּךְ
בֶּן־גֵּרְיָה : אֲךֹ לֹא הִסְפִּיק בִּידוֹ לְהַתְגַּיֵּירוֹ הוּא
וְכָל עַמּוֹ עַד שְׁמַת • וְנִתְבַטְּלָה אַחֵר כִּךְ הַגְּזֵרָה
שֶׁגִזַּר עַל עַמּוֹ :

אֲמַנְסֵם בְּדַבַּר עֲזָרָא הַסּוֹפֵר שֶׁקְבוּר בְּסוֹף אֶרֶץ
בְּבַל יֵשׁ לְהוֹסִיף שְׂכֵשְׁעֵמֶד עֲנַן הָאֵשׁ עַל קְבָרוֹ •
אֵין רוֹאִין הַבַּיִת אֲשֶׁר בְּנוּי עֲלָיו • מִפְּנֵי הַזְּהָר
שֶׁסָּבִיב : עַל קְבָרוֹ וְאַחֲרָיו עֲלִיתִיהָ שֶׁל דְּגִיאַל •
פְּרָדֵם נָאָה • וְבוֹ הַבְּאָר שֶׁלוֹ וְהַתְמָרִים שֶׁנִּטְעַ
עֲדִין עוֹמְדִים :

וְמִי שִׁיגוֹר מֵעַט בְּאֶרֶץ הַזֹּאת • מִכֵּין לְשׁוֹנֵם •

לאור עולם אשר החפיר מאורות • וסניב עומדים לו כמטורח :
תעדיו שומעים שמעו יבואו • ונכשותם ירמון לו תשורות :
ואיך יוכל לכהש נפלאותיו • וכי העוכרים יראו נבורות :
כבוד עליון סניב קברו יגוצץ • ויפיץ אור לעינים סנורות :
כבוד עזרא קדוש אל המכונד • אשר הוא ליקום עזרה בצרות :

Voyez mss. Hébr. de la bibliothèque du roi, fonds Sorbonne, n.º 236; et de notre cabinet, cod. Hébr. n.º xxx, chap. xxiii, pag. 78 recto et verso, et chap. L, pag. 134 recto.

(3) Il s'agit ici de la langue hébraïque.

ou avec le chaldéen. Ainsi il disent *daroch* pour *de-rech* (chemin), *lahom* pour *lehem* (pain), *basor* pour *basar* (viande), et *bakor* pour *bakar* (gros bétail) (1).

Dans le *pays des Ismaélites* (2), l'or germe entre l'herbe; on le découvre la nuit par son éclat : alors les marqueurs font une marque dans la terre avec des cendres ou de la chaux, et le lendemain ils viennent couper l'herbe près de laquelle l'or est attaché. Aussi la monnaie n'est pas rare ici, et ils ont en général beaucoup d'or (3).

Le rabbin Péthachia ayant repris sa marche vers l'occident, revint à Ninive; et de là à Nizibin. Il y a dans cette dernière ville une synagogue fondée par Esdras (4), où l'on voit une pierre sur laquelle était gravé : *Esdras le scribe*. Il alla aussi à Aram Naharaim, ville située entre deux fleuves (5). Huit cents

(1) Le pays dont parle Péthachia appartient à la Mésopotamie ou à quelque contrée du voisinage : or à cette époque les habitans parlaient la langue arabe. Le mot *daroch* paraît être le mot arabe *طرق* pluriel de *طريقة* route; *lahom* répond à l'arabe *لحوم* viandes, *basor* à *بشور* chairs, et *bakor* à *بقور* bœufs.

(2) L'Arabie. Voyez ci-devant, pag. 37, note 3.

(3) Peut-être aussi : c'est pourquoi les orfèvres fréquentent souvent cet endroit; ils y recueillent beaucoup d'or.

(4) Voyez ci-devant, pages 16 et 17. Cette synagogue n'est pas mentionnée dans les voyages de Benjamin, quoiqu'il ait passé dans cette ville; mais elle paraît avoir été connue de Charizi, puisqu'il parle des vers qu'il avait fait graver sur la porte d'une synagogue d'Esdras que voici :

בִּי קָרוֹב הוּא לְלִשְׁוֹנָנוּ אוֹ לְתַרְגּוּמוֹ : כְּגוֹן דְּרוֹךְ
דְּרֹךְ • לְחוֹם לֶחֶם • בְּשׁוֹר בְּשָׂר • בְּקוֹר בְּקָר :

בְּאֶרֶץ יִשְׁמַעֵאל גִּדְל הַזֶּהָב בַּעֲשָׂב • וּבְלִילָה
רוֹאִין זֶהָוָה : וְהַמְּסַמְמִין עוֹשִׂין סִימָן בְּאֶרֶץ • בְּאֶפֶר
אוֹ בְּסִיד • וּלְמַחֹר בְּאִין וְלוֹקְטִין הָעֹשֵׁב שֶׁהַזֶּהָב
עָלִיז : לְכֵן הַזֶּהוּבִים מְצוּיִם שָׁם • וַיֵּשׁ לָהֶם זֶהָב
הַרְבֵּה :

וְחֹזֵר רַבִּי פִתְחִיה פְּנֵיו לְמַעֲרָב וְשָׁב לְנִינְוָה •
וּמְנִינְוָה לְנַצְיָבִין • וְשָׁם בֵּית הַכְּנֶסֶת שֶׁפְּנֵיהָ
עֲזָרָא • וְעַל אַבְן אַחַת חֲקוֹק • עֲזָרָא הַסּוֹפֵר :
וְהַלֵּךְ גַּם לְחַרְן וְאַרְם נְהָרִים • בֵּין שְׁנֵי נְהָרִים :

יצו האל לעזרא רוב שלמורה • צני צנאות מחזמות והדומות :
לזיו אורו פאר כל המאורים • ולמקומו פאר כל המקומות :
מקומו הוא מקום מחנה אלהים • ואליו נפתחו שערי מרומה :
תהי נפשו בכסא אל צרורה • ויחליץ מל ישועה העצמות :
והארל משנתו חיש יעירו • לקץ ימין ויחידה אחרי מות :
זכותו יעמוד עלי רמליץ • להשקיש את שאון ים התהומות :
רפק אל יהודה בן-שלמה • בידו עוז ובימינו נעימות :

Ces vers, également inédits, se trouvent dans le *Tahkemoni*, déjà cité, chap. I, pag. 142.

(5) Le mot *Naharaim*, en hébreu, signifie *deux fleuves* : en effet le pays est situé entre le Tigre et l'Euphrate. C'est dans ce sens que ce pays a été appelé par les Grecs *Μεσοποταμία*.

Juifs habitent Nizibin. D'Aram Naharaïm il se rendit à Hamat. Ici Péthachia nous a indiqué le nom de chaque ville qu'il a parcourue et combien de jours il a employés pour se rendre d'une ville à l'autre. Mais nous avons jugé inutile de le transcrire. Il visita la ville de Haleb : c'est la même ville que celle qui est appelée dans l'Écriture (1), *Aram Zoba*. Elle est nommée Haleb, parce que les troupeaux d'Abraham, notre aïeul, paissaient sur une montagne voisine, et que l'on descendait de cette montagne par une espèce de trappe pour offrir du lait aux indigens (2).

De Haleb il se rendit à Damas; c'est une très-grande ville soumise au sultan d'Égypte (3). Elle est habitée par environ dix mille Juifs. Leur chef de l'Académie est le rabbin Esra (4), homme rempli de savoir, car il a été élevé à cette dignité par le rabbin Samuel Halevi, chef de l'académie de Babylone (Bagdad).

Le sol de Damas est très-fertile, et la ville est entourée de toutes parts de jardins et de vergers. Il y a

(1) Psaume LX, 2. Cette assertion est confirmée par Benjamin de Tudèle, *Masah*, pag. 28, et par Juda Charizi, *Tahkemoni*, c. 47. Cependant il est difficile de déterminer jusqu'à quel point cette opinion est fondée. Bochart, dans sa *Geogr. Sacra*, ch. VI, ne sait pas dans quel endroit il faut la placer, et Michaelis, de *Syria sobaed*, la transpose au-delà de l'Euphrate et la confond avec Nisibe. Ce qui est certain, c'est que les rabbins donnent encore aujourd'hui ce nom d'*Aram Zoba*, à la ville d'Alep. Guedalia ben Yahya dit de cette ville, dans sa chronique hébraïque intitulée, שלשלת הקבלה, Venice, 1587, pag. 34 recto : ויש קבלה אצלנו היום שארם צנור :

יש בנציבין • פֿשמונה מאות יהודים : ומארים
 גהרים • הלך לחמת : וכל הערים שעבר רבי
 פתחיה • הגיד לנו שמש • וכמה ימים הלך מזו
 לזו • אך אין צריך לכתוב אותם : וגסע לחלב
 הוא ארס צובה שבמקרא • ולמה קורין אותה
 חלב • כי בהר היו צאנו של אברהם אבינו •
 ומעלות יורדות מן ההר • שמשם היה מושיט
 לעניים חלב :

ומחלב הלך לרמשק • והיא עיר גדולה • ומלך
 מצרים מושל עליה : ופה כעשרת אלפים
 יהודים • וראש ישיבה שלהם רבי עזרא • איש
 מלא תורה • כי סמכוהו רבי שמואל הלוי • ראש
 הישיבה בבבל :

רמשק ארץ טובה • בתוך גנות ופרדסים :

חליבו. C'est-à-dire : *Il existe aujourd'hui parmi nous une tradition qu'Aram Zobu est Aleppo.* On peut consulter sur ce nom la préface de l'ouvrage du rabbin *Ismaël Cohn* d'Alep, intitulé : *נר מצורה* Venise, 1598; et celle de l'ouvrage du rabbin *Siméon Doyach Cohn*, également d'Alep, qui a pour titre : *ריח השדרה*, Constantinople, 1738, *in-fol.*

(2) En effet le mot Haleb, en hébreu et en arabe, signifie *lait*.

(3) Sous Saladin, époque où voyageait Péthachia, Damas dépendait de l'Égypte.

(4) Benjamin de Tudèle, en parlant de ce savant, assure qu'il était le chef de l'Académie de Palestine. *Voy. Masab*, p. 27.

de grands canaux et de vastes citernes dont les eaux sont très-saines; le pays abonde en toutes sortes de fruits et de productions. C'est pourquoi les Ismaélites ont coutume de dire : *S'il y a un paradis sur terre, il est à Damas ; et s'il est au ciel, Damas le remplace sur la terre.*

En allant à Damas, on voit sur le côté les montagnes Séir, Hermon et Liban. Dans le pays de Sihon et d'Og (1), on ne trouve ni herbe ni arbrisseau; la plaine désolée rappelle la destruction de Sédom et de Gomorre. Le rabbin Péthachia vit une tombe longue de quatre-vingt coudées, que l'on dit être celle de Sem, fils de Noé; mais les Juifs ne disent pas cela.

La Syrie se traverse en vingt jours de marche. Notre rabbin Péthachia, passa le Jourdain qui sort d'une caverne; ainsi les Talmudistes disent : « Le Jourdain » sort de la grotte de Panéas, et se rend à Tibériade (2). » Il y trouva une grande communauté israélite. Il y a aussi des communautés israélites en Palestine, quoiqu'elles ne s'élèvent pas à plus de deux ou trois cents âmes.

Tibériade possède une synagogue fondée par Josué,

(1) Le pays situé à l'orient du Jourdain. *Voy. Nomb.*, XXI, 12 et 33; *Deut.*, II, 26; III, 1 et suiv.

(2) *Voy. Talmud de Babylone*, traité Bechoroth, p. 55 recto.

וַיֵּשׁ סְלוֹנוֹת גְּבוּהִים וּבְרִיכוֹת גְּדוֹלוֹת • שֶׁהַמַּיִם
טוֹבִים מְאֹד : וְכָל מִינֵי פִירוֹת וּמַגְדִּים שָׁם :
לְכֵן אוֹמְרִים הִישְׁמַעֲלִים • אִם גַּן עֵדֶן
בְּאֶרֶץ הוּא דְּפֶשֶׁק • וְאִם בְּשָׂמִים הוּא •
דְּפֶשֶׁק כְּנִגְדּוֹ בְּאֶרֶץ :

וּמִי שֶׁהוֹלֵךְ לְדִפְשֶׁק רוֹאֶה לְצַדְרֵיו הַר שְׁעִיר־הַר
חֶרְמוֹן • וְהַר הַלְּבָנוֹן : וּבְאֶרֶץ סִיחוֹן וְעוֹג אֵין בּוֹ
עֵשֶׂב וְצִמָּחִי כְּמַהֲפַכַת סָדוּם וְעַמּוּרָה : וְרֹאֶה רַבִּי
פְּתַחֲיָה קֶבֶר אַרְוֵךְ שְׁמוֹנִים אַמָּה • וְאוֹמֵר שֶׁהוּא
קֶבֶר שֶׁל שֵׁם בֶּן-נַח : אֲדָּהּ הִיהוּדִים לֹא יֹאמְרוּ
זֶה :

וּסוּרִיא כְּמַהֲלֵךְ עֶשְׂרִים יוֹם : וְעֵבֶר רַבִּי פְּתַחֲיָה
אֶרֶץ הַיַּרְדֵּן שְׁיוּצָא מִמְעָרָה • כְּמוֹ שֶׁאִמְרוּ
חֲכָמִים • יַרְדֵּן יוּצָא מִמְעָרַת פְּמִיִּים וּמַהֲלֵךְ
לְטַבְרִיָּה • וְשֵׁם מִצָּא קַהֲלָה גְּדוֹלָה : גַּם בְּאֶרֶץ
יִשְׂרָאֵל יֵשׁ קַהֲלוֹת • אֶף עַל פִּי שְׂאִין שֵׁם אֶלְיָא
כְּמֵאֲתִים אוֹ שֶׁל שׁ מֵאוֹת נַפְשׁוֹת :

וּבְטַבְרִיָּה בֵּית הַכְּנֶסֶת • שְׁבִנָּה יְהוֹשֻׁעַ בֶּן-נוּן :

Il faut donc corriger מִמֵּיִם מִמֵּיִם au lieu de תְּנִיא יַרְדֵּן יוּצָא מִמְעָרָה כְּמוֹ שֶׁאִמְרוּ חֲכָמִים, qui se trouve dans les éditions du Talmud. Voy. Sal. Levisson, *חקרי ארץ* Vienne, 1819, in-8.^o art. יַרְדֵּן.

filz de Nun. A Sephoris (1), est enterré *Rabbenou hakkadosch* (2) dont la sépulture répand une odeur suave, qui se fait sentir à un mille de distance. En Palestine les tombeaux sont profonds; il n'en est pas de même en Babylonie, où les eaux jaillissent après de légères fouilles, de sorte qu'on ne peut faire des fosses profondes.

Dé la postérité de *Rabbi*, existe encore un homme respectable nommé rabbin Nehoraï (3), qui a un filz très-savant, appelé rabbin Juda, du nom du rabbin Juda Hannasi. Il possède un livre généalogique remontant jusqu'à Rabbi. Le rabbin Nehoraï est un médecin, et vend publiquement des aromates. Ses enfans l'entourent dans sa boutique, couverts d'un voile, pour qu'ils ne puissent voir çà et là. Il est au reste aussi savant que juste.

Tibériade et Sephoris, ainsi que toutes les autres villes situées dans la plaine, sont de la Galilée inférieure. Car la haute Galilée n'a point de villes dans les montagnes. Péthachia visita aussi Uscha et Separem, où le rabbin Siméon, filz de Gamliel (4), occupait la chaire du chef du grand Sanhédrin. Il y a des Juifs à Acco (5);

(1) Sephoris, ancienne ville de Galilée, située sur une colline au milieu d'une plaine. Elle a reçu sous les Romains le nom de *Dio-césarée*; aujourd'hui elle est comblée de ruines.

(2) C'est le célèbre Juda Hannasi, ainsi nommé à cause de la sainteté de sa vie; il est appelé aussi par excellence *Rabbi*, c'est-à-dire, le maître. C'est le savant auteur de la *Mischna*, mort à Sephoris en 235 de l'ère vulgaire.

זבצפורי רבינו הקדוש קבור • וריח טוב יוצא
מקברו • שמריחין רחוק משם מיל : וכל קברות
ארץ ישראל כבוכין • ולא כן בבבל • לפי שמים
מצוים שם • ואין יכולין להפוך מערות
עמוקור :

ומוצע של רבי • יש עוד איש נכבד רבי נהוראי
שמו • ויש לו בן משכיל ושמו רבי יהודה על
שם רבי יהודה הנשיא : ויש לו ספר יחוסו עד
רבי : ורבי נהוראי רופא ומוכר בשמים בשוק •
ובניו יושבים לפניו בחנותו מכסים בצעיף שלא
יראו לכאן ולכאן : והוא תלמיד חכם וצדיק :

וטבריה וציפורי וכל הערים שבמישור • גליל
התחתון לפי שאינן בהרים : וראה רבי פתחיה
אוישה ושפרעם • שהיה רבן שמעון בן גמליאל
ראש הסנהדרין : בעכו יש יהודים • וביבנה

(3) Il est remarquable que Benjamin de Tudèle ne parle ni de Nehoraï ni de son fils.

(4) Voy. le *Talmud*, traité *Rosch hassana*, ch. iv, p. 31 vers. Ce rabbin Simeon est le troisième du nom, et père du rabbin Juda Hannasi, ci-dessus mentionné.

(5) *Protémais*. Voyez ci-devant, pag. 33, note 4. Benjamin y trouva environ deux cents Israélites.

et à Yabné (1), se trouve une source qui coule pendant six jours de la semaine; mais le jour du sabbat, on n'y trouve pas une seule goutte d'eau (2).

Dans la Galilée inférieure il y a un souterrain large et élevé en dedans; d'un côté s'ouvre une caverne où sont enterrés Schammaï (3) et ses disciples, de l'autre côté une seconde caverne renferme Hillel (4) et ses disciples : au milieu du souterrain est une grande pierre creusée en forme de coupe; elle peut contenir plus de quarante *seah* (5). Lorsque des personnes pieuses y viennent, ils trouvent cette pierre remplie d'eaux limpides; ils y lavent leurs mains, puis-ils prient et adressent leurs vœux au ciel pour qu'il accomplisse leurs désirs. Le fond de cette pierre n'est point percé, et l'eau ne vient pas du sol; elle se forme naturellement en faveur de chaque homme pieux; mais s'il se présente un homme qui n'est pas pieux, il ne paraît point d'eau. Quand la pierre est remplie, on y puiserait mille cruches, que les eaux ne tariraient point et qu'elles paraîtraient toujours remplies comme lors de leur croissance (6).

(1) *Yabné*, nommée sous les Romains *Jamnia*, village sur la route de *Gaza*, à trois lieues de *Ramlé*. Ce village était, du temps d'Ozias, roi de Juda, une ville considérable et forte. Voyez le 2.^e livre des Chron., xxvi, 6.

(2) Voyez ci-devant pag. 46.

(3) Schammaï, docteur célèbre, assesseur du grand sanhédrin à Jérusalem, sous le règne d'Antigone, fils d'Aristobule. Il est fondateur d'une école qui porte le nom de *Beth Schammaï*.

(4) Hillel, un des plus célèbres docteurs de la loi, président du grand sanhédrin à Jérusalem. Il est chef d'une école nommée *Beth Hillel*, qui surpassa celle de Schammaï, son contemporain.

יֵשׁ מֵעֵין שְׁנוּבֵע כֹּל שֶׁשָׁה יָמִים וּבִשְׁבַת אֶפֶילוֹ
טִיפָה אַחַת אֵין בּוֹ :

בְּגִלְיֵל הַתְּחַתּוֹן יֵשׁ מֵעֶרְהָ רַחְבָּהּ וּגְבוּרָהּ
בְּפָנִים • מֵצֵד אַחַד מֵעֶרְהָ שֶׁל שְׁמַאי וּתְלִמִּידָיו
וּמֵצֵד אַחֵר הַלֵּל וּתְלִמִּידָיו • וּבְאַמְצֵעַ הַמֵּעֶרְהָ
אֲבָן גְּדוֹלָה חֲלוּלָה כְּמוֹ כּוֹס • וְנִכְנַס בְּבֵית קִיבוּלוֹ
כְּאַרְבָּעִים סָאָה וְיוֹתֵר : וּכְשֶׁבָּאִים שָׁם בְּנֵי אָדָם
הַגּוֹנִים יִרְאוּ הָאֲבָן מִלְּאֵה מִים יָפִים • וְיִרְחֲצוּ
יְדֵיהֶם וְיִתְפַּלְלוּ וְיִבְקֶשׁוּ מֵה שִׁירְצוֹ : וְאֵין הָאֲבָן
הַזֹּאת חֲלוּלָה מִתְּחַת • וְהַמִּים אֵין בְּאֵין מִן
הַקֶּרֶקַע • אֵלֶּא נַעֲשׂוּ מַעֲצָמָם • אִם אָדָם הֵגוֹן בָּא :
וְאָדָם שְׂאִינוֹ הֵגוֹן • לֹא יִרְאֶה מִים לְעוֹלָם : וּכְשֶׁאֲבָן
מִלְּאֵה • אִם יִשְׁאֲבוּ מִמֶּנּוּ אֶלֶף כְּדֵי מִים לֵאמֹר
תְּהִיָּה חֲסִידָה • אֵלֶּא מִלְּאֵה כְּהוֹיֵתֶר :

(5) Ancienne mesure hébraïque qui était le tiers d'un *éphah*.
Voici la définition la plus exacte de ces mesures de capacité, d'a-
près l'opinion générale des docteurs de la loi :

אִפְרָה • שְׁלֹשׁ סָאִין : סָאָה • שֶׁשׁ קָבִין : קָב • אַרְבַּעַת לֹוגִין :
לֹוג • שֶׁשָׁה בִיצִים : הַסִּימָן גּוּדוֹ אֵילֶנָה :

C'est-à-dire, l'*éphah* contient 3 *séahs*, le *séah* 6 *kabs*, le *kab* 4
loughs, le *loug* 6 œufs, dont la marque manéonétique est *guda*,
mot chaldéen qui veut dire *sommet d'arbre* (Daniel, iv, 11); com-
posé de quatre lettres qui renferme les nombres de 3, 6, 4 et 6.

(6) Benjamin de Tudèle place cette caverne près de *Maran*,

Le rabbin Péthachia se rendit de là dans la haute Galilée qui s'étend dans les montagnes. C'est ici qu'était Nithai H'arbeli (1) dans la ville d'Arbele (2). Le mont Gaas est très-élevé, et le prophète Abadias y est enterré. On y monte par des degrés taillés dans le roc; vers le milieu est enterré Josué, fils de Nun (3), et près de lui Caleb, fils de Jéphoné (4). Non loin de leurs tombeaux jaillit une source dont l'eau pure coule en bas de la montagne; à ces monumens on a ajouté de beaux mausolées. Ils sont, comme tous les édifices de la Judée, construits en pierres. Près d'une de ces basiliques est incrustée la trace d'un pied, comme le pas d'un homme, empreinte dans la neige. Cette marque est celle que laissa après lui l'ange qui, à la mort de Josué, vint donner une espèce de secousse à toute la Judée; et c'est de ce tremblement que la montagne tire son nom (5).

Le rabbin Péthachia ajoute que l'on peut traverser toute la Judée en trois jours. Il se rendit de là au sépulcre de Jonas, fils d'Amithai (6), près duquel s'élève pareillement un élégant mausolée; près de cette tombe est un jardin rempli de toutes sortes de fruits. Le gardien de ce jardin n'est pas un juif, et cependant lors-

dite autrefois *Meron*; mais il n'entre pas dans tous ces détails. Voy. *Masah*. pag. 25.

(1) Ancien docteur, qui florissait sous le pontificat de Jean Hyrcan, contemporain de Josué, fils de Pérachia.

(2) Ville qu'il ne faut pas confondre avec celle qu'Alexandre le Grand immortalisa par sa victoire, et qui est située au-delà du Tigre.

וְחָלַךְ מִשֵּׁם רַבִּי פִתְחִיהָ לַגָּלִיל הַעֲלִיזִין שְׁעוֹמֵר
 בְּהָרִים . וְשֵׁם הָיָה נִתְּאֵי הָאֲרָבָאִי בְּעִיר אֲרָבָאִל :
 וְהָר גַּעַשׁ גְּבַהּ מְאֹד . וְעִבְדִּיהָ הַנְּבִיא קְבוּר שָׁם :
 וְהָהָר עֲשׂוּי מַעֲלוֹת שְׁעוֹלִים בּוֹ . וּבְאֲמַצֵּעַ הָהָר
 קְבוּר יְהוֹשֻׁעַ בֶּן נֹון . וְאֶצְלוּ כָּלֵב בֶּן-יְפוֹנָדָה :
 וְסִמּוּךְ לְקַבְרָם גּוֹבַע מַעֲיִן מִים טוֹבִים שִׁיּוֹרְדִין
 מִן הָהָר : וְהִיכְלוֹת גַּעִים בְּנוּיִם אֶצֶל הַקְּבָרִים
 הָאֵלֶּה : וְכֹלָם בְּנוּיִם מְאֹבְנִים . כָּכֵל בְּנֵין אֶרֶץ
 יִשְׂרָאֵל : וְאֶצֶל הַיִּכָּל אֶחָד מֵהֶם . גִּבְרַת פְּסִיעָה
 אַחַת כַּפְּסִיעַת אֲדָם הַפּוֹסַע בְּשִׁלְג . וְזֶה הוּא
 הַפְּסִיעָה שֶׁדָּרַךְ הַמֶּלֶאךִי . וְנִתְּגַעַשׁ כָּל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל
 אַחֵר מוֹת יְהוֹשֻׁעַ . וּמִמְנוּ נִקְרָא שְׁמוֹ הָר גַּעַשׁ :
 וְאָמַר רַבִּי פִתְחִיהָ . שְׁכַל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל כַּמְהֻלָּךְ
 שְׁלֵשָׁה יָמִים : וַיָּבֵא מִשֵּׁם לְמָקוֹם קְבֹר יוֹנָדָה
 בֶּן-אֲמֵתִי . וְגַם עֲלִיו בְּנוֹי הַיִּכָּל יִפְרוּ . וְאֶצְלוּ
 פְּרָדָם מִלֵּאָה מְכֹל מִיָּנִי פִירוֹת : שׁוֹמֵר הַפְּרָדָם
 אֵינּוּ יְהוּדִי . וְאֵף עַל פִּי כֵן כְּשֶׁבָאִין גּוֹיִם שָׁם .

(3) *Voy. Josué*, xxiv, 30.

(4) Caleb, de la tribu de Juda, fut envoyé avec Josué et dix autres députés pour reconnaître le pays de Chanaan, et eut pour son partage les montagnes et la ville de Hébron, où il mourut.

(5) Le mot *שָׁעַל* signifie en effet *trembler*, être ébranlé.

(6) *Voy.* ci-dessous, pag. 109.

qu'un infidèle vient le visiter, il ne lui donne rien des fruits de ce jardin; tandis que, s'il s'y présente des Juifs, il les reçoit d'un air de bienveillance, en leur disant : » Jonas, fils d'Amathai, fut un Juif; c'est pourquoi ce » qui lui appartenait vous est échu. » Et il leur donne des fruits à manger.

Il alla aussi visiter le tombeau de Rachel, sur le chemin d'Ephratha (1) qui est éloigné d'une demi-journée de Jérusalem. Onze pierres sont placées sur ce monument, d'après le nombre des onze tribus (2), car Benjamin alors n'était pas encore né, et ce ne fut qu'en mourant que sa mère lui donna le jour. Toutes ces pierres sont de marbre; et la pierre de Jacob, aussi de marbre, couvre toutes les autres. Elle est d'une telle grandeur, qu'elle serait la charge de plusieurs hommes. Les moines qui demeurent à un mille de là, avaient enlevé cette pierre du sépulcre pour la déposer dans leur chapelle; mais le lendemain ils la retrouvèrent couchée sur le monument, comme elle l'était auparavant; ils tentèrent plusieurs fois de l'enlever, jusqu'à ce qu'ils furent empêchés de la prendre : sur cette pierre est gravé le nom de Jacob. Il vit aussi la grande pierre qui est sur l'ouverture du puits près d'Haran (3): qua-

(1) *Voy. Genèse, x, xxv, 19 et 20*

(2) Benjamin de Tudèle, *Masah.* pag. 23, et l'auteur de l'*Itinéraire à l'usage des pèlerins israélites*, déjà cité, disent à-peu-près la même chose. Voici les propres paroles de ce dernier :

כשתי פרסאור מירושלים דרך חברון מצברה קבורת רחל ער
הדרך משם לבירת לחם : והמצברה עשתי עשר אנבים • שתי

אֵינוֹ נוֹתֵן לָהֶם מְאוּמָה מִן הַפִּירֹרִי : אֲמַנִּים
 אִם יְהוּדִים בְּאֵין שֵׁם • מִקְבְּלֵי בְּסֵבֶר פְּנִים יְפוֹת
 וְאוֹמֵר לָהֶם • יוֹנָה בֶן־אֲמֵתִי יְהוּדִי הִיָּה לְבַךְ
 רְאוּי לָכֶם מְשָׁלוֹ • וּמֵאֲכִילֵי אֹתָם פִּירוֹת :

גַּם עַל קִבְרַת רַחֵל בְּדֶרֶךְ אַפְרָתָה הֵלֵךְ • הוּא
 מֵהֵלֵךְ חֲצִי יוֹם מִירוּשָׁלַיִם : וְאַחַד עָשָׂר אַבְנִים
 עַל קִבְר רַחֵל כַּנְגַד הָאֶחָד עָשָׂר שְׁבֻטִים • כִּי
 בְנֵימָן לֹא נוֹלַד עַד־יֵין אֵלֶּא בְצֹאֵרַת גַּפְשָׁה :
 וְכָל אֹתָהּ הָאֲבָנִים • הֵם שֶׁל שֵׁשׁ : וְאֶבֶן שֶׁל
 יַעֲקֹב שֶׁל שֵׁשׁ אַחַד מוֹנַח עַל כָּלָם • וְהִיא
 גְּדוּלָה מְאֹד • מִשָּׂא הַרְבֵּה בְנֵי אָדָם : וְהַכּוֹמְרִים
 שֶׁהֵם רְחוֹק מִשֵּׁם מִיֵּל • לְקַחוּ אֶת הָאֶבֶן הַזֹּאת
 מֵעַל הַקִּבֵּר וּקְבְּעוּ אֹתָהּ בְּבִנְיָן עֲבוּדָה זָרָה •
 אֲךָ לְמַחֲזוֹר רְאוּ אֹתָהּ עַל הַקִּבֵּר כַּאֲשֶׁר
 הִיָּתָה בַּתְּחִלָּה : בֶּן עָשׂוֹ פְּעָמַיִם הַרְבֵּה • עַד

אבנים זו אצל זו : רחב האבן לרחב הקבר • וארך שתי האבנים :
 ואבן אחת למעלה מן העשר ארכה לארך הקבר • ורחבה לרחב
 הקבר : והקבלה כי עשרה השבטים נתנו עשרה האבנים • ועקב
 אביהם • נתן את העליונה : בנימן לא נתן כי קמן בן יוסף היה •
 יוסף לא נתן מפני שהיה קמן כבן שמנרה שגרה • או מפני
 ענמה נפשו • שהיה אמו :

(3) Voyez à ce sujet Genèse, xxix. 9.

rante hommes ne pouvaient pas la remuer. Quant aux puits, il a à peu près trois cents coudées de profondeur, mais les eaux en sont tarées.

Ensuite il se rendit à Jérusalem; il n'y a plus qu'un seul Israélite (1), nommé rabbin Abraham hazéba (2), qui paie au roi un grand tribut pour avoir le droit d'y résider. Ce rabbin lui fit voir le Mont des Oliviers, et il observa que le pic était d'une hauteur de vingt-trois coudées et d'une largeur égale. Il y a là un temple superbe, que les Ismaélites fondèrent lorsque Jérusalem était entre leurs mains (3). Car des Juifs impies avaient annoncé au khalife qu'il y avait parmi eux un vieillard qui connaissait le lieu où existait jadis le sanctuaire et le parvis du temple; le khalife pressa alors tant ce vieillard, qu'il lui arracha son secret. Or, comme le khalife favorisait les Juifs, il dit: « Je veux bâtir là un » temple, et les Juifs seuls auront le droit d'y prier. » Aussitôt il fit élever un temple de marbre d'une architecture superbe, enrichi de marbre rouge et vert, et

(1) On sait que, sous la domination des Chrétiens à Jérusalem pendant les Croisades, les Israélites n'étaient pas toujours tolérés dans cette ville. Voy. *Charizi, Tahkemoni*, c. 28. Ibn-Giouzi, dans sa chronique arabe, intitulée *مראה الزمان* ou *Miroir des temps*, mss. Arab. de la Bibliothèque du Roi, ancien fonds, n.º 641, dit même qu'à la première entrée des Croisés, en 1099, les Israélites furent enfermés dans leur synagogue, où on les brûla. Le rabbin Juda

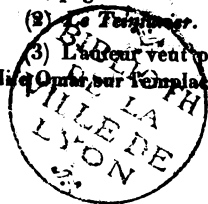
שִׁנְמַנְעוּ מִלְקַהֲתָה עוֹד : וְעַל הָאֶבֶן הַזֹּאת תִּקַּח
הַשֵּׁם שֶׁל יַעֲקֹב : וְרָאָה גַם הָאֶבֶן הַגְּדוֹלָה שֶׁעַל
פִּי הַבַּיִת אֶצֶל חֶרֶן . וְאַרְבַּעַיִם בְּנֵי אָדָם אֵינָן
מְזִיזִין אוֹתָהּ : וְהַבַּיִת עֶמוֹק כְּשֵׁלֶשׁ מֵאוֹת אַמָּה .
אֵךְ אֵינָן מִים מְצוּיִן שָׁם :

אַחַר כֵּן הִלֵּךְ לִירוּשָׁלַיִם וְאֵין שָׁם אֱלֹה יִשְׂרָאֵל
אֶחָד שֶׁשְּׁמוֹ רַבִּי אַבְרָהָם הַצַּבֵּעַ . וְהוּא גִוַתֵּן מִס
גְּדוֹל לַמֶּלֶךְ שֶׁמְנִיחוֹ שָׁם : וְהִרְאָה לוֹ רַבִּי אַבְרָהָם
אֶת הַר הַזֵּיתִים . וְרָאָה שֶׁהַמְעוֹזִיבָה רֹצֶפֶה גְבוּהָ
שֶׁלֶשָׁה וְעֶשְׂרִים אַמּוֹת וְרַחְבָּהּ כְּמוֹהוּ : וַיֵּשׁ שָׁם
הֵיכַל נָאֵחַ שֶׁבְּנוּ הַיִּשְׁמַעֲאֵלִים בְּיָמֵי קְדָם כְּשֶׁהִיְתָה
יְרוּשָׁלַיִם בְּיַדֵּם . כִּי פְרִיצִים הִלְכוּ לַמֶּלֶךְ וְאָמְרוּ
זָקֵן אַחַר יֵשׁ בְּיָנֵינוּ שִׁיֹּדַע מְקוֹם הַהֵיכַל
וְהַעֲזֹרָה : וְדָחַק הַמֶּלֶךְ אֶת הַזָּקֵן עַד שֶׁנָּלְחָה לוֹ
סוּדוֹ . אֲמַנְסָה הַמֶּלֶךְ הָיָה אוֹהֵב אֶת הַיְהוּדִים וְאָמַר .
אֲנִי רֹצֵה לְבָנוֹת הֵיכַל שָׁם . וְלֹא יִתְפַּלְלוּ בּוֹ כִּי

Hallevi, qui voulut y entrer en 1150, fut cruellement massacré. On faisait seulement une exception en faveur de quelques individus qui s'occupaient de la teinture des draps et des laines. *Voy. Massakoh*, pag. 20.

(2) *Le Talmud*.

(3) L'auteur veut parler de la célèbre mosquée bâtie par le khalife Omar sur l'emplacement du temple de Salomon.



de mille ornemens différens. Mais des infidèles survinrent et y placèrent leurs images; comme elles tombèrent, ils les incrustèrent dans l'épaisseur du mur. Cependant dans le lieu où fut autrefois le sanctuaire des sanctuaires, il leur fut impossible d'y placer une image.

A côté de ce temple est un hospice où sont nourris les pauvres. Non loin de là est un ravin que l'on appelle le *vallée de ben-Hinnom* (1), où ils ont leur cimetière (2).

Toute la terre d'Israël peut, comme il a été dit ci-dessus, être traversée en trois jours. Le rabbin Péthachia vit la Mer Salée (3) et les endroits où furent Sodome et Gomorre (4) qui manquent entièrement de végétation. Mais il dit n'avoir pas vu la statue de sel (5), car elle n'existe plus. Il ne vit pas non plus les tas de pierres que Josué fit élever (6).

De Jérusalem, Péthachia se rendit à Hebron, et il

(1) Ou *Gehinnon*, c'était une vallée joignant Jérusalem, par où passaient les limites méridionales de la tribu de Benjamin. On croit que dans cette vallée était la voirie de Jérusalem, et qu'on y entretenait toujours un feu pour brûler les charognes et les immondices; ce qui a fait donner à l'enfer le nom de *Gehinnom* גֵּי הַגִּימּוֹן, à cause du feu éternel qui y doit brûler les méchants.

(2) J'emploie exprès ici le pronom *il*, qui est amphibologique,

אם היהודים: מִיד בָּנָה הֵיכָל מֵאֶבֶן שֵׁשׁ
 אֲדָמִים וִירוּקִים • וְכָל מִינֵי מְרָאָה : אֵךְ בָּאוּ
 הַגּוֹיִם וְשָׂמוּ בוֹ צִלְמֵיהֶם • וּכְאֲשֶׁר נִפְלוּ קִבְעוּ
 אוֹתָם בְּעוֹבֵי הַכּוֹתֵל • וְאוֹלָם בְּמִקּוֹם שֶׁהָיָה
 מִלְפָּנֵי הַקֹּדֶשׁ קִדְשִׁים • לֹא הָיוּ יְכוּלִים לַעֲמוֹד
 צֵלָם :

בְּצַד זֶה הֵיכָל • יֵשׁ הַשְּׂפִיטֵל שֶׁהֶעֱנִיִּים גּוֹזְנִים
 וְרַחֵק מִשָּׁם יֵשׁ שׁוֹיָהָה • הַנִּקְרָאת גֵּיא בֶן־הַנּוֹם •
 וְשֵׁם בֵּית הַקְּבֻרוֹת שְׁלֵהֶם :

כָּל אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל • כְּאֲשֶׁר גִּזְכָּר לְעִירָל • מֵהַלֶּךְ
 שְׁלֹשָׁה יָמִים : וְרָאָה רַבִּי פִתְחִיָּה יָם הַמֶּלַח
 וּמִקּוֹמוֹת שֶׁהָיוּ שָׁם סְדוּם וְעַמּוּרָה שְׂאִין בָּהֶם
 עֹשֵׁב • אֲמַנָּם הַנְּצִיב מֶלַח אָמַר שְׁלֹא רָאָה כִּי
 אֵינוֹ בְּעוֹלָם עוֹד : גַּם הָאֲבָנִים שֶׁהִקִּים יְהוֹשֻׁעַ
 לֹא רָאָה :

מִשָּׁם הֶלֶךְ לְחֶבְרוֹן • וְהִנֵּה רָאָה הַבְּנִין שֶׁבָּנָה

parce que le texte lui-même laisse lieu de douter si ce qui est dit
 doit s'entendre des infidèles ou des pauvres.

(3) La mer Morte.

(4) Voy. Genèse, XIX, 24 et 25.

(5) Genèse, XIX, 26, où il est dit que la femme de Loth devint
 une statue de sel.

(6) A Galgala. Voy. Josué, IV, 17.

vit l'édifice que le patriarche Abraham éleva sur la caverne (1). Il y a des pierres de vingt-sept à vingt-huit coudées; mais celles qui sont placées à chaque angle ont jusqu'à soixante-dix coudées. Notre rabbin Péthachia offrit une pièce d'or au porte-clef de la caverne, afin qu'il l'introduisît dans la sépulture des patriarches. Quand elle fut ouverte, il vit une image sur la porte et trois tombeaux en dedans; mais il avait été averti par les Juifs d'Acco de prendre garde, parce qu'on avait placé à l'entrée de la caverne trois cadavres que l'on faisait passer pour ceux des patriarches (2), et que ce n'étaient pas eux, quoique le gardien le lui soutint.

Il lui donna donc une seconde pièce d'or pour qu'il le conduisît dans la véritable sépulture. Alors le gardien lui ouvrit une porte et dit : « Je n'ai jamais fait » entrer un étranger par cette porte. » Prenant ensuite des flambeaux, il conduisit Péthachia dans l'intérieur. Ils descendirent quinze degrés comme avant de parvenir à la première caverne. Péthachia arriva donc dans un vaste souterrain au milieu duquel était une ouverture pratiquée dans le sol; et ce sol est lui-même un roc comme toutes les cavernes taillées dans un rocher. Cette ouverture était fermée par des grilles de fer très-épaisses; et nul mortel n'en pourrait faire de sembla-

(1) Qui devait lui servir de tombeau ainsi qu'à Sara, sa femme. Voyez Genèse, xxiii, 19.

אֲבָרָהָם אָבִינוּ עַל הַמְעָרָה • וַיֵּשׁ בּוֹ אֲבָנִים
 מִשֶּׁבַע וְעֶשְׂרִים עַד שְׁמוֹנֶה וְעֶשְׂרִים אַמּוֹת •
 אֶךְ הָאֲבָנִים שֶׁבְרָאשׁ כָּל פֶּנֶח • כָּל אַחַת יֵשׁ כְּמוֹ
 שֶׁבַע אַמּוֹת • וְנָתַן רַבִּי פִתְחִיהָ לְמִי שֶׁבִידוֹ
 הַפִּתְחָה שֶׁל הַמְעָרָה זֶהוּב אַחַר • לְהַבִּיאוֹ לְקַבְרֵי
 הָאֲבוֹת • וַיְהִי כִּאֲשֶׁר פָּתַח וְהִנֵּה עַל הַפִּתְחָה
 צֶלֶם וְשֵׁלֶשׁ כּוּבִין בְּפָנִים • אֶךְ הַיְהוּדִים שֶׁבְעַפְּוֹ
 כָּבַר אָמְרוּ לוֹ • הַזֶּהִיר כִּי שְׁמוֹ שֶׁלֹּשׁ פְּגָרִים
 בְּתַחֲלִילַת הַמְעָרָה וְאוֹמְרִים שֶׁהֵם הָאֲבוֹת וְאֵינֶם •
 אָף עַל פִּי שֶׁשׁוֹמֵר הַמְעָרָה אָמַר לוֹ הֵן :

וְהוֹסִיף לוֹ עֲרִיזָן זֶהוּב אַחַר לְהַכְנִיסוֹ לַמְעָרָה
 הָאֲמֵתִית • אִזּוּ פָּתַח לוֹ הַשׁוֹמֵר וְאָמַר • מַעֲלוֹם
 לֹא הִנְחֵתִי שׁוֹם גּוֹי לְכַנֵּס בְּזֶה הַשְּׁעָר • וְהַבִּיֵא
 גֵּרֹת וְהַכְנִים רַבִּי פִתְחִיהָ בְּפָנִים • וַיִּרְדּוּ חֲמִשָּׁה
 עָשָׂר מַעֲלוֹת כְּמוֹ שֶׁיִּרְדּוּ קוֹדֵם זֹאת הַמְעָרָה
 מִבְּחוּץ • וּבֵא רַבִּי פִתְחִיהָ לְתוֹךְ מְעָרָה רַחֲבָה
 מְאֹד וּבְאֲמִצֵּעַ הַמְעָרָה פָּתַח בְּקַרְקַע • וְהַקְרַקַּע
 כָּלָה סֵלַע • כָּכֵל הַמְעָרוֹת שֶׁהֵם בְּחִלְלַת הַסֵּלַע •

(2) Benjamin de Tudèle rapporte à peu près la même chose, seulement il fait mention de six cadavres au lieu de trois. *Voy. Massakoth*, pag. 23.

bles sans le secours du ciel. Un vent violent perçant hors des cavités qui existaient entre une grille et l'autre, empêchait d'en approcher avec des flambeaux : notre rabbin jugeant que c'était là que les patriarches étaient ensevelis, se mit en prière : comme il se penchait sur l'ouverture de la tombe, un coup de vent le repoussa en arrière.

A Jérusalem il y a une porte nommée *Porte de la Miséricorde*(1); elle est tout obstruée de pierres et de décombres. Aucun Juif, et moins encore un infidèle, n'ose y approcher. Une fois les infidèles voulurent ôter et ouvrir la porte; le pays d'Israël en trembla, et il y eut dans la ville une terreur panique, jusqu'à ce qu'ils se fussent retirés. Il y a une tradition parmi les Juifs, qui dit que c'est par cette porte que le *Séchinah* s'est exilé(2), et que c'est par cette même porte qu'il doit revenir un jour; ses pieds s'appuieront sur le Mont des Oliviers, et ils le verront de leurs propres yeux

(1) Cette porte paraît être la même que celle qui fut nommée la porte dorée: elle est au levant, et donne sur le parvis du temple. Les Turcs l'ont murée. Voy. l'*Hist. des Croisades* par M. Michaud, 4.^e édition, t. I, p. 631. Selon Benjamin de Tudèle, cette porte n'est qu'un reste de la maraîlle du temple appelée la *Porte de la Miséricorde*; et c'est là où les Juifs font leurs prières. Voyez *Masahoth*, pag. 21.

(2) Les talmudistes prétendent que, depuis la destruction du temple, la *majesté divine* est comme exilée et ne se manifestera qu'au rétablissement du saint édifice. Voyez *Talmud, traité Meghilla*, pag. 29, *recto*. Ceci explique ce vers du célèbre poète Charizi :

וְאוֹתוֹ פָּתַח שְׁבַאֲמֵצֵעַ נִעְלוֹת עַל יְדֵי הַתִּיכוֹת
 בְּרוֹז לַעֲבוֹת וְאִין אָדָם יוֹכַל לַעֲשׂוֹת כֹּזֵה •
 אִם לֹא בְּמִלְאֲכַת שָׁמַיִם : וְרוּחַ סַעְרָה יוֹצֵא מִן
 הַנִּקְבִּים שְׁבִין בְּרוֹז לְבְרוֹז וְלֹא הִיָּה יְכוֹל לִבְא
 בְּגִירוֹת שְׁמָה • וְהִבִּין רַבִּינוּ שְׁשִׁמְדָה הָאֲבוֹת
 וְהַתְּפִלָּל שָׁם : וּכְשֶׁהִיָּה שׁוֹהָה עַל פִּי הַפֶּתַח •
 הִיָּה רוּחַ סַעְרָה יוֹצֵא וּמִשְׁלִיכוֹ לְאַחֲרוֹיו :
 בִּירוּשָׁלַיִם יֵשׁ שְׁעָר וְקוֹרִין לוֹ שְׁעַר הַרְחָמִים •
 וְהוּא מִמְּלֵא אַבְנִים וְסִיד וְאִין שׁוּם יְהוּדֵי רִשְׁאֵי
 לְבֹא שְׁמָה וְכָל שְׁכֵן גּוֹי • וּפַעַם אַחַת רָצוּ הַגּוֹיִם
 לְהַסִּיר וּלְפַתּוֹחַ הַשְּׁעָר וּנְתַרְשָׁה אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל
 וְהִיתָה מְהוּמָה גְדוֹלָה בְּעִיר עַד שְׁחַדְלוּ : וַיֵּשׁ
 מִסּוֹרֵת בְּיַד הַיְהוּדִים שְׁדַרְךָ אוֹתוֹ שְׁעָר נִלְתָה
 הַשְּׁכִינָה • וּבּו עֲתִידָה לָשׁוּב : עֲמְדוּ רַגְלֵיכֶם בְּהַר
 הַזֵּה וְנִרְאָהוּ עֵינֵיכֶם בְּעֵין כְּמוֹ שְׁנֵאֲמַר • וְעֲמְדוּ

שְׁבַח שְׁכִינָה אֶל יְרוּשָׁלַיִם :

• A Jérusalem le Séchinah est-il retourné? •

Voyez *Tahkemoni*, chap. xxxv, pag. 53, verso. Quant au nom *Séchinah*, proprement dit, c'est un mot hébreu de la racine שָׁכַן qui ne signifie que *demeurer* ou *être en repos*, mais dont les cabalistes se servent pour exprimer la présence divine, se manifestant dans une nuée visible qui reposait sur le propitiatoire. Ce mot paraît être le même que سکينة *Sékineh* de l'Alcoran, II, 249 que Mahomet a sans doute emprunté des rabbins.

ainsi qu'il est dit : *Il posera ses pieds en ce jour sur la montagne des Oliviers,..... Ils verront de leurs propres yeux comment Dieu s'en retournera vers Sion* (1)..... Cette porte est en face du Mont des Oliviers, mais cette montagne est plus basse. On y fait des prières : le rabbin Péthachia vit aussi la tour de David qui existe encore (2).

Hors de la ville de Damas, il y a deux synagogues, l'une fondée par Elisée, et l'autre par le rabbin Eléazar, fils d'Azaria ; cette dernière est une grande synagogue dans laquelle se font encore aujourd'hui les prières.

Dans la plaine de Mamré, à quelque distance de là, habite un vieillard que Péthachia trouva mourant quand il se rendit près de lui ; mais ce vieillard ordonna à son fils de montrer à notre rabbin l'arbre contre lequel les anges s'étaient appuyés (3). Le fils du vieillard lui fit donc voir un bel olivier, fendu en trois parties, au milieu duquel était une pierre de marbre. La tradition rapporte que, lorsque les anges furent assis, cet olivier se fendit en trois, afin que chacun pût s'appuyer sur un arbre à part, en se mettant sur la pierre. Les fruits en sont très-doux.

Non loin de cet arbre est la fontaine de Sara, dont

(1) Zach. XIV, 4 ; Isaïe, LII, 8.

(2) Cette tour, située au nord de la ville, et qui avait toujours été respectée par les Chrétiens et les Musulmans, fut détruite en 1239.

רָגְלוֹ בַּיּוֹם הַהוּא עַל הַר הַזֵּיתִים... עֵינָיו בְּעֵין
 יֵרָאוּ בְּשׁוּב יְיָ צִיּוֹן... דֶּרֶךְ אֹתוֹ שַׁעַר : וְהוּא
 מִכּוֹן כְּנֶגֶד הַר הַזֵּיתִים • אֵד הַר הַזֵּיתִים נִמּוֹךְ
 מִמֶּנּוּ • וּמִתְפַּלְּלִין שֵׁם • וְרָאָה רַבִּי פֶתַחֲהָ גַם
 חֲמֻדָּל דְּוֹד • שְׂקִיִּים עוֹד :

בְּדַמְשֶׁק חוּץ לְעִיר יֵשׁ שְׁתֵּי בָתֵּי כְּנַסְיוֹת • אַחַת
 שְׁבִנָּה אֱלִישֶׁע • וְאַחֲרָיָה שְׁבִנָּה רַבִּי אֱלִיעֶזֶר
 בֶּן עֲזַרְיָה : וְזֹאת הָאֲחֵרוֹן • הִיא בֵּית הַכְּנַסֶּת גְּדוֹלָה
 שָׁבָה מִתְפַּלְּלִין עוֹד הַיּוֹם :

בְּאֶלוֹנֵי מִמְרָא • רְחוֹק מִשֵּׁם מַעַט • יוֹשֵׁב זֶקֶן
 אַחַד אֲשֶׁר נָטָה לְמוֹת כְּשֶׁבֵּא רַבִּי פֶתַחֲהָ לְשֵׁם •
 אֵד צִוָּה לְבָנּוֹ לְהִרְאוֹת לְרַבִּינוֹ הָעֵץ שֶׁנִּשְׁעַנּוֹ בּוֹ
 הַמְּלֹאכִים : וְהִרְאָה לוֹ בֶּן הַזֶּקֶן זֵית אַחַד יֶפֶה
 גָּחֶלֶק לְשִׁלְשָׁה חֻלְקִים וְאֶבֶן שֵׁשׁ בְּאִמְצַע •
 וְקִבְּלָהּ בִּידֵם שְׁכֵשֵׁי שְׁבּוֹ הַמְּלֹאכִים • גָּחֶלֶק הָעֵץ
 לְשִׁלְשָׁה חֻלְקִים • שֶׁבֶל אַחַד נִשְׁעַן עַל עֵץ אַחַד
 בִּישְׁבָם עַל הָאֶבֶן : וּפִירוֹת הָעֵץ • מִתּוֹקִים מְאֹד •
 אֵצֶל הָעֵץ הַזֶּה בְּאֶרֶץ שֶׁל שְׂרָה • שְׁחֵמִים

Voyez les *Extraits des historiens arabes relatifs aux croisades*,
 par M. Reinaud, page 440.

(3) Sur cet épisode de la vie d'Abraham, voyez la *Genèse*,
 xviii, v. 4.

les eaux sont excellentes et très-limpides. La tente de Sara est près de cette fontaine; et à proximité de la tente on voit d'un côté une plaine et de l'autre côté la fontaine d'Abraham le Patriarche. Il y a à peu près cent coudées de la fontaine de Sara, jusqu'à la fontaine d'Abraham, dont les eaux sont très-pures. Il lui montra encore une pierre longue de vingt-huit coudées, sur laquelle fut circoncis notre père Abraham. Ce vieillard étant sur le point de mourir et incapable de mentir, affirmait avec serment, que dans un jour solennel de l'expiation, comme il priaît prosterné auprès de la fontaine de Sara, il vit un ange tout de feu et son cheval qui était pareillement de feu.

En Grèce, les Israélites sont réduits à une dure captivité, et souffrent une cruelle servitude. On trouve parmi eux des étudiants qui connaissent la nécromancie, entre autre le rabbin Sabtai (1). Ils savent aussi évoquer les démons, et les emploient ensuite comme des domestiques (2). Ce pays renferme tant de communautés juives, que la Palestine ne pourrait les contenir, si elles y étaient.

Dans la *Capbar Uza* (3), est enterré Jonas, fils d'A-

(1) Le rabbin nommé ici, est sûrement le même que *Sabtai Yapani* ou le Grec, grand chiromancien dont parle Moïse Nachmanide, dans son discours prononcé devant le roi de Castille. Prague, 1597, in-4.° Voy. notre *שנת יוני תולדות גדולי ישראל* tom. II, art. *שנת יוני*.

(2) Voyez, sur ces évocations également pratiquées chez les musulmans, l'ouvrage de M. Reinand, intitulé : *Monumens arabes*,

מְתוּקִים וְצִלּוּלִים מְאֹד : וְאֶצֶל הַבְּאֵר הַזֹּאת
 אָהֵל שֶׁל שָׂרָה • וְאֶצֶל הָאֵהֶל מִיִּשְׂרָאֵל מִצַּד הָאֶחָד
 וּמִצַּד הָאֶחָד בְּאֵרוֹ שֶׁל אַבְרָהָם אָבִינוּ • וּכְמֵאָה
 אַמּוֹת מִבְּאֵרוֹ שֶׁל שָׂרָה עַד בְּאֵרוֹ שֶׁל אַבְרָהָם •
 וְהַמַּיִם יָפִים מְאֹד : גַּם הָרְאָה לוֹ אֶבֶן מְשֻׁמְנֶת
 וְעֵשְׂרִים אַמּוֹת • שְׁנִימוֹל עָלָיו אַבְרָהָם אָבִינוּ :
 וְהִזְקֵן הֵגָה הוּא הוֹלֵךְ לְעוֹלָמוֹ וְאִינוּ מִשְׁקֵר • אָמַר
 וּנְשֻׁבַע שְׁפָעַם אַחַת בְּצוּם יוֹם כְּפֹר רְאָה אֶצֶל
 בְּאֵרָה שֶׁל שָׂרָה • שֶׁהָיָה מִתְפַּלֵּל שָׁם • מִלֶּאֱדָם
 שֶׁל אִישׁ וְסוֹסוֹ שֶׁל אִישׁ :

בְּאֶרֶץ יוֹן • יֵשׁ לְיִשְׂרָאֵל גְּלוּת גְּדוֹל וּמִשְׁעַבְדִּים
 בְּגוֹפֹם : וַיֵּשׁ בָּהֶם בְּחוּרִים בְּקִיָּאִים בְּשִׁמּוֹת •
 וּבְתוֹכָם רַבִּי שִׁבְתִּי : גַּם מִשְׁבִּיעִים הַשָּׂדִים •
 שְׁמִשְׂרֵתִים אוֹתָם כְּעַבְדִּים : וַיֵּשׁ בְּאֶרֶץ הַזֹּאת
 קְהָלוֹת רַבּוֹת מִיְהוּדִים • שְׂאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל אֵינָה
 יְכוּלָה לְשַׂאת אוֹתָם • אִם הָיוּ עָלֶיהָ :
 כְּכַפֵּר עוֹזָא קְבוּר יוֹנָה בֶן־אֲמֵתִי • וּבְשִׁכְּם

persans et turcs du cabinet de M. de Blacas, tome II, page 25.

(3) Je n'ai trouvé nulle part mention d'un lieu nommé כפר עוזא et j'ignore tout-à-fait où est situé cet endroit, si ce n'est cité dans la *Mischna, traité Khélaim*, chap. VI, 4. Quant au tombeau du prophète Jonas, Benjamin le place à Séphoris. Voyez *Masah*. pag. 25.

mithai; et à Sichem, nommée dans le *Ghémare, Néapolis* (1), est enseveli Joseph le Juste (2). Cette ville est au fond d'une vallée entre le mont Garizim et le mont Ebal, qui sont vis-à-vis l'un de l'autre. Le mont Garizim est couvert de jardins et de vergers; il est nommé pour cela *mont béni*; mais le mont Ebal est inculte et stérile, c'est pourquoi on le nomme *mont maudit* (3). Il y a là des Samaritains, qui offrent tous les ans l'agneau pascal sur le mont Garizim. La forêt de Saron est entre Acco et Jérusalem (4). Il y avait ici, du temps de Salomon, de très-belles roses. Dans le village de *Sezur* (5), on trouve le tombeau de Simon Sezuri, souvent cité dans la Mischna (6); et dans la ville de Bosra en Babylonie (7), sont enterrés le rabbin Esra, fils d'Abtoïas (8), et le rabbin Hana Bagda-

(1) Voyez le Talmud de Jérusalem, traité *Aboda Zara*, pag. 44 verso: רבי ישמעאל רבי יוסי אזול להדרי נישוליס.

(2) Le patriarche Joseph. Ce passage ne se trouve pas dans les deux différentes éditions de cet ouvrage.

(3) On trouve à peu près la même chose dans un ancien *Itinéraire* à l'usage des pèlerins israélites; manuscrit dans notre cabinet, cod. héb. xvii, part. 1.

(4) Voy. *Mémoires sur la forêt de Saron*, par M. Paultre. Quant aux roses dont parle Péthachia, Voyez *Cant. des Cant.* 11, 1.

(5) Abraham Zacuth parle de ce village, d'après des lettres envoyées de Palestine. Voici ce qu'il dit en parlant de notre Siméon Sezuri :

בגליל העליון קרוב לצפת יש כפר אחד שנקרא שזור עד היום :
והוא קבור שם כאשר ראינו בכתבים ששלחו מארץ ישראל
סקברות הצדיקים :

C'est-à-dire : « Dans la haute Galilée, près de Séphath, se trouve un village nommé jusqu'à aujourd'hui *Sezur*. Il est enterré là,

הַנִּקְרָא בְּגִמְרָא גִפּוּלִים • קְבוּר יוֹסֵף הַצַּדִּיק :
הַעֵיר הַהוּא בְּתוֹךְ מְקוֹם מִישׁוֹר • בֵּין הַר גְּרִיזִים
וּבֵין הַר עֵיבֵל • זֶה נִגְדָּה זֶה : הַר גְּרִיזִים מְלֵאָה
גָּנִים וּפְרָדְסִים • וְנִקְרָא בְּשֵׁבִיל זֶה הַר מְבוֹרָךְ •
אֲךָ הַר עֵיבֵל יָבֵשׁ וּמְלַחָה לְכֵן קוֹרִין לוֹ הַר
מְקוּלָל : וְשֵׁם יֵשׁ כִּוְתִיִּים שְׁשׁוּחַטִין אֶת הַפֶּסַח
בְּכָל שָׁנָה עַל הַר גְּרִיזִים : הַיַּעַר שְׂרוּן • בֵּין עֵבֹ
וְיִירוּשָׁלַיִם • וְשֵׁם הָיוּ בֵּימֵי שְׁלֹמֹה חֲבַצְלָה
יְפוֹת מְאֹד : בְּכַפֵּר שְׂזוּר • קְבֻרָה רַבִּי שְׁמַעוֹן
שְׂזוּרֵי דְמַתְנִיתָא : וּבַעֵיר בּוֹצְרָה שֶׁל בְּבֵל • קְבֻרוֹ

• comme nous l'avons vu par des lettres écrites sur les tombeaux
des Justes, envoyées du pays d'Israël. » Voy. *Sepher Juchasin*,
édit. de Cracovie, 1580, in-4.° pag. 68 recto, et pag. 49 verso
de l'édition d'Amsterdam, 1715, in-8.°

(6) Voyez *Traité Demai*, ch. iv, 1; *Traité Schebiith*, ch. ii, 8; *Traité Ghittin*, chap. vi, 5; *Traité Chulin*, ch. vi, 5; *Traité Teharoth*, ch. iii, 2; *Traité Tebul Yom*, ch. iv, 5. Conférez ce passage avec la *Description des tombeaux*, que le rabbin Jacob, l'envoyé du rabbin Jéchiel de Paris, avait apportée de l'Orient. *Ms. héb. de la Bibliothèque du Roi, fonds Sorbonne, n.° 222*, et dans notre cabinet, code héb. n.° xvii.

(7) Grande ville au confluent du Tigre et de l'Euphrate appelée par les Arabes Basra; à 93 l. S. E. de Bagdad. Notre voyageur la nomme *babylonienne*, pour la distinguer de Bosra ou Bostra, ville à 20 l. S. de Damas.

(8) Le nom d'Esra, fils d'Abtolas, est cité dans le Talmud de Babylone, *traité Ménachoth*, pag. 53 recto. Voyez, sur ce rabbin, l'ouvrage du savant Jéchiel, fils de Salomon de Minsek, intitulé *Seder Hadoroth*, Carlsruhe, 1769, in-fol., pag. 138, col. 4.

tha, dont il est question dans le Talmud (1). *Bagdatha*, au surplus, est Bagdad, cette grande ville dont nous avons parlé plus haut. A Babylone, il n'y a point de maison de pierre, mais tout est bâti en briques.

FIN.



Béni soit le seigneur qui a donné à son serviteur Meir Carmoly, la force de transcrire le récit du savant rabbin Péthachia de Ratisbonne, frère du rabbin Isaac Halbin, et du rabbin Nahman de Ratisbonne, qui porte le titre de *Tour du monde*. A Colmar, dans le mois de Sebat, 5410 de la création du monde.

(1) Voyez le Talmud de Babylone, *Traité Berachoth*, p. 56, a, *Traité Kethuboth*, p. 7. b, et p. 10, b; *Traité Iebamith*, p. 67, a; *Traité Baba Bathra*, p. 142, b. Ce rabbin était disciple de Samuel l'Astronome, chef de l'Académie de Nahardea, dans le troisième siècle de l'ère vulgaire.




TABLE
DES MOTS HÉBREUX, CHALDÉENS, ARABES, PERSANS,
TURCS, GRECS ET LATINS, CITÉS OU EXPLIQUÉS
DANS CET OUVRAGE.

אברו صنم page 26.
 איםדה 93.
 Ἀβώας, Ἀβώπας 56.
 ארמון 52.
 ארעא קדרו 15.
 ארץ ישמעאל 37.
 ארץ 202.
 ארדה 52.
 ארهان الملك 24.
 ארץ 84.
 ארץ 84.
 גיא הנחם 100.
 געש 95.
 גראין 46.
 Granum 46.
 Grana 42.
 גרעין 46.
 דוד 80.
 דוד המבול 81.
 דוד המדבר 81.
 דוד הפלנה 80.
 חזן 21.
 حراى 42.
 طرق . طريق 84.
 מירדה 52.
 ילדוה 67.
 ישב . ישיבה 25.
 כור . כורים 12.

قران 76.
 Χαβώας 54.
 לשון ישמעאל 37.
 לוג . לוגין 93.
 סום 84.
 מיל . מילין 38.
 מלכות 88.
 נהרים 85.
 סאה . סאין 93.
 ערש 75.
 Palatium 52.
 פלמין 52.
 פרסה . פרסאות 37.
 קב . קבין 93.
 קדר 8.
 כלק 22.
 רים . רימין 38.
 ריש גלוחא 29.
 ריש כלה 30.
 ריש כנישתא 30.
 ריש מתיבתא 29.
 ריש סדרא 30.
 ריש פרקא 30.
 שמינית 75.
 שכן . שכינה 105.
 שכנה 105.
 שף ורחיב 55.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS CET OUVRAGE.

A.

- Aaron (prêtre de la race d'), pag. 40.
- Aaron, rabbin de Ratisbonne, 4.
- Abadias (tombeau d'), 94.
- Abba Aricha, docteur de Sora, 58. — Est le même que Rab, *ibid.* — Date de sa mort, 59. *Voy.* Sifra, Sifri et Amoraï.
- Abbas, oncle de Mahomet, 36.
- Abbassides, dynastie, 30, 36.
- Aben Esra. Ce qu'il dit de la dignité de *resch-glutha*, 30; de la manne, 79.
- Abou'labba Amed. *Voy.* Nasiriddin-allah.
- Abraham, patriarche, 45. — Son tombeau à Hébron, 102.
- Abraham Bali, médecin caraïte, écrit contre Elie Beschizi, 16.
- Abraham Hagadol, rabbin de Ratisbonne, 4.
- Abraham Hazéba, le seul Israélite à Jérusalem, 98.
- Abraham Zacuth. *Voy.* Zacuth.
- Acco. Israélites de cette ville, 90. — Ne reconnaissent d'autres juges que ceux qui sont nommés par le chef de l'académie de Bagdad, 33.
- Acre (Saint-Jean-d'). *Voy.* Acco.
- Alchimie, science d'Egypte, 28.
- Alexandre-le-Grand, 94.
- Amoraï, titre rabbinique, 58. —
- Abba Aricha est un des premiers docteurs qui portaient ce titre, *ibid.*
- Anspach (Joël), traducteur français, cité 74.
- Antigone, fils d'Aristobule, 92.
- Arabe (la langue). *Voy.* Ismaël.
- Arabes (le pays des). *Voy.* Ismaël.
- Arbele, nom de deux différentes villes, 94.
- Aram Naharaïm. *Voyez* Naharaïm.
- Aram Zoba. *Voy.* Zoba.
- Arama (Isaac). Ce qu'il dit de la 'dignité de *resch-glutha*, 31.
- Ararat (le pays d'). *Voy.* Arménie.
- Ararat (les montagnes d'), 15.
- Arche de Noé (l'), 15, 78.
- Arménie, grand pays d'Asie, 14, 15, — Peu des Israélites y demeurent, 34. — Très-nombreux autrefois, *ibid.*
- Arméniens (les) sont issus de Thogarma, 14.
- Aruche (l'), dictionnaire talmudique, cité 55.
- Asour, instrument de musique, 74.
- Assyrie, pays d'Asie, 18. — Israélites de ce pays, 28.
- Astrologie, science d'Egypte, 28.
- Azaria, compagnon du prophète Daniel, 54.

Azof (la mer d'), 14.

B.

Baba Bathra, 33.^e traité du Talmud, cité 112.

Baba Mezia, 32.^e traité du Talmud, cité 38.

Babel (la tour de), 80.

Babylone (synagogues de), 52, 72.

Babylonie (Israélites de), 34. — Leur repos dans ce pays, *ibid.* — Leur instruction, 28.

Bagdad. Description de cette ville, 26. — Elle est nommée Bagdatha, 112.

Bagdatha. *Voy.* Bagdad.

Baruch, fils de de Néréi (tombeau de), 36, 38, 80, 82.

Basra, ancienne ville de Babylonie, 111.

Bechoroth, 44.^e traité du Talmud, cité 88.

Benjamin de Tudèle, célèbre voyageur, 3. — Ses voyages, *ibid.*

Berechith rabba, nom d'un commentaire sur la Genèse, cité 49.

Berusak (tombeau de), 40, 42, 56.

Beth Hillel, nom d'une école célèbre, 92.

Beth Schammai, nom d'une autre école, 92.

Bohême, royaume d'Europe, 8.

Bosra ou Bostra, ville de Syrie, 110.

Bumbeditha (académie de), 60.

C.

Caleb, fils de Jephoné (tombeau de), 94.

Caphar Uza, endroit, 108.

Captivité (chef de la), dignité, 29. — Très-importante sous la domination persane et les premiers khalifes, 30. — Elle était l'apanage ordinaire des descendans de David, *ibid.*

Caraites, secte israélite, 15. — Très-nombreux dans la Crimée, *ibid.* — Leur rigoureuse observation du sabbat, 16.

Carmoly (Meir), savant de Colmar, 6, 12.

Caspienne (la mer), 76.

Caucase (les monts), 76.

Chameau-oiseau, 67.

Chameau-de-vent, 67.

Chameau-volant, 66.

Charaméens, peuplade arabe, 42.

Charizi (Juda), poète célèbre, 19. — Ses poésies inédites, citées 50, 83, 85.

Chasdai, resch-glutha, 34, 35, 36, 80.

Chobar, fleuve d'Asie, 54.

Cochinchine (arbrisseau de la), 42.

Comans, peuple nommé Kédariens, 8, 11.

Cournan, montagnes, 76.

Conversion du roi des Khozara, 13.

D.

Damas. Israélites de cette ville, 86. — Fertilité du sol de Damas, 87.

Daniel (Synagogue de), 52, 72. — Son cercueil, 64, 66. — Son cénacle, 82.

Daniel, resch-glutha, 30. — N'a point laissé de fils, 32.

Daniel Babli, adversaire de Maïmonide, 33.

David (tour de), 106.

David, rabbin de Mossoul, 18.
 David, resch-glutha, 32. — Estimait beaucoup Maïmonide et le défendit contre Daniel Babli, 33.
 Démai, 3.^e traité du Talmud, cité 111.
 Démons (évocation des), 108.
 Description des tombeaux, ouvrage cité 111.
 Diglith ou Deglith. *Voy.* Tigre.
 Diocésarée. *Voy.* Séphoris.
 Djihoun, rivière d'Asie, 9.
 Dnieper, rivière d'Europe, 8.
 Don, fleuve d'Europe, 12, 14.
 Dschefout-Kalé, ville habitée exclusivement par des caraïtes, 15.
 Dudaïms, fruits mentionnés dans l'Écriture sainte, 26.

E.

Ebal, montagne, 110.
 Echa rabbati, nom d'un commentaire sur les Lamentations de Jérémie, cité 119.
 Égypte (sciences d'), 28.
 Elcousch, petite ville, 5, 8.
 Eléazar, resch-sidra, 28.
 Eléazar, fils d'Azaria (synagogue d'), 106.
 Eléazar, fils de Zemach. *Voy.* Eléazar.
 Éléphant d'une grandeur énorme, 22.
 Elias Levita, ce qu'il dit des Karaïens, 9.
 Élie Beschizi veut réformer le caraïsme, 16.
 Élisée (synagogue d'), 106.
 Ephah, mesure de capacité, 93.
 Ephraïm, fils d'Isaac, rabbin de Ratisbonne, 4.
 Ephratha, lieu de Palestine, 96.

Esdras (synagogue d'), 16. — Son tombeau, 62. — Est nommé le scribe, 54. — Colonne de feu sur son tombeau, 82.
 Esra, resch-glutha, 31.
 Esra, rabbin de Damas, 68. — Chef de l'académie de Palestine, 67.
 Esra, fils d'Abtolas (tombeau d'), 110, 111.
 Éthiopie (Israélites d'), 34.
 Euphrate, fleuve d'Asie, 54.
 Ezéchiel, prophète nommé le divin, 42. — Son tombeau, 44, 46, 48, 50.
 Ezéchiel Eléa, savant de Bagdad, cité 31.

F.

Fayyoun, patrie de Saadiah Gaon, 40.
 Feloudja, ville d'Irak, 42.
 Felousa. *Voy.* Feloudja.
 Fontaine de Sara, 106.
 Fontaine d'Abraham, 106.

G.

Gaas (le mont), 94.
 Galgala, ville de la Palestine, 101.
 Galilée, région de la Palestine, 92.
 Garizim, montagne, 110.
 Gaza, ville de la Palestine, 92.
 Gehinnom. *Voy.* vallée de ben Hinnom.
 Géorgie (la) est nommée pays de Thogarma, parce que les Géorgiens sont issus de Thogarma, 14.
 Ghémare, seconde partie du Talmud, citée 110.
 Ghittin, 27.^e traité du Talmud, cité 111.

Godefroi de Bouillon , roi de Jérusalem , 5.
 Gomorre , ville , 88 , 100.
 Grèce . Etat des Israélites dans ce pays , 108.
 Grona ou Grone , herbe , 42.
 Guédalia , ben Yahya , chroniqueur , cité 86.

H.

Hai Gaon , docteur célèbre , 40.
 Haleb , ville de Syrie nommée Aram Zoba , 86. — Nombre des Israélites de cette cité , *ibid.*
 Hamat , ville de Syrie , 86.
 Hana Bagdatha (tombeau de) , 110.
 Hanania , compagnon du prophète Daniel , 54.
 Horan (puits près d') , 96.
 Haroun Raschid , khalife , 81.
 Havizah (pays de) , 62.
 Hazan , dignité de synagogue , 21.
 Hebron , ville de la Palestine , 100.
 Hermon , montagne , 88.
 Hiddekel . *Voy.* Tigre.
 Hilla , ville d'Irak , 41 , 56.
 Hillel , docteur célèbre , 92. — son tombeau , *ibid.* — Est fondateur d'une célèbre école , *ibid.*
 Hisn-Kaifa , ville située sur le Tigre , 16.
 Hospice de Jérusalem , 100.
 Hyrcan (Jean) , grand-prêtre , 94.

I.

Ighereth harambam , recueil de lettres de Maïmonide , cité 28.
 Imam-Ali , ville d'Irak , 43.
 Imam-Hosseïn , ville , 43.

Ioma , 19.^e traité du Talmud , cité 38.

Isaac , patriarche , 45.
 Isaac Arama . *Voy.* Arama.
 Isaac Halbin , frère de Péthachia , 4 , 112.
 Isaac , fils de Mardochée , rabbin de Ratisbonne , 14.
 Ismaël , patriarche , 45. — Donne son nom aux Arabes , à leur langage et à leur pays , 37.
 Ismaël Cohn , rabbin d'Alep , 87.
 Israël , savant rabbin de Mosoul , 32.
 Israélites (les) de Mosoul , 18 , 20. — De Bagdad , 26. — D'Arménie et de Perse , 34. — De Nahardea , 54. — De Susse , 64. — De Nizibin , 84. — De Damas , 86. — De Tibériade , 88. — De Palestine , *ibid.* — D'Acco , 90. — De Jérusalem , 98. — De Grèce , 108. — Leur connaissance et instruction en Orient , 28.
 Itinéraire à l'usage des pèlerins israélites , cité 57.

J.

Jacob , patriarche , 96.
 Jacob Lévi , cabaliste , 42.
 Jacob Tam . *Voy.* Tam.
 Jamnia . *Voy.* Yabné.
 Jean Hyrcan . *Voy.* Hyrcan.
 Jéchiel de Paris , savant , 111.
 Jéchiel , fils de Salomon , historien , 111.
 Jéhonias , roi de Juda , 40 , 55.
 Jérusalem . Prise de cette ville par Saladin , 5. — Pendant les croisades , les Israélites n'y étaient pas toujours tolérés , 98. — On les brûla en 1099 , *ibid.*

Jonadab, fils de Rechab, 76.
 Jonas, fils d'Amithai (sépulcre de), 94, 108, 109.
 Jonathan ben Uziel, auteur de la paraphrase chaldaïque sur les prophètes, 15.
 Joseph (tombeau de), 110.
 Joseph, rabbin de Mosoul, 19.
 Joseph Borhan-al-Fulk, astronome célèbre, 24.
 Joseph, fils de Gorion, historien, 76.
 Joseph (Flavius) historien célèbre, 48, 54.
 Josué, fils de Nun (synagogue de),
 Josué, fils de Pérachia, 94.
 Jourdain, rivière de la Palestine, sa source, 88.
 Juda, fils de Bethera, docteur de Nizibin, 16. — Sa synagogue, 17.
 Juda Chasid, savant de Ratisbonne, 4, 5, 25.
 Juda Hallevi. Sa mort tragique, 99.
 Juda Hannasi, célèbre docteur, auteur de la Mischna, 90. — Et nommé Rabbi, et Rabenou hakkadosch, *ibid.* — Epoque de sa mort, *ibid.*
 Juda, fils de Neharai, rabbin de Séphoris, 90.
 Judée. Grandeur de ce pays, 94.

K.

Kab, mesure de capacité, 93.
 Kalmouks, peuple, 10.
 Kédar, fils d'Ismaël, 9. — Donne son nom à l'Arabie, *ibid.*
 Kédar (pays de). *Voy.* Tauride.
 Kédariens, peuple. *Voyez* Comans, Tartars; leur langue, 18.

Khazari, nom d'un livre sur la religion juive, cité 7.
 Khazarie (la). Description de ce pays; 12.
 Khazars, peuple, 13. — Leur langue, 18.
 Khélaïm, 4.^e traité du Talmud, cité 109.
 Kiew, ville de Russie, 8.

L.

Lettre apologétique, citée 32.
 Lettres envoyées de Palestine, 110.
 Levisohn (Salomon), savant, 89.
 Liban, montagne, 88.
 Loug, mesure de capacité, 93.

M.

Madjoudje, fils Manassekh, 77.
 Magog, nom d'un pays, 76.
 Mahomet, fondateur du mahométisme, 45.
 Maïmonide (Moïse). Son traité de la résurrection des morts, 28. — Est en correspondance avec le chef de l'académie de Bagdad, *ibid.*
 Maïmonide (Abraham). Sa lettre apologétique, 32.
 Mamré (plaine de), 106.
 Manassekh. *Voy.* Mésech.
 Mandragore, plante, 20.
 Manne (la) tombe encore dans certaines contrées d'Orient, 78, 79.
 Médie. Israélites de ce pays, 20.
 Médrash Jonas, nom d'un livre, 5.
 Méghilla, 23.^e traité du Talmud, cité 55.
 Meir, docteur célèbre, 56. *Voy.* Meir Alchanki.

Meir Alehanki, est le même que Meir; son tombeau et sa synagogue à Hilla, 57.
 Mésech, fils de Japheth, 76. — Donne son nom à un pays, *ibid.*
 Mésech (les rois de) embrassèrent le judaïsme, 76, 77.
 Mischaël, compagnon de Daniel, 54.
 Mischna (la). Première partie du Talmud, citée 40.
 Mogols, peuple, 9.
 Mohammed, sultan de Khourousem, 9.
 Moïse, fils de Joël, rabbin de Ratisbonne, 4.
 Montagnes ténébreuses, 76.
 Mosoul, ville nommée la nouvelle Ninive, 18. — État des Israélites dans cette ville, *ibid.* — Leurs chefs, 20.
 Mosquée d'Omar à Jérusalem, 99.
 Merte (la mer), 101.

N.

Nabuchadnézar, roi de Babylone, 55, 68.
 Nachman de Ratisbonne, frère de Péthachia, 4, 119.
 Nachmanide (Moïse). Son discours prononcé devant le roi de Castille, 108.
 Nahardea. Israélites de cette ville, 54.
 Nahum (tombeau de), 58.
 Nasir-liddin-Allah, khalife, 34.
 Néapolis, ville de la Palestine, 110.
 Nidda, 58.° traité du Talmud, cité 5, 9.
 Ninive, ville ruinée, 18.
 Ninive (la nouvelle). *Voy. Mosoul.*

Nisibe. *Voy. Nizibin.*
 Nithai Harbeli, docteur, 94
 Nizibin. Israélites de cette ville, 16. — Ses synagogues, *ibid.*
 Noharai, médecin de Séphoris, 94.
 Noureddin, sultan de Damas, 24.

O.

Og (pays d'), 88.
 Oiseau à face humaine, 52.
 Oliviers (monts des), 98, 104.
 Omar, khalife, 78, 99.
 Ozias, roi de Juda, 92.

P.

Panéas (la grotte), 88.
 Palestine (Israélites de), 88.
 Pascal (l'agneau), 110.
 Perse. Israélites de ce pays, 20.
 Persans (la langue des), 18.
 Péthachia de Ratisbonne, sa vie, 4. — Ses voyages, 5. — Son ouvrage, 6 et suiv.
 Phase, fleuve d'Asie, 14.
 Pologne, royaume d'Europe, 8.
 Pomis (David de). Ce qu'il dit des Kédariens.
 Porte de la Miséricorde, 104.
 Prague, capitale de la Bohême, 9.
 Ptolémaïs. *Voy. Acco.*
 Putride (la mer).

R.

Rab. *Voy. Abba Aricha.*
 Raba, docteur de Bumbeditha, 60.
 Rabbenou hakkadosch. *Voy. Juda hannasi.*
 Rabbi. *Voy. Juda hannasi.*
 Rachel (tombeau de), 96.

Ramlé, ville de la Palestine, 92.
 Ratisbonne, ville d'Allemagne,
 4, 9.
 Roi des Émirs, titre, 20.
 Rosch hassana, 18.^e traité du
 Talmud, cité 91.
 Russie, pays d'Europe, 8.

S.

Saadias Gaon, savant, 40. — Sa
 vie et ses ouvrages, *ibid.*
 Sabbatique, rivière de Syrie, 48.
 Sabtai, cabaliste grec, 108.
 Sabtai Yavani. *Voy.* Yavani.
 Saladin, sultan d'Égypte, prend
 Jérusalem, 5.
 Salée (la mer), 100.
 Salomon (temple de), 55.
 Salomon, astronome de Mosoul,
 24.
 Samaritains, secte israélite, 110.
 Sambation. *Voy.* Sabbatique.
 Samuel, prophète, 32.
 Samuel, rabbin de Mosoul, 18.
 Samuel Halevi, chef de l'acadé-
 mie de Bagdad, 28. — Son
 traité sur la résurrection des
 morts, *ibid.* — Sa lettre sur
 une décision de Maïmonide,
ibid. — Son origine, 32. —
 Sa grandeur et sa puissance,
 68.
 Saron (forêt de), 110. — Roses
 de Saron, *ibid.*
 Saül, resch-glutha de Bagdad,
 35.
 Schaf ve-iathib, ancienne syna-
 gogue à Nehardea, 55.
 Schebiith, 5.^e traité du Talmud,
 cité, 111.
 Schammaï, docteur célèbre, 92.
 — Fondateur d'une grande
 école, *ibid.*
 Scythas, peuple, 11.

Seah, mesure de capacité, 92,
 93.
 Séchinah, explication de ce nom,
 104, 105.
 Sédom, ville ruinée, 88.
 Seïr, montagne, 88.
 Sekineh, nom mentionné de l'Al-
 coran, 105.
 Sem, fils de Noé. Son tombeau,
 88.
 Senné, rivière, 62.
 Separam, ville de la Palestine,
 90.
 Sephoris, ville de la Palestine,
 90.
 Serment des Comans, 18.
 Sézur, village de Palestine,
 100.
 Sezuri. *Voy.* Simon Sezuri.
 Sibbub h'olam, nom des voyages
 de Péthachia, 5.
 Sichem. *Voy.* Néapolis.
 Sifra, nom d'un commentaire sur
 l'Exode, 59.
 Sifri, nom d'un commentaire sur
 les Nombres, et le Deutéro-
 nome, 59.
 Sihon (pays de), 88.
 Siméon Doyach Cohn, rabbin
 d'Alep, 87.
 Simeon, fils de Gamliel, chef du
 grand sanhédrin, 90.
 Simon Sezuri. Son tombeau, 110.
 — Sa patrie, *ibid.*
 Sinaï, montagne, 40.
 Sora, ville située sur l'Euphrate,
 40.
 Struthio camelus, 67.
 Suse. Israélites de cette ville,
 64.
 Syrie, pays de l'Asie, 88.

T.

Taled, 27, 38.

Talmud de Babylone, cité 88.
Talmud de Jérusalem, cité 110.
Tam (Jacob), célèbre rabbin français, 4, 5.
Tartars, peuple nommé Kédariens, 9.
Tauride (la), 8.
Tebul Yom, 61.^e traité du Talmud, cité 111.
Teharoth, 59.^e traité du Talmud, cité 111.
Temple de Salomon, 99.
Tente de Sara, 108.
Tentes des Comans, 12.
Thogorma, fils de Gomar, 14.
— Donne son nom à la Géorgie. *Voy. Géorgie.*
Thogarma (langue de), 18.
Tibériade. Israélites de cette ville, 88.
Tigre, rivière d'Asie, 22. — Ses noms, *ibid.*
Turcomans, peuple appelé Kédariens, 15.
Turos (langue des), 18.

U.

Uscha, ville de la Palestine, 90.
Ugolini. Son trésor des antiquités sacrées, 6.

V.

Vallée de ben Hinnom, 100.

W.

Wagenseil. Sa traduction latine de cet ouvrage, 6.
Wolga, grande rivière, 12.

Y.

Yabné, village de la Palestine, 92. — Source miraculeuse qui y coule, *ibid.*
Yadjoude, fils de Manassekh, 77.
Yavani (Sabtai), chiromancien, 108.
Yeschiba, nom d'école talmudique, 19.

Z.

Zaccai, rabbin de Mosoul, 19.
Zacuth (Abraham), historien, 110.
Zineddin, roi de Mosoul, 24.
Zoba (Aram), ancienne ville de Syrie qu'on croit être Alep, 86.

